



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdel Hamid Ibn Badis Mostaganem
Faculté des Sciences et de la Technologie
Département de génie civil et d'architecture
Filière Architecture et Urbanisme



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

Mémoire de Master

Spécialité : Architecture

Option : Habitat et Projet Urbain

Sidi El Majdoub entre loisir et détente

Complexe Touristique

Elaboré par :

Mlle AZEB RADIA

Directeur de mémoire :

M. DOUIDI MEHDI

Membres du jury :

Président : M. ROUBAI CHORFI NABIL

MAA

Examineur : M. LEGHRIB FOUAD

Architecte Enseignant

Examineur : Mme. BELAYACHI SHAHINEZ

Architecte

Promoteur : M. DOUIDI MEHDI

MAA

Remerciement :

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

En second lieu, Mon immense gratitude va à mon directeur de mémoire Mr DOUIDI MEHDI qui a accepté la direction de ce travail et l'a suivi avec grand intérêt. Ses remarques pertinentes, sa rigueur scientifique, ses précieuses orientations et ses grandes qualités humaines m'ont éclairée et encouragée pour aller de l'avant.

Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Ce travail de recherche n'aurait pu aboutir sans le soutien et la collaboration de différents organismes, institutions et administrations. Je tiens à remercier à ce titre :

- Les architectes et les techniciens de la direction de tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Mostaganem de la documentation, pour leur disponibilité, leur coopération et leur confiance.
- L'ensemble du personnel de la direction de l'urbanisme et de l'architecture et des constructions

Merci à Mr MAAMMERI MOHAMMED et KDIM ELAID pour leur aide.

On n'oublie pas nos parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience.

Enfin, j'adresse mes sincères remerciements à Ami CHABAN pour sa patience et son soutien moral, et à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

Dédicace :

C'est avec profonde gratitude et sincères mots, que je dédie ce modeste travail de fin d'étude à mes chers parents ; qui ont sacrifié leur vie pour notre réussite et nous ont éclairé les chemins par leurs conseils judicieux. J'espère qu'un jour, je pourrais leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour moi, que dieu leur prête bonheur et longue vie.

Je dédie aussi ce travail

À mes frères (Hamid et Khaled),

À mes sœurs (Leila, Sihem et Asma) et leurs maries (Keir Eldin, Bachir et Mohamed) ainsi leurs petits enfants (Seifo , Anoss , Jahona et Hamouda),

A la mémoire de Jomana (La fillette de ma sœur Asma)

À ma famille,

Je dédie ce travail particulièrement à mon encadreur, mes collègues et amis, notamment (Asma), qui ont rendu cette formation très sympathique.

Résumé :

Sidi El Majdoub entre nature et détente –Complexe Touristique-

Le tourisme est un phénomène complexe qui, à travers ses nombreux aspects (économique, environnemental, social, politique) fait l'objet d'une recherche scientifique approfondie par des spécialistes de différents domaines. En effet, ses impacts sur la planification et l'aménagement ont conduit à l'instauration d'une véritable science touristique, exigeant une approche systémique soumise aux impératifs scientifiques.

Depuis quelque année, l'Etat Algérien face à la crise économique et la diminution des ressources naturelles (hydrocarbure), elle est dirigée vers une nouvelle politique qui dynamise et renforce le secteur touristique à travers les investissements.

L'Algérie avec ses diverses potentialités constitue un pays très riche. Il offre des opportunités peuvent améliorer la qualité de l'offre touristique. Cependant, La ville de Mostaganem est une ville Algériennes qui se distingue par ses caractéristiques et par la diversité de ses paysages naturels.

Dans ce contexte, l'intérêt de notre recherche vise à accorder en premier lieu une attention particulière au devenir de la ville de Mostaganem plus précisément à notre site d'intervention(Sidi El Majdoub), et leur capacités qu'on peut l'exploiter afin de jouer un rôle éminent dans le processus de mise en tourisme, en tant que facteur d'attractivité et aussi comme une composante essentielle de l'offre touristique algérienne.

Summary:

Sidi El Majdoub between relaxation and leisure - Touristic Complex-

Tourism is a complex phenomenon that, through its many aspects (economic, environmental, social, and political) is the subject of in-depth scientific research by specialists in different fields. Indeed, its impacts on planning and development led to the establishment of a real tourist science, requiring a systemic approach subject to scientific imperatives.

For some years, the Algerian state faced with the economic crisis and the reduction of the natural resources (hydrocarbon), it is directed towards a new policy, which stimulates and reinforces the tourist sector through the investments.

Algeria with its various potential is a very rich country. It offered opportunities could improve the quality of the tourist offer.

However, the city of Mostaganem is an Algerian city who is distinguished by its characteristics and by the diversity of its natural landscapes.

In This context, the interest of our research aims to give first attention to the future of the city of Mostaganem more precisely to our site of intervention (Sidi El Majdoub), and the capacities that one can exploit it to play a prominent role in the process of tourism, as a factor of attractiveness and also as an essential component of the Algerian tourism offer.

ملخص:

سيدي المجدوب بين الاستجمام والترفيه - مجمع سياحي-

السياحة هي ظاهرة معقدة وذالك من خلال جوانبها المتعددة (الاقتصادية والبيئية والاجتماعية والسياسية) كما انها تعد محورا للبحوث العلمية المتعمقة من قبل المتخصصين في مختلف المجالات. والواقع أن آثارها على التخطيط والتنمية أدت إلى إنشاء علم حقيقي خاص بها، مما يتطلب اتباع نهج نظامي رهنا بالضرورات العلمية. منذ بضعة سنوات، واجهت الدولة الجزائرية ازمة اقتصادية وانخفاض ملحوظ في الموارد الطبيعية (الهيدروكربونية)، مما ادا الي اتجاهها نحو سياسة جديدة تحفز وتعزز القطاع السياحي من خلال الاستثمارات. إن الجزائر بإمكانياتها المختلفة هي دولة غنية جدا بإمكانها تحسين نوعية العرض السياحي. وتعد مدينة مستغانم من بين المدن الجزائرية التي تتميز بخصائصها وتنوع مناظرها الطبيعية. ومن هذا السياق، تنبثق اهتمامات بحثنا إلى إعطاء أولوية خاصة لمستقبل مدينة مستغانم وعلي وجه الخصوص لموقع الدراسة (سيدي المجدوب)، والطاقات التي ينبغي ان تسخرها من اجل ان تلعب دورا بارزا في المسار السياحي، كعامل استقطاب وأيضا كعنصر أساسي في عرض السياحة الجزائرية.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE

Introduction.....	1
1. Choix de site et motivation.....	3
2. Problématique.....	4
3. Objectif.....	4
4. Structure de mémoire	5

CHAPITRE 01 : DEFINITION DES CONCEPTS

1.1. Le tourisme	6
1.2. Les types de tourisme	7
1.2.1. Le tourisme culturel	7
1.2.2. Le tourisme vert, bleu et blanc	8
1.2.3. Le tourisme sportif	8
1.2.4. Le tourisme d'affaire.....	8
1.2.5. Le tourisme de santé	9
1.2.6. Le tourisme équitable	9
1.2.7. Le tourisme gastronomique.....	9
1.2.8. Le tourisme religieux	10
1.3. Historique du tourisme	10
1.4. Développement durable	12
1.4.1. L'origine du concept	12
1.4.2. Les finalités du développement durable.....	13
1.4.3. Les éléments déterminant la démarche	14
1.4.4. Les dimensions, concepts et principes du DD	14
1.5. Le tourisme durable	15
1.5.1. Définition du concept	15
1.5.2. Les types du tourisme durable	15
1.6. Ecotourisme	16
1.6.1. Origine du concept	16
1.6.2. Les principes d'écotourisme	18
1.6.3. Les impacts d'écotourisme	19
1.7. Tourisme international.....	19
1.7.1. Les statistiques de l'OMT par région	20
1.7.2. Les pays du monde	21
1.7.3. Les pays du monde qui a gagné le plus en tourisme	22
1.7.4. Le tourisme à l'horizon 2030	23
1.8. Le tourisme méditerranée	24

1.8.1. La première zone touristique mondiale.....	24
1.9. Le processus de développement touristique en Algérie	26
1.9.1. Le tourisme colonial de 1897 à 1962	26
1.9.2. Le tourisme de 1962 à 1980.....	28
1.9.3. Les zones d'expansion touristique	28
1.9.4. Le tourisme de 1981 à 2004	31
1.9.5. Le tourisme de 2004 à 2008.....	31
1.9.6. Le tourisme de 2008 à 2030.....	31
Conclusion.....	32

CHAPITRE 02 : ANALYSE DE SITE

2.1.Présentation de la ville de Mostaganem	33
2.2.Situation géographique de la zone d'étude	34
2.3. Milieu physique	37
2.3.1. Relief.....	37
2.3.2. L'hydrologie.....	38
2.3.3. Sismicité.....	38
2.4.Milieu naturel	38
2.4.1. Espaces naturels	38
2.4.2. La bande sableuse	39
2.4.3. La côte rocheuse.....	39
2.5.Système viaire	40
2.5.1. Réseau viaire de la ville de Mostaganem.....	40
2.5.2. Accessibilité de la zone d'étude	41
2.5.3. Trame viaire	41
2.6.Trame parcellaire.....	42
2.7. Analyse séquentielle des voies principales de la zone d'étude	43
2.8. Analyse du bâti	44
2.8.1. Etat du bâti	44
2.8.2. Etat des hauteur des constructions	45
2.8.3. Etat des fonctions	45
2.9. Le plan d'aménagement de la ZET Sidi El Majdoub	46
2.10. Analyse AFOM.....	47
2.11. Synthèse générale de l'analyse de site.....	48

CHAPITRE 03 : ANALYSE DES EXEMPLES

Introduction	49
3.1. Gammarath Marina.....	50
3.1.1. Situation géographique de Gammarath	51
3.1.2. Les composantes du projet Marina Gammarath.....	52
3.1.3. Implantation	53
3.1.4. L'architecture du village	53
3.1.5. Les ambiances du village	54
3.1.6. Les difficultés de réalisation	55
3.2. Village Touristique de Zéralda Gammarath Marina	57
3.2.1. Contexte général	57
3.2.2. Situation géographique	57
3.2.3. Les principes d'implantation.....	58
3.2.4. Aspect architectural.....	59
3.2.5. Etude de composante du village.....	59
3.2.6. Fonction d'animation	62
3.2.7. Fonction sport et loisir.....	62
3.3. Le projet d'urbanisation en mer de L'Anse du Portier à Monaco.....	63
3.3.1. Situation	64
3.3.2. Programme	64
3.3.4. L'infrastructure maritime	65
3.3.5. Un port et une colline, deux éléments structurant du projet.....	66
3.3.6. Une intégration dans le contexte monégasque et des quartiers variés	67
3.3.7. Les ambiances de projet	69
3.4. Station Balnéaire de la Grande Motte	70
3.4.1. Contexte générale	70
3.4.2. Les enjeux d'ordre d'évolution de la station.....	71
3.4.3. Les principes d'organisation	72
3.4.4. Un complexe urbain complexe.....	75
3.4.5. Aspect architectural du projet	76
3.5. Tableau comparatif des exemples	77

3.6. Synthèse générale	78
CHAPITRE 04 : APPROCHE URBAINE ET ARCHITECTURAL	
4.1. Choix de la thématique.....	79
4.2. Contexte générale	80
4.3. L'environnement immédiat de la zone d'étude.....	81
4.3. L'environnement immédiat de la zone d'étude.....	81
4.4. Le programme	82
4.5. Genèse du projet.....	84
4.5.1. Intégration au site	84
4.5.2. La trame viaire	85
4.5.3. La trame verte.....	85
4.5.4. La trame bleue	86
4.5.5. Les parcours	86
4.5.6. L'organisation des bâtiments	87
BIBLIOGRAPHIE	89
LISTE DES FIGURES	92
LISTE DE TABLEAUX	95
ANNEXE	96

Introduction :

Depuis longtemps, le bassin méditerranéen a été le berceau de multiples civilisations (byzantine, carthaginoise, égyptienne, grecque, romaine, islamique) et porte une valeur socio-culturelle, économique et environnementale très importantes. La méditerranée a été marquée dans l'histoire de l'humanité vu son organisation géographique autour de trois continents (l'Europe, l'Afrique et l'Asie : Cinq pays africains, cinq pays asiatiques et 11 pays européens).

Cette position stratégique a joué un rôle très important dans l'économie mondiale mais aussi dans le tourisme qui a connu un essor continu et s'est diversifié de plus en plus, au point de devenir un des secteurs économiques à la croissance la plus rapide du monde. Le tourisme moderne est étroitement lié au développement et englobe un nombre grandissant de nouvelles destinations. Cette dynamique en fait un moteur essentiel du progrès socioéconomique.

Aujourd'hui, le volume d'affaires du secteur touristique égale, voire dépasse celui des industries pétrolière, agroalimentaire ou automobile. Le tourisme est désormais un des grands acteurs du commerce international et, en même temps, il constitue une des principales sources de revenus de beaucoup de pays en développement. Cette croissance va de pair avec l'accentuation de la diversification et de la concurrence entre les destinations.

L'expansion générale du tourisme dans les pays industrialisés et développés présente des avantages économiques et crée des emplois dans de nombreux secteurs qui y sont liés, de l'agriculture aux télécommunications en passant par le bâtiment.

Le Tourisme méditerranéen est très fortement concentré dans quelques sites clés autour d'attractions naturelles ou culturelles. Dans les 21 pays du bassin méditerranéen les zones littorales captent 1/5 des arrivées internationales de touristes (soit environ 125 millions de touristes étrangers), sans compter les excursionnistes, au moins aussi nombreux.¹

L'Algérie dispose d'une variété de potentialités dont la valorisation peut donner naissance à une industrie touristique étendue et prospère.

¹ 2005 Programme des Nations Unies pour l'environnement / Plan d'action pour la Méditerranée (PNUE/PAM). B.P.18019.

Ses richesses² touristiques de l'Algérie ont suscité l'intérêt des touristes étrangers, bien avant l'invasion française, ce qui a donné au colonisateur l'idée de mettre en place des infrastructures répondant à une demande de touristes venus à la recherche des paysages inconnus et des sites paradisiaques.

L'alliance de la mer et de la terre, le mariage de l'histoire et de la nature, l'Algérie dispose de grandes potentialités lui permettant de promouvoir un développement du tourisme durable.

La situation géographique du pays avec ses cotes vierges et son littoral riche en faune et en flore, place le tourisme balnéaire comme produit touristique dominant pour la demande interne et externe.

Une immense demande en matière d'infrastructures et d'équipements touristiques reste toujours insatisfaite surtout en hébergement et en équipements d'accompagnement, de ce fait, le tourisme occupe une place minime dans l'économie Algérienne selon les estimations du ministre de tourisme qui démontrent la faiblesse de secteur (les revenus de l'activité touristique à 300 millions de dollars, soit 1,4% du PIB. Pour illustrer la faiblesse du chiffre, le Maroc a enregistré 5,8 milliards de dollars en recettes sur les 11 premiers mois de 2016. Et en Tunisie, les revenus ont atteint près de 300 millions de dollars pour le mois d'août 2017).

En effet, l'analyse statistique du secteur touristique fait l'objet d'une nouvelle politique touristique établie par l'état Algérienne : le schéma directeur d'aménagement touristique à l'horizon 2025(SDAT2025).

Cet instrument est partie intégrante du schéma national d'aménagement du territoire (SNAT 2025), prévu par la loi 01-20 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire. Cette politique d'aménagement touristique traduit la volonté de l'état de valoriser le potentiel touristique dont dispose le pays et repose sur 5 dynamiques :

- La valorisation de la destination Algérie**
- Développer et qualifier l'offre par l'investissement**
- le plan qualité tourisme(PQT).**

² Ses potentialités résident dans les sites côtiers de 1200 km, elles résident aussi dans les sources thermales dont les caractéristiques sont multiples. « Extrait de la Charte nationale ».

Le plan partenariat public-privé

-Le plan de financement

Suite à ce raisonnement d'idées, nous avons choisi de traiter la thématique du tourisme afin d'investir dans le secteur et de développer à notre niveau une stratégie renforçant l'économie du pays, et de permettre à notre zone d'intervention de se positionner par rapport aux autres destinations méditerranéennes.

1. Choix du site et motivation :

Pour notre intervention on a choisi la ville de Mostaganem car elle occupe une position stratégique dans la mer méditerranée et l'Algérie, et présente une valeur culturelle et architecturale très importante par ses différentes richesses naturelles (côtes, forêts, terres agricoles) et culturels (vestiges, monuments historiques).

Notre choix s'est orienté sur la ZET de Sidi El Majdoub qui se situe sur la bande littorale côté Nord- Est de Mostaganem. Notre site d'intervention occupe une position stratégique qui offre des vues panoramiques, et s'ouvre sur des percées visuelles très importantes. Il est aussi riche d'autres éléments très favorables pour les activités touristiques et balnéaires. La ZET est fréquentée par un nombre important d'estivants mais demeure sans aucune infrastructure d'accueil et aucun aménagement.

Le tourisme à Mostaganem reste toujours non exploité d'une manière générale, il faut en l'occurrence préserver ces potentialités naturelles et rendre la ville plus attractive.



Figure 1 : Le site de Sidi El Majdoub (ZET de Kharouba)

2. Problématique :

L'Algérie est en quête de développement de son tourisme, les premières mesures effectuées dans ce domaine consistaient dans la prise en charge du patrimoine touristique. Plusieurs études ont été lancées pour aboutir à la création de zones d'expansions touristiques en 1967. Actuellement l'Algérie a encore du mal à se faire une place parmi les pays à grande attraction touristique du bassin méditerranéen comme le Maroc et la Tunisie.

Parmi les villes du littoral algérien, Mostaganem dispose de plusieurs sites balnéaires dont seuls la diversité paysagère, le climat et la beauté naturelle suffisent pour drainer un grand nombre d'estivants, mais demeurent jusqu'alors sans aucune structure d'accueil ni aucun aménagement.

Parmi ces nombreux lieux, on peut citer la ZET de Sidi El Majdoub qui dispose d'un potentiel naturel remarquable, qui peut être exploité pour faire de ce lieu un des plus grands pôles touristiques capables d'accueillir les touristes locaux et étrangers qui habituellement se dirigent vers les pays voisins à la recherche d'une meilleure qualité d'accueil. Cette réflexion sur le thème du tourisme nous a mené à poser la question suivante :

Peut-on faire de Sidi El Majdoub une zone d'attraction pour tourisme durable ?

3. Les objectifs :

- Valoriser la destination de Mostaganem pour plus d'attractivité.
- Développer le tourisme durable.
- Redynamiser le site de Sidi El-Majdoub.
- Enrichir la biodiversité du site en reconnectant les espèces naturelles entre eux.
- Assurer le respect et la protection de l'environnement.
- Améliorer la qualité de vie et favoriser le bien être des habitants.

Chapitre Introductif

- Introduction
- choix de site
- Problématique
- Objectif
- Structure de mémoire

Chapitre 01: Définition des concepts

- Tourisme
- Les types de tourisme
- L'histoire du tourisme
- Développement durable
- Le tourisme durable
- Ecotourisme
- Le tourisme international
- Le processus de développement touristique en Algérie

Chapitre 02: Analyse de site

- Présentation de la ville de Mostaganem
- situation géographique de la zone d'étude
- Délimitation de la zone d'étude
- Toponymie
- Milieu physique
- Milieu naturel
- Système viaire
- Trame parcellaire
- Analyse séquentielle des voies primaires
- Le plan d'aménagement de la ZET
- Synthèse général

Chapitre 03: Analyse des exemples

- Gammarath Marina
- Village touristique de Zéralda
- Projet d'urbanisme en Mer de L'Anse de Portier à Monaco
- Station Balnéaire de La Grande Motte

Chapitre 04: Approche urbaine et architecturale

- Choix de la thématique
- Approche programmatif
- Approche conceptuel
- Conclusion général

Figure 2 : Schémas de structure de mémoire fait par l'auteur

1.1. Le tourisme :

L'apparition du mot tourisme remonte au voyage initiatique des XVII^e siècles. Les aristocrates anglais sont les premiers qui donnèrent le nom de « grand tour³ » à ces voyages.

Le but étant de partir à la rencontre des vestiges des civilisations redécouvertes et mises en valeur à la Renaissance (sites archéologiques grecs et romains).

Historiquement, ce sont les anglo-saxons qui utilisèrent en premier lieu cette notion de tourisme. Ce fut le cas notamment lors de diverses assemblées de la SDN (Société des Nations), illustre prédécesseur de l'ONU (Organisation des Nations Unies) d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, l'explication du mot tourisme est complexe, variable selon le temps, et difficile à définir de manière précise parce qu'elle a de multiples explications en fonction des différents pensées. Synthétiquement, on pourrait dire que le tourisme est le fait que des personnes exercent des activités en dehors des lieux qu'elles fréquentent habituellement afin d'effectuer toutes sortes d'activités professionnelles où personnelles.

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) définit le tourisme comme « les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs ».

Le terme « activités » doit être compris ici au sens général d'occupations individuelles. Tous les voyageurs qui s'intéressent au tourisme sont appelés visiteurs.

On distingue deux catégories de visiteurs : les touristes, qui passent au moins une nuit (et moins d'un an) hors de leur environnement habituel, et les excursionnistes, qui ne passent pas de nuit hors de leur environnement habituel.

Par convention :

³ Le « Grand Tour » désignait le voyage initiatique d'un an, à travers l'Europe, des jeunes aristocrates britanniques

- les déplacements quotidiens domicile-travail et domicile-étude font partie de l'environnement habituel ;
- les déplacements vers une résidence secondaire sont toujours réalisés hors de l'environnement habituel.

La notion d'environnement habituel fait intervenir plusieurs critères :

- la durée du déplacement,
- la distance entre le domicile et la destination,
- la fréquence de réalisation du déplacement.

En 2003 Boyer affirme que : "le tourisme est perçu comme objet d'estimations statistiques : c'est un ensemble de consommation de biens et de services liés aux déplacements des personnes qualifiées de touristes".⁴

1.2. Les types de tourisme :

1.2.1. Tourisme culturel : C'est l'un des secteurs le plus ancien et le plus développé. Au XVIII^e siècle, à l'époque des philosophes, la formation intellectuelle devait être complétée par le voyage. Ce genre de tourisme concerne le patrimoine culturel, édifices religieux (églises, monastères, abbayes) et civils (hôtels de ville, châteaux, sites archéologiques, palais), musées, manifestations culturelles et artistiques.

1.2.2. Tourisme vert, bleu et blanc : Ce macro-secteur regroupe les vacances au contact de la nature à la campagne (vert), à la mer (bleu), à la montagne (blanc).

- **Le tourisme vert :** de plus en plus apprécié, s'adresse surtout aux gens qui aiment se détendre ou retrouver le goût des produits simples et sincères. L'hébergement privilégié est la ferme auberge qui offre, souvent, la possibilité de participer aux travaux de la ferme elle-même.



Figure 3: Promenade des touristes

Source : www.Tourismevert.com

⁴ Le tourisme : essai de définition par Christine Demen Meyer ; Professeur à l'École Hôtelière de Lausanne et Doctorante à l'Université de Caen

- **Le tourisme bleu et le tourisme blanc** : concernent toutes les pratiques touristiques qui se déroulent au bord de la mer ou à la montagne et s'adresse aussi bien à celui qui aime se détendre (se baigner, bronzer, faire des excursions) qu'aux gens qui aiment pratiquer des sports.



Figure 4 : Jeux aquatique

Source : La Thaïlande/ Environnement/Tourisme, RFI
LES VOIX DU MONDE

1.2.3. Tourisme sportif : Les passionnés de sport attendent souvent les vacances pour pratiquer leur sport privilégié de manière intensive. Pour cette catégorie de touristes le voyage n'est pas représenté par les séjours qui proposent des activités sportives comme complémentaires ou récréatives.



Figure 5 : Tour des cyclistes

Source : CTM Agence de voyage Tunisie : Carthage
Tourisme and MICE / www.ctmvoyages.com

Le tourisme sportif est alors centré sur l'activité sportive autour de laquelle on organise le séjour : le ski, la voile, la plongée, l'équitation, la chasse, la pêche, le cyclisme, le golf. On choisit des lieux et des hébergements bien équipés pour satisfaire les attentes du client.

1.2.4. Tourisme d'affaires : est un secteur qui s'est développé surtout à partir des années 90. Il concerne les séjours organisés dans des buts commerciaux, de formation, de convention. Il s'agit de l'organisation de conférences, séminaires. Pour accueillir cette typologie de "touristes" il faut disposer de grandes structures d'hébergement avec des salles de conférences, un équipement informatique et du personnel avec une formation technologique.



Figure 6 : Palais des congrès de Bordeaux

Source : www.borderaux-events.com

1.2.5. Tourisme de santé : Il s'agit d'un tout nouveau secteur du tourisme qui a un très grand succès actuellement. Ce type de tourisme, qui autrefois était surtout dédié au troisième âge, aujourd'hui concerne un public beaucoup plus vaste à la recherche de l'équilibre et du bien-être physique et psychique. C'est l'époque de l'exploit des centres de thalassothérapie et de traitements esthétiques : bain thermal, bain de boue, hydro massage, sauna...

Figure 7 :Tourisme de santé en Espagne Jardin et piscine de

la sation thermale d'Archena .Murcie

Source : Spain.info



1.2.6. Tourisme équitable : Il s'agit d'un nouveau type de tourisme né de la prise de conscience des dégâts provoqués dans de nombreuses destinations par le voyage conçu comme produit de masse. Suite aux problèmes de pollution, d'urbanisation sauvage et de l'exploitation de certaines minorités. Les professionnels du tourisme proposent des vacances



Figure 8 : Echange sociale entre les différent peuple

Source : Le Coyote MAG, magazine d'information en ligne

étiques dans le respect de l'environnement et de l'aide envers les peuples hôtes.

1.2.7. Tourisme gastronomique :

Figure 9 : Mrché flotant de Thaïlande

Source : Inspiration, Gastronomie en Asie, Les Ateliers du voyage



Il s'agit d'une typologie de tourisme qui existe depuis toujours mais qui autrefois n'avait pas une identité propre alors qu'aujourd'hui ce secteur assure une certaine autonomie. Si la possibilité de goûter la cuisine du pays a été toujours un point fort dans le voyage, de nos jours on organise des séjours thématiques autour des produits gastronomiques : on propose la route des vins où des fromages, la visite des caves, les dégustations, la possibilité d'assister ou participer au processus de production (dans les fromageries, les potagers) et aussi les cours de cuisine.

1.2.8. Tourisme religieux : C'est une forme de tourisme très ancienne et qui continue à avoir du succès. Il s'agit de voyages à vocation religieuse conçus comme des pèlerinages ou des visites dans les villes-sanctuaire et souvent organisés par des associations de rite différent comme l'islam ou le christianisme. Les lieux destinés à héberger cette typologie de touristes doivent posséder une haute capacité réceptive et être bien desservis. Ce tourisme s'accompagne souvent de celui culturel qui comporte la visite guidée de la Mecque et la mosquée de prophète(Mohammed).



Figure 10 : Tourisme religieux

Source : Magazine de LA DEPECHE , l'or blanc de l'Arabie saoudite

1.3. L'historique du tourisme

Nous avons présenté une brève historique du tourisme qu'explique son processus d'évolution à travers le temps et dans des régions différentes

- L'apparition du terme « Tourisme » au XXème siècle, et sa pratique elle remonte à l'Antiquité. Ce terme a été confirmé par les Jeux Olympiques Antiques de pionniers, de ce fait les arrivés venu de l'empire romain ont engendrés un mouvement exceptionnel. Par la suite ils entraînaient la

construction des premières infrastructures d'accueil (gîtes, restaurants, etc.), mettant en place donc tout un système touristique et logistique

Par ailleurs, cette époque a généré la naissance d'une tradition au sein de l'empire Romain (construction des villas à la campagne par la classe aisée, dont le but de se détendre après de longues journées dédiées à la politique ou aux affaires. Les préceptes du tourisme actuel sont donc pendant cette période.

- De l'Antiquité jusqu'à la fin du Moyen âge, les voyages à autre but que ceux liés au travail se sont fait extrêmement rares. Cela est dû notamment à l'insécurité ambiante qui dominait alors sur les routes dues aux attaques de brigands ainsi qu'aux multiples invasions de barbares venus de terres lointaines.
- Le XVIème siècle fut propice à la redécouverte des formes de voyages pratiquées jadis et s'apparentant au tourisme. Et grâce au développement⁵ connu pendant la période de la Renaissance Italienne, l'Italie devint une destination de choix dans tout le continent européen. Il s'ensuivit donc un tourisme dit culturel qui fut particulièrement dynamisé par la présence des œuvres de nombreux artistes en Italie : Leonard De Vinci, Raphaël, etc.
- Le XVIIème siècle, ce sont les aristocrates anglais qui permirent au tourisme de connaître une véritable inspiration. La méthode répandue et prisée par les anglais à l'époque était d'effectuée ce qu'ils appelaient le « grand tour », qui consistait à voyager partout en Europe afin de compléter leur apprentissage culturel et pour un échange d'idées et de pensées. C'est également lors de ce siècle, qu'apparurent les premières agences et guides de voyages.
- Le XVIIIème siècle, plus couramment appelé siècle des lumières. Ce siècle était considéré comme la racine du tourisme actuel, Cela s'explique notamment par le fait qu'il s'élargit à une nouvelle clientèle, n'étant plus à la portée seulement d'une certaine élite mais pouvant être abordable pour la bourgeoisie. De ce fait, les activités se diversifièrent avec la création des premières stations thermales ou des activités en lien avec la montagne comme l'Alpinisme par exemple.

⁵ Développement : Les multiples guerres effectuées en Italie ont permis à de nombreux européens de prendre connaissance des idées développées lors de la période de la Renaissance Italienne.

- Le XIX^{ème} siècle a connu un développement du tourisme grâce à la révolution industrielle : la création d'infrastructures, la création de voies ferrées..., étant donné qu'ils permettaient des déplacements plus rapides. Toutefois, il faut souligner que malgré son développement, le tourisme n'est pas encore abordable pour toutes les couches sociales mais accessibles seulement à l'aristocratie et à la bourgeoisie aisée du fait de son coût.
- L'accroissement du tourisme s'est poursuivi durant le XX^{ème} siècle. En effet, le tourisme balnéaire est devenu de plus en plus prisé par les touristes, ainsi c'est seulement après la seconde guerre mondiale que le phénomène touristique s'est imposé à toutes les classes sociales. Et à partir des années 1950, jusque dans les années 1980, a eu lieu la période des trente glorieuses. Cette période propice au développement économique a permis aux ménages d'augmenter leur pouvoir d'achat et ce qui va de pair, leur niveau de vie. Le tourisme est ainsi devenu une activité pour tout le public grâce à l'augmentation de l'espérance de vie, à l'extension des périodes de congés payés ou encore à une retraite obtenue plus prématurément. C'est durant la fin de ce siècle qu'est également apparu le fameux phénomène appelé, tourisme de masse. Ce type de tourisme, qui est devenu de loin le plus pratiqué, résulte de l'augmentation de la demande, de la facilité d'accès aux infrastructures permettant d'aller plus loin et de se loger plus facilement.

1.4. Développement durable

1.4.1. L'origine du concept

La notion de développement durable existe depuis toujours, mais depuis son apparition dans le rapport de Brundtland elle a pris de nouvelles significations : d'une part elle permet la croissance, et d'autre part, elle prend conscience de la limite des ressources et elle tient compte de l'aspect d'équité dans l'exploitation de ces ressources.

Le rapport de Brundtland a défini le développement durable comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ».⁶

⁶ Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED), 1988

Les différentes chartes ou codes édités par les institutions définissent le concept en énumérant un certain nombre de principes visant les différentes parties prenantes (institutions, professionnels, touristes...) et développant les différents aspects que doit prendre la durabilité : aspects humains, écologiques, économiques, culturels, religieux, sociologiques ou professionnels. Les thèmes abordés sont donc très divers, rendant difficile la présentation de ce concept en des termes succincts. La définition de l'OMT (2004), faisant référence sur le sujet, permet une première approche de ce concept : "Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de destination, y compris au tourisme de masse et aux divers créneaux touristiques. Les principes de durabilité concernent les aspects environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme. Pour garantir sur le long terme la durabilité de ce dernier, il faut parvenir au bon équilibre entre ces trois aspects. Par conséquent, le tourisme durable doit :

- Exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement
- Respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil
- Assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis

Les quatre principes qui caractérisent le développement durable sont, La croissance, la pérennité, l'équité et l'éthique. La croissance se réfère plutôt à l'aspect économique pour satisfaire les besoins essentiels et aux aspirations à une vie meilleure des communautés locales. Cette croissance s'appuie sur une meilleure exploitation équitable des ressources vivantes et sur un meilleur respect de la capacité de charge des écosystèmes afin d'assurer leur continuité pour les générations futures. Ce développement contrôlé demande la contribution de tout le monde par leurs pensées et leur mentalité. Il s'agit d'une nouvelle orientation vers « des changements de valeurs, d'attitudes et de comportements» (Barabé, 1995b) car tout peut changer si l'homme pense différemment.

1.4.2. Les finalités du développement durable

- Lutte contre le changement climatique et protection de l'atmosphère
- Préservation de la biodiversité et protection des milieux et des ressources
- Epanouissement de tous les êtres humains
- Cohésion sociale et solidarité entre générations et entre territoires

- Dynamiques de développement suivant des modes de production et de consommation responsables

1.4.3. Les éléments déterminants de la démarche

- La participation des acteurs
- L'organisation du pilotage
- La transversalité des approches
- L'évaluation partagée
- L'amélioration continue

1.4.4. Les dimensions, concepts et principes du développement durable :

Les trois dimensions du développement durable : Un des objectifs fondamentaux du développement durable est la tentative de créer un modèle de développement qui intègre à la fois l'économie, la société et l'environnement. Cet objectif naît de l'idée que le bien-être de l'environnement, de l'économie et de la société sont intimement liés.

- **La dimension environnementale :**

Préserver, améliorer et valoriser l'environnement et les ressources naturelles sur le long terme, en maintenant les grands équilibres écologiques, en réduisant les risques et en prévenant les impacts environnementaux

- **La dimension sociale :**

Satisfaire les besoins humains et répondre à un objectif d'équité sociale, en favorisant la participation de tous les groupes sociaux sur les questions de santé, logement, consommation, éducation, emploi, culture...

- **La dimension économique :**

Développer la croissance et l'efficacité économique, à travers des modes de production et de consommation durables

Le schéma ci-dessous résume bien les différents courants entrecroisés de cette notion très large.

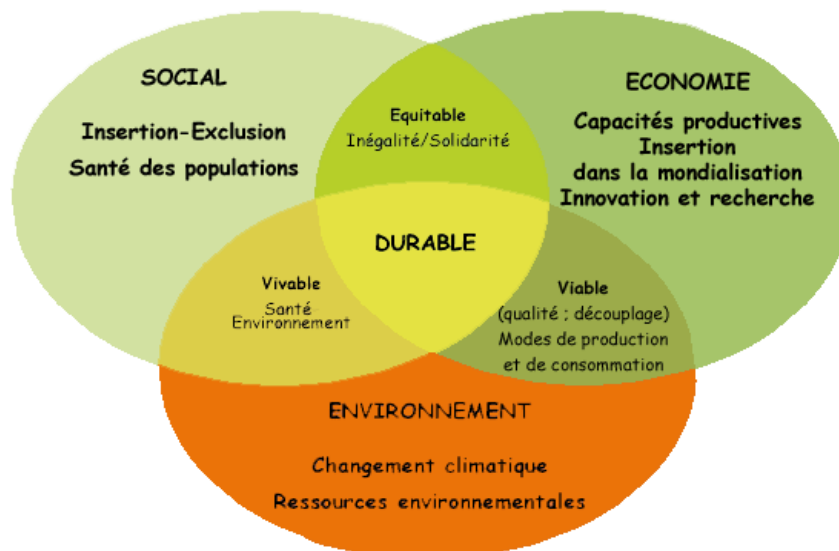


Figure 11 : Les liens entre les dimensions de développement durable

1.5. Le tourisme durable

1.5.1. Définition du concept :

Le tourisme durable est une démarche relativement récente, puisqu'il dépend du concept du développement durable. Il est né également des préoccupations liées à l'avenir des espaces fragiles sur la planète et, en particulier des forêts tropicales, afin de réduire les impacts de l'environnement pris dans le sens large du terme ainsi que le respect et le développement économique et culturel des populations locales. (Blangy, 1995)

L'organisation mondiale du tourisme évoque quant à elle la définition suivante : Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil (Leroux, 2010)⁷.

Le tourisme durable mène à une gestion de toutes les ressources de manière à combler les besoins économiques, sociaux et esthétiques tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et le milieu vital (OMT 1995).

L'Organisation Mondiale du Tourisme a retenu trois types de critères, cités par Blangy (1997) pour caractériser le développement touristique durable :

- Les ressources environnementales doivent être protégées ;
- Les communautés locales sont les bénéficiaires de ce type de tourisme en termes de revenus économiques et de qualité de vie ;
- Les visiteurs reçoivent une expérience de qualité.

1.5.2. Les types de tourisme durable :

Le tourisme durable n'est qu'un terme générique dans lequel on retrouve différents types de tourisme :

- **L'écotourisme** une forme de voyage responsable, dans les espaces naturels, qui contribue, à la protection de l'environnement (Lequin, 2002). Bien souvent, il s'agit de voyages en pleine nature, des treks organisés, des randonnées à la montagne, etc.
- **Le tourisme solidaire** : vise à apporter son aide en marge d'un simple voyage aux populations locales

⁷Aurélien DUMONTROT, mémoire master : La demande en tourisme durable, Le Havre 2014

- **Le tourisme responsable** appelé également tourisme éthique qui consiste à être vigilant aux effets de notre voyage sur l'environnement et à favoriser les échanges avec les locaux ainsi que leur développement
- **Le tourisme participatif** qui permet aux populations d'accueil de participer aux activités touristiques ou à l'inverse qui permet aux visiteurs de participer à la vie locale.

La prise de conscience dont résultent toutes ces nouvelles formes de tourisme alternatif s'est faite aussi bien à l'échelle des états mais également à celle des touristes. Quelque peu novateur, le concept de tourisme durable s'est construit peu à peu sous l'impulsion d'institutions telles que l'Organisation Mondiale du Tourisme et de l'Union Européenne (François Lecompte et Prim Allaz, 2011)⁸.

Aujourd'hui, Le tourisme doit permettre le développement économique harmonieux d'un territoire, dans le respect de l'environnement écologique du lieu et de la culture et du bien-être de ses habitants (Hamon, 2005).

Au fil des années le tourisme durable s'est organisé en diverses associations qui font générer l'augmentation des demandes des touristes ainsi qu'un changement dans notre façon de voyager. C'est d'ailleurs pour cela qu'existent aujourd'hui de plus en plus d'agences spécialisées dans les voyages alternatifs.

Suite aux différentes explications du tourisme durable raisonnées ci-dessus, nous proposons notre propre définition du tourisme durable : un tourisme qui permette aux voyageurs d'exercer divers activités selon leur désir, il favorise aussi la protection de l'environnement, des écosystèmes locaux, le développement d'une économie locale et le bien être des individus.

1.6. Écotourisme

1.6.1. Origine du concept :

L'écotourisme s'est développé dans la foulée du mouvement environnemental qui a pris forme au début des années 70. L'intérêt grandissant du public pour l'environnement et les voyages orientés vers le plein air, couplé avec la croissante

⁸ FRANCOIS-LECOMPTE A et PRIM-ALLAZ I (2011), Les français et le tourisme durable, étude des représentations

insatisfaction envers le tourisme de masse, a montré à l'industrie du tourisme qu'il y avait une place pour l'écotourisme (Orams, 1995 ; Weaver, 1998, Honey, 1999).

Pour mieux comprendre d'où vient ce terme, il faudra avoir un aperçu historique portant sur les 1ère utilisation de ce concept dans différent ouvrages et articles :

- la première apparition en langue anglaise dans un article de Romeril (1985).
- Durant l'année 1973, l'écologiste mexicain Ceballos-Lascurain a utilisé le mot espagnol ecoturismo dans ces articles sur le tourisme durable.
- Hertzler (1965) a utilisé le terme d'écotourisme pour expliquer la relation complexe entre les touristes et l'environnement et les cultures avec lesquelles ils interagissent.
- Budowski (1976) est généralement cité comme le pionnier concernant le concept même d'écotourisme, dans son article *Tourism and Environmental Conservation : Conflict, Coexistence or Symbiosis?*, il reconnaît que le lien entre le tourisme et l'environnement naturel tend à être conflictuel, et sa description de cette relation symbiotique qui pourrait s'en suivre ressemble à l'idée contemporaine qu'on se fait de l'écotourisme, sans toutefois utiliser le terme.
- La dissémination du terme et du concept est souvent associée à Elizabeth Boo dont le livre, *Ecotourism : The Potentials and Pitfalls* (Boo, 1990), contenait une définition mise en avant par Ceballos-Lascurain à la fin des années 80.
- Ceballos-Lascurain (1987) a défini le concept d'écotourisme, sa définition met l'emphase sur une proximité recherchée avec la nature par les touristes.
- Des définitions plus récentes (voir celle de Honey) ont cherché à mettre en lumière les principes associés au concept de développement durable.

- En 2002 le premier Sommet mondial de l'écotourisme s'est tenu au Québec, il aborde les principes du concept ainsi que leurs impacts sur l'activité, l'économie, la société et l'environnement. (Jonathan Tardif)⁹

1.6.2. Les principes d'écotourisme :

Selon l'organisation mondiale du tourisme (OMT) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), 2002, les principes de l'écotourisme englobent ceux du développement durable :

- l'écotourisme contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel
- l'écotourisme inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être
- l'écotourisme propose aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel
- l'écotourisme se prête mieux à la pratique du voyage individuel ainsi qu'aux voyages organisés pour de petits groupes

De façon plus concise, Blamey avance qu'une analyse des définitions nous amène à considérer trois dimensions qui constituent l'essence même du concept d'écotourisme :

- Un tourisme axé sur la nature
- Une composante éducative
- Un besoin de durabilité

L'écotourisme englobe plusieurs notions toutes axées sur la nature, la notion de durabilité écologique, la notion d'éducation environnementale, l'idée de retombées économiques pour les communautés locales et la satisfaction de la clientèle.

⁹ Jonathan Tardif (2003), Santé et environnement : Ecotourisme et Développement Durable, « Vertigo » Revue électronique en science de l'environnement, Volume 4 / n° 1

Les activités principales d'écotourisme consistent dans l'observation de la nature, au tourisme d'aventure (sans dommages pour l'environnement), et aux activités de nature et de visites de parcs.

1.6.3. Les impacts de l'écotourisme :

De par ses caractéristiques propres, l'écotourisme devrait s'accompagner de retombées positives sur l'environnement naturel et socioculturel. Dans ces conditions, la mesure des coûts et des avantages économiques, écologiques et sociaux de l'écotourisme est différente de celle du tourisme traditionnel ou de masse. Les ratios habituels, notamment en termes de rentabilité économique, doivent pouvoir être appréciés dans un contexte différent qui évalue les retombées de l'activité de l'écotourisme non seulement en termes de rentabilité financière mais peut-être surtout en termes d'impact sur le revenu, l'activité et les conditions sociales des populations locales (OMT et PNUE, 2002).

Avec la croissance rapide de l'écotourisme au niveau international, on prend de plus en plus conscience des impacts de cette activité. Bien sûr, ceux-ci vont dépendre de la façon dont on va définir cette forme de tourisme (Buckley, 2001). On peut tout de même dresser une liste, non exhaustive, des effets hypothétiques de l'écotourisme, tant positifs que négatifs, au niveau économique, socioculturel et environnemental. Ceux-ci sont résumés dans le tableau (annexe)

1.7. Le tourisme international :

Les destinations sont toujours plus nombreuses à travers le monde à s'ouvrir au tourisme et à investir dans ce secteur qui s'est converti en ressort essentiel du progrès socioéconomique de par ses retombées sous forme de création d'emplois et d'entreprises, de recettes d'exportation et de développement des infrastructures.

Au cours des soixante dernières années, le tourisme n'a cessé de croître et de se diversifier. C'est devenu l'un des plus gros secteurs économiques à forte croissance dans le monde. Beaucoup de nouvelles destinations se sont fait une place sur la carte du tourisme en plus des destinations de prédilection traditionnelles d'Europe et d'Amérique du Nord. (OMT 2017)

Les arrivées de touristes internationaux ont grimpé de 25 millions dans le monde en 1950 à 278 millions en 1980, puis à 674 millions en 2000, pour atteindre 1.323 millions en 2017. De même, les recettes du tourisme international engrangées par les

destinations à travers le monde ont connu un essor très important, passant de 2 milliards de EU en 1950 à 104 milliards de EU en 1980, puis à 495 milliards de \$EU en 2000, pour se situer à 1.237 milliards de EU en 2017.

Le tourisme constitue une composante importante du commerce international de services.

Le tourisme international représente 7 % des exportations mondiales de biens et de services, en hausse par rapport aux dernières années. Ces cinq dernières années, la croissance du tourisme a été plus forte que celle du commerce mondial.

En tant que catégorie d'exportation à l'échelle mondiale, le tourisme arrive en troisième position derrière la chimie et les carburants et devant l'automobile et l'industrie alimentaire.

1.7.1 Les statistiques de l'OMT par région :

Les arrivées de touristes internationaux en Europe ont atteint 671 millions en 2017, une progression remarquable de 8% après une année 2016 relativement plus terne. L'Europe méridionale et méditerranéenne a enregistré (+13%). L'Europe occidentale (+7%), l'Europe du Nord et l'Europe centrale et orientale (+5% dans les deux cas) affichent aussi une croissance solide.

L'Asie-Pacifique (+6%) a accueilli en 2017 324 millions de touristes internationaux. Ces arrivées sont en hausse de 10% en Asie du Sud, de 8% en Asie du Sud-Est et de 7% en Océanie. Elles ont augmenté de 3% en Asie du Nord-Est.

Les Amériques (+3%) ont comptabilisé 207 millions d'arrivées de touristes internationaux en 2017. L'Amérique du Sud vient en tête (+7%), suivie de l'Amérique Centrale et des Caraïbes (+4% dans les deux cas), ces dernières montrant de clairs signes de reprise après le passage des ouragans Irma et Maria.

Pour l'Afrique, on estime à 8% la croissance de cette région en 2017. Le continent atteint un chiffre record de 62 millions d'arrivées internationales. L'Afrique du Nord a bénéficié d'une forte reprise avec des arrivées en hausse de 13%, tandis que celles de l'Afrique subsaharienne ont augmenté de 5%.

Le Moyen-Orient (+5%) fait état de 58 millions d'arrivées de touristes internationaux en 2017 avec une croissance soutenue dans certaines destinations et une forte reprise dans d'autres. (OMT)



Figure 12 : Carte des arrivées de touristes internationaux et des recettes du tourisme international

Source : Organisation mondiale du tourisme (UNWTO), Avril, 2018

1.7.2. Les pays du monde qui dépensent le plus dans le tourisme :

Les 25 principaux marchés émetteurs ont fait état de dépenses de tourisme international plus élevées en 2017, comme le souligne le dernier Baromètre OMT du tourisme mondial. En 2017, la Chine a maintenu son poste de premier dépensier en voyages à l'étranger avec 258 milliards d'EU (+5% en monnaie locale).

Les **économies avancées** ont également affiché de solides performances en 2017, avec en tête les **États-Unis** (+9%), deuxième marché émetteur mondial. Les voyageurs américains ont dépensé 12 milliards de EU de plus au titre du tourisme international, soit 135 milliards de dollars. Les dépenses de l'**Allemagne** (3e marché) avec 84 milliards de dollars, du **Royaume-Uni** (4e marché) ont augmenté de 3% avec 63 milliards de dollars, et celles de la **France** (5e marché) de 1% avec 41 milliards de dollars.¹⁰

¹⁰ <https://tourismexpress.com>

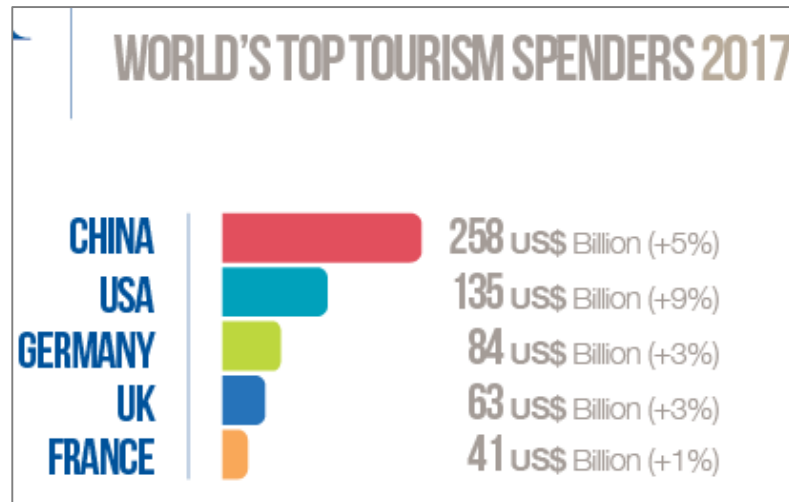


Figure 13 : Graphe des pays du monde qui dépensent le plus en tourisme

Source : Organisation mondiale du tourisme (UNWTO), Avril, 2018

1.7.3. Les Pays du monde qui a gagné le plus en tourisme :

Les États-Unis d'Amérique restent numéro 1 pour les recettes du tourisme international, ayant obtenu à ce titre 206 milliards de EU en 2016, et sont numéro 2 en termes d'arrivées de touristes internationaux (76 millions). L'Espagne suit au deuxième rang mondial pour les recettes, avec 60 milliards d'EU.

Et aussi on relèvera tout particulièrement le cas de la Thaïlande qui poursuit son ascension, passant de la cinquième à la troisième place pour les recettes du tourisme avec des 50 milliards d'EU. La Chine reste en quatrième position aussi bien pour les recettes (44 milliards d'EU). La France a gagné une place, arrivant en cinquième position pour les recettes du tourisme (42 milliards d'EU). Elle demeure la première destination mondiale en termes d'arrivées internationales (83 millions).



Figure 14 : Graphe des pays du monde qui gagne le plus en tourisme

Source : Organisation mondiale du tourisme (UNWTO), Avril, 2018

1.7.4. Le tourisme à l'horizon 2030 :

Tourism Towards 2030 (Le tourisme à l'horizon 2030) est une publication actualisée de l'OMT sur les perspectives à long terme et l'évolution du tourisme pour les deux décennies comprises entre 2010 et 2030.

Une composante essentielle de cette publication consiste en des prévisions quantitatives sur ce que sera la demande touristique internationale au cours d'une période commençant en 2010, année de référence, et se terminant en 2030.

Ces prévisions actualisées sont complétées d'une analyse des facteurs sociaux, politiques, économiques, environnementaux et technologiques qui ont influencé le tourisme dans le passé, et qui devraient agir sur le secteur dans le futur.

Selon ce même rapport, il est écrit que le nombre d'arrivées de touristes internationaux à l'échelle mondiale devrait croître en moyenne de 3,3 % par an de 2010 à 2030. Avec le temps, le rythme de la croissance ralentira peu à peu, de 3,8 % en 2012 à 2,9 % en 2030, mais les chiffres de référence iront en augmentant. En valeur absolue, le nombre d'arrivées de touristes internationaux devrait s'accroître de quelque 43 millions par an, comparativement à une progression moyenne de 28 millions par an pendant la période de 1995 à 2010. Si le rythme de croissance prévu se confirme, le nombre d'arrivées de touristes internationaux dans le monde atteindra 1,4 milliard en 2020 et 1,8 milliard en 2030.

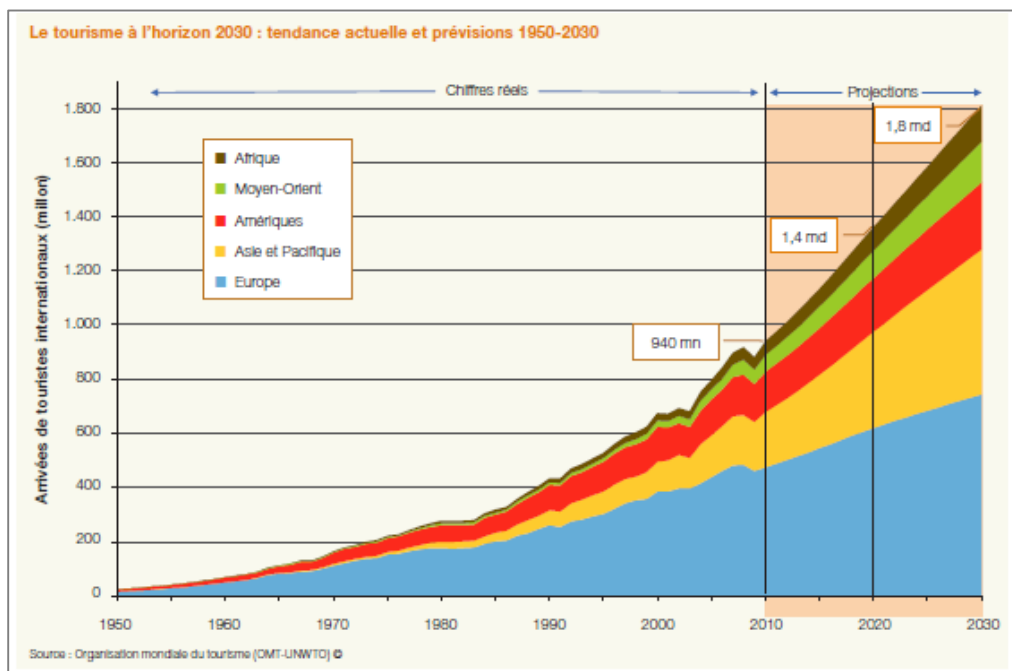


Figure 15 : Graphe explique les futures tendances de tourisme (Tourisme à l'horizon 2030)

Source : Organisation mondiale du tourisme (UNWTO), Avril, 2018

1.8. Le Tourisme méditerranéen :

1.8.1. La première zone touristique mondiale

Le bassin méditerranéen est en effet le premier espace touristique mondial, recevant chaque année environ 200 millions de visiteurs internationaux et nationaux. Il représente un quart de la capacité hôtelière mondiale, 30 % des recettes et des flux touristiques mondiaux et 40 % des arrivées internationales.

Ce développement touristique est ancien pour la rive Nord (promenade des Anglais sur la Côte d'Azur depuis le XIXe siècle). La rive Sud est devenue une destination de masse depuis la Seconde Guerre mondiale. Depuis les années 60, le secteur touristique connaît une croissance considérable (l'Espagne passe d'un million de touristes dans les années 50 à 30 millions aujourd'hui).

Le tourisme méditerranéen est très fortement concentré dans quelques sites clés autour d'attractions naturelles ou culturelles. Dans les 21 pays cités les zones littorales captent 1/5 des arrivées internationales de touristes, sans compter les excursionnistes, au moins aussi nombreux.

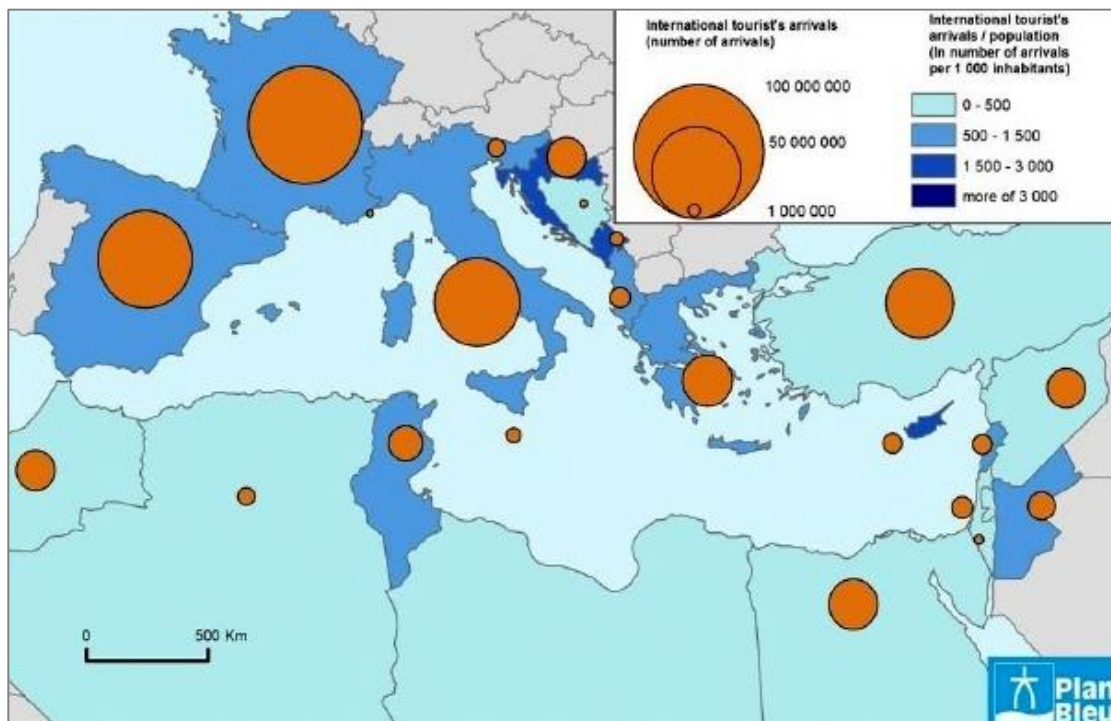


Figure 16 : Arrivées de touristes internationaux (2010), en millions et en nombre de touristes pour 1.000 habitants

Source : OMT

En 2007 les pourtours méditerranéens ont attiré 260 millions de touristes internationaux, soit près de 30% du total mondial (900 millions) dont 63 millions pour les pays non européens (du Maroc à la Turquie). Ces derniers n'avaient attiré que 35 millions de touristes internationaux en 2000. Avantagées par leur proximité avec l'Europe les rives sud et est de la Méditerranée arrivent en tête parmi les régions touristiques du Monde par son taux de croissance annuelle depuis 2000. Selon l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme), sur les 924 millions d'arrivées touristiques dans le monde en 2008, l'Europe arrive en tête des contrées visitées, avec près de 500 millions d'arrivées. Un chiffre qui représente plus du double des venues enregistrées dans la zone Asie et Pacifique, deuxième de ce classement. En analysant les éléments de cette pole-position européenne, on constate l'importance de la méditerranée. Sur la base des marchés retenus par la META (Mediterranean Travel Association), cette petite mer intérieure a attiré quelque 300 millions de visiteurs en 2008.

Le tourisme est un secteur économique majeur en Méditerranée, en particulier pour les pays connaissant un faible développement industriel ou/et agricole...

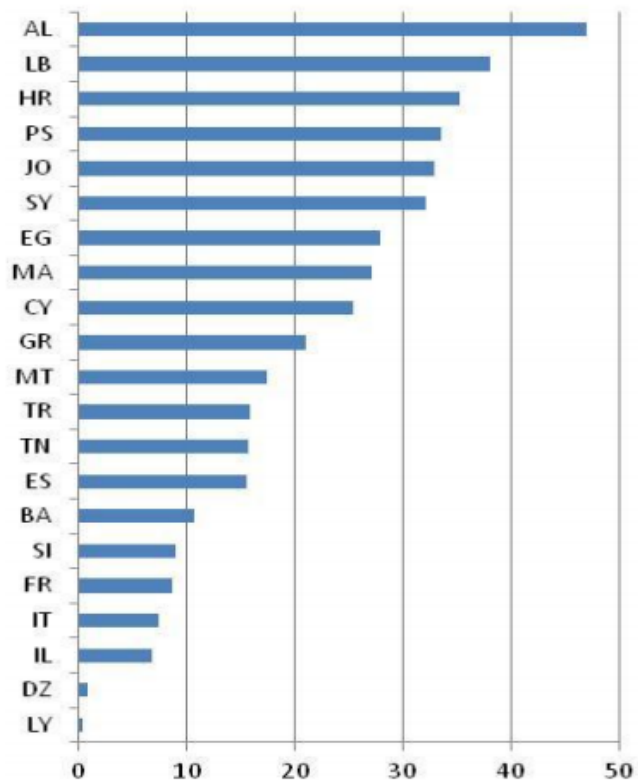
Les recettes du tourisme international en % du total des exportations montrent l'importance du tourisme dans les économies nationales des pays méditerranéens. (Figure 17)

Figure 17 : Recettes du tourisme international en % du total des exportations.

Source : OMT, FMI, BM

Légende :

Albanie AL; Algérie DZ; Bosnie-Herzégovine BA; Cyprès CY; Croatie HR; Egypte EG; Spain ES; France FR; Grèce GR; Israël IL; Italie IT; Jordanie JO; Lebanon LB; Libye LY; Malta MT; Maroc MA; Monténégro ME; Slovénie SI; Syrie SY; Palestine PS; Tunisie TN
Turque TR.



1.9. Le processus de développement touristique en Algérie :

1.9.1. Le tourisme colonial de 1897 à 1962 :

Au regard des potentialités touristiques dont disposait l'Algérie, cela a très vite suscité l'intérêt des français. Dès 1897 le comité d'hivernage d'Algérie lance un nouveau produit « le tourisme d'hivernage en caravane », les touristes occidentaux sont très vite attirés par cette destination pittoresque aux paysages fabuleux, ils sont alors de plus en plus nombreux à venir profiter d'un climat doux et tempéré.

Alger et Biskra dès 1900 sont très vite devenus des lieux de prédilection pour le tourisme d'hivernage et les organisateurs s'équipent aussitôt pour garantir un séjour agréable à leur hôte.

-La planification du tourisme balnéaire :

Au départ, les villages escales, implantés le long de la côte étaient issus, d'une logique d'implantation les inscrivant dans le réseau côtier à qui l'on attribue le rôle d'acheminer les produits agricoles des campagnes vers les villes portuaires (M. Cote, 1988). Plus tard les aménagements balnéaires sous forme de stations touristiques, qui font également partie d'une logique de peuplement ; font leur apparition ; reproduisant les modèles de stations balnéaires françaises du XIXe siècle, elle devait pouvoir offrir aux nouveaux arrivants un cadre de vie agréable. C'est ainsi que de nouvelles typologies et de nouvelles formes urbaines ont été introduites ; des unités balnéaires simples de dimensions modestes réservées exclusivement aux groupes sociaux privilégiés (les colons), commencent à essaimer sur le cordon côtier et forment progressivement de véritables villages, dédiés à la villégiature et aux loisirs ; fixés en dédoublements des villages agricoles côtiers.

-La typologie des sites touristiques balnéaires : L'implantation de ces unités balnéaires s'inscrit dans une logique territoriale qui rappelle celle des stations balnéaires du XIXe siècle en France et en Angleterre, deux typologies formalisent l'urbanisme balnéaire : La station ou le lotissement ; Le village balnéaire.



Figure 18 : Port de Tamentfoust

Source : hubertzakine.blogspot.com

Les stations : Composées de lotissements de villas situés sur le front de mer, généralement dans le prolongement du village agricole ; elles sont des modèles urbanistiques exportés de la station thermale du XIXe siècle selon les principes de la quadrilogie , hôtel, casino, front de mer et la base nautique ou la plage [MAC 85].

On distingue dans ces lotissements :

- Des résidents permanents qui sont les notables ou les riches familles de colons.
- Des attractions et activités touristiques : plages, ports de pêche ou de plaisance, clubs sportifs, club de voile de plongée sous-marine, festivités ou bal populaire, à chaque station sa réputation.
- Les équipements qui se concentrent pour la plupart sur le front de mer, on en distingue des hôtels, des casinos aux formes architecturales parfois monumentales ; des commerces tels que restaurants, bars et cabarets assurant une animation permanente toute l'année ; bref une atmosphère qui transporte immédiatement les visiteurs dans l'atmosphère des stations à la mode du XIXe siècle.

Les villages balnéaires : La proximité des villages agricoles au rivage a favorisé l'implantation de petites villas et cabanons qui se sont agglomérés sur la côte jusqu'à créer de véritables villages. Certains villages agricoles, sont passés d'une activité agricole intense à une activité mixte en associant la villégiature et en intégrant ensuite une activité balnéaire.

-Les principes fondateurs :

- Une logique d'implantation coloniale, qui provenaient par superposition /substitution.
- Une forme urbaine compacte imposée par la configuration de la baie.

- Le tracé urbain est orthogonal, favorisant l'accès à la mer.
- Le découpage parcellaire en largeur fait bénéficier au maximum les villas d'une vue sur mer.

Après 1962 l'héritage des structures touristiques coloniales est abandonné. Le développement du tourisme ne constituant pas une priorité « les établissements balnéaires » sont détournés de leurs vocations et deviennent « les résidences permanentes » des populations paysannes locales.

L'intérêt pour le secteur du tourisme ne se manifeste que depuis le décret du pré-plan 1966¹¹. Et avec la charte d'Alger (1964) qui souligne l'importance du tourisme comme secteur économique productif, et encourage de ce fait le développement de l'infrastructure touristique ; le tourisme est dès lors considéré comme partenaire au développement mettant à profit sa matière première, la nature et l'espace et les nombreux atouts dont dispose le pays afin de participer à la création de l'emploi, au désenclavement des zones isolées mais aussi à assurer un surplus en devise.

1.9.2. Le tourisme de 1962 à 1980 : L'espace touristique fut marqué par deux événements majeurs :

-Le premier (de 1967 à 1973) : lancement de projets d'infrastructures touristiques d'envergure et de somptueux complexes aussi bien sur le littoral Algérien que sur l'ensemble du pays.

- Le second (1974 à 1980) : la volonté de l'Etat à travers la charte de 1976 à renforcer le tourisme national.



Figure 19 : Corne D'or Tipaza, Pouillon

Source : Tenes.info

1.9.3. Les zones d'expansion touristique

À partir des années 1970, les grandes villes côtières, c'est-à-dire Alger, Oran, Bejaia et Annaba, ont bénéficié d'investissements destinés à consolider leurs quartiers balnéaires et les transformer en complexes touristiques. Ce furent, à Alger, les complexes touristiques de Zeralda, de Sidi Fredj, de Moretti, de Tipaza club et de

¹¹ Pré-plan 1966 Décret déc.66-75 du 04/04/1966(J.O.A 275) ; le premier plan triennal 1966/1969

Tipaza Matares, le complexe des Andalouses à Oran, ceux de Tichi et de Tizirt à Bejaia, et, à Annaba, l'hôtel Seraidi sur la montagne. Ces structures touristiques furent implantées aux abords de ces villes (figure19)

Légende :

- 1. Route nationale.
- 2. Route secondaire.
- 3. Piste.
- 4. Voie ferrée.
- 5. Aéroport.
- 5A. Aéroport régional.
- 5B. Aéroport d'importance nationale ou spécialisé.
- 5C. Aéroport aux normes internationales.
- 6. Unités touristiques balnéaires en nombre de lits.
- 7. Unités touristiques sahariennes en nombre de lits.
- 8. Unités touristiques d'altitude en nombre de lits.
- 9. Unités touristiques thermales en nombre de lits.

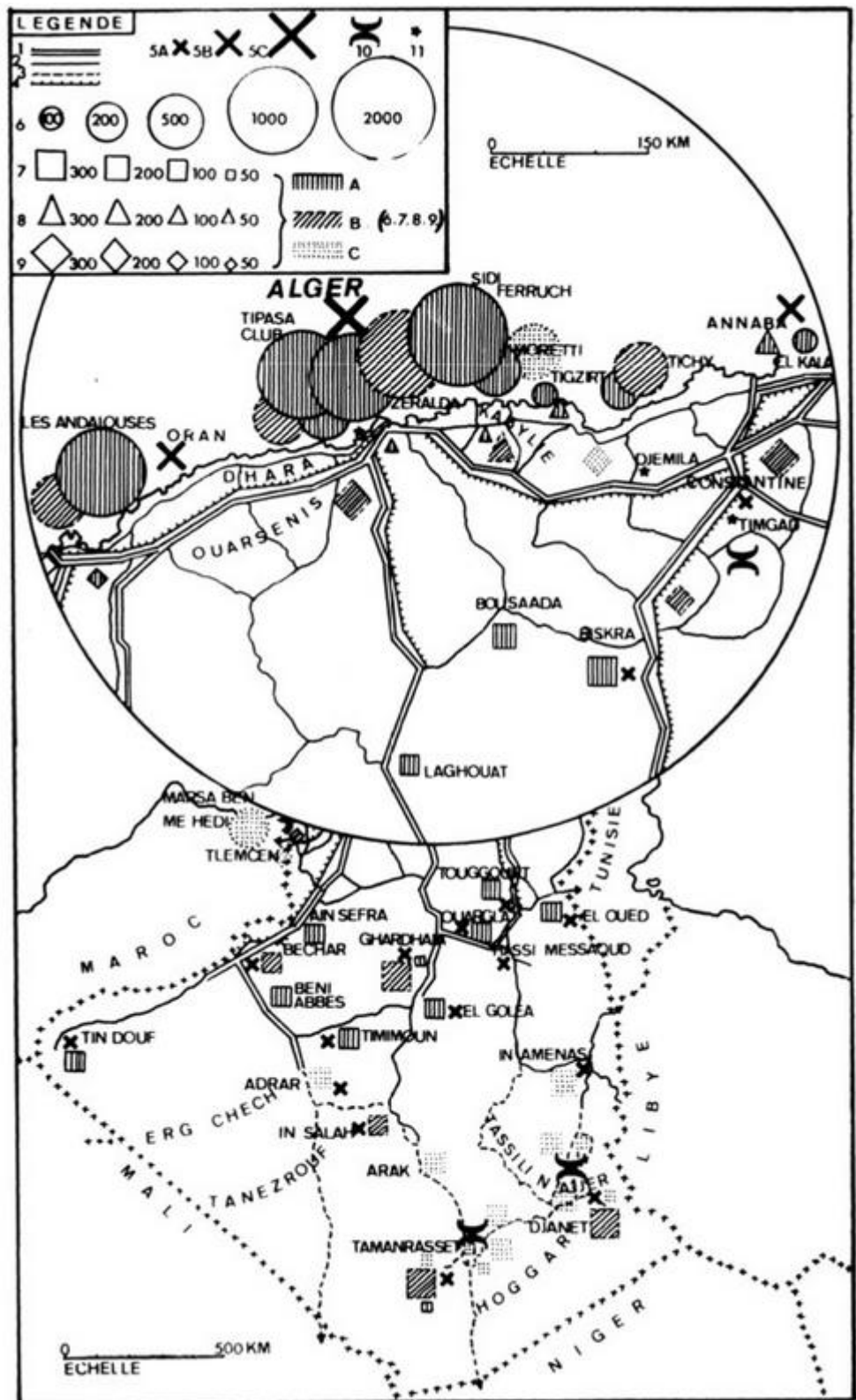


Figure 20 : Les implantations touristiques en Algérie (1976)

Source : extrait de M. Widman M. (1976 : 34)

L'orientation de l'Etat vers un tourisme de masse ouvert aux congés payés va considérablement réduire les déplacements touristiques à l'étranger en faveur des vacances en Algérie, notamment pour les salariés des entreprises avec les systèmes de colonies de vacances et les camps de toile érigés dans les ZET.

L'aménagement de plusieurs zones d'expansion touristique (ZET) a conforté les concentrations existantes sur le littoral, dans les grandes villes du pays :

1. La ZET d'Alger englobant les structures balnéaires de Moretti, Club des pins, Sidi Fredj, Zéralda, Tipasa.
2. La ZET d'Oran avec les Andalouses.
3. La ZET des Hammadites à l'est de Bejaïa et les Seraidi à Annaba.

Le développement du tourisme international se structurait à partir de la construction d'hôtels de haut standing (cinq étoiles), à l'instar de l'hôtel Aurassi, en 1975, tandis que de modestes équipements étaient réalisés par des collectivités locales (communes et wilaya). La conception de la plupart des projets lancés a été confiée à l'architecte Fernand Pouillon qui venait de s'installer en Algérie (en 1965). Ses œuvres se caractérisent par un style typique qui réinterprète l'architecture locale. Il s'est inspiré, particulièrement, de la Casbah d'Alger, des villes du M'Zab, des sites reconnus, aujourd'hui, patrimoine mondial par l'UNESCO.

L'architecture hôtelière de Pouillon présente des références architecturales multiculturelles mais aussi une grande richesse compositionnelle puisque le modèle est la ville méditerranéenne avec ses rues, ruelles, impasses, portes urbaines, placettes.... C'est pourquoi, on y retrouve certaines formes d'urbanité.



Figure 22 : la résidence hôtelière de Matarès (1971),
À Tipaza, Pouillon



Figure 21 : l'hôtel Riad de Sidi Fredj (30 km
d'Alger) (1968), Pouillon

Source : www.fernandpouillon.com/fernand

Source : www.fernandpouillon.com/fernand

1.9.4. Le tourisme de 1981 à 2004 :

Cette phase la plus longue et surtout, celle de la chute, voire de la diminution annoncée. 1981-1986(Le comité central du FLN décidait en mai 1980 de stopper les flux touristiques étrangers au profit des touristes nationaux dans le cadre du développement du tourisme domestique) période déclinante puis une pause furtive 1986-1991, qui sera ternie puis sabordée par les années tragiques 1992-2004. Les pouvoirs publics, décident de ne plus rénover d'hôtels sénescent et avachis, plus de constructions de nouveaux hôtels pour les touristes (le dernier le Bougaroun Collo en 1982), plus de formations de qualité (Aucune ouverture de nouveaux instituts), plus de promotion attractive à l'étranger (fermeture des représentations).

1.9.5. Le tourisme de 2004 à 2008 : période de tâtonnements et d'atermoiements. Donc, de 1981 à 2008, lancinante traversée de non- tourisme. L'Algérie avait désappris à faire du tourisme Maintenant.

1.9.6. Le tourisme de 2008 à 2030 : la troisième phase, celle de la reconstruction, L'Algérie est entrain de réapprendre à faire du tourisme. Ce sera long, dans la durée, le temps d'une nouvelle génération.

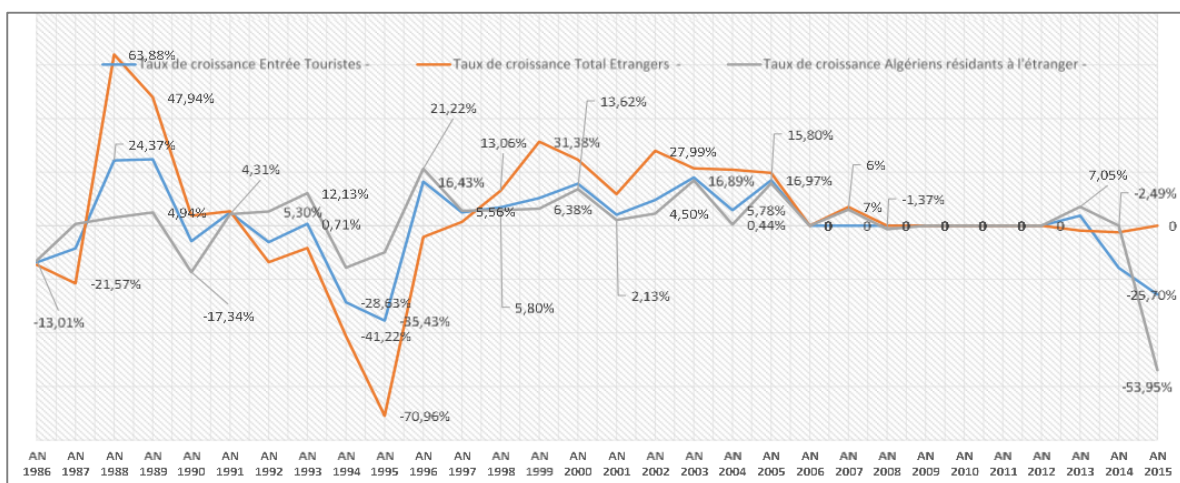


Figure 23 : Taux de croissance des touristes

Source : Ministère de l'Aménagement du Territoire du Tourisme et de l'Artisanat Direction Des Systèmes d'Information et des Statistiques Sous-Direction des Statistiques

Conclusion :

Un constat sur le tourisme en Algérie de tous les pays de la région Méditerranéenne, l'Algérie est celui dont l'activité touristique est la plus faible. En effet, elle semble avoir un énorme potentiel touristique, à l'image de ses voisins tunisiens ou marocains, et pourtant, le tourisme y est très peu développé.

Le faible niveau dans la réalisation des investissements, et des flux touristiques, ont réduit considérablement le nombre d'emplois dans le secteur. Ainsi que la politique touristique est presque inexistante depuis que le défunt Boumediene a nationalisé les richesses naturelles en 1971, l'Algérie a concentré son activité économique sur le secteur des hydrocarbures, comptant davantage sur ses ressources pétrolières et gazières. En effet, les revenus de la manne pétrolière ont toujours fait que la contribution du tourisme à l'économie algérienne n'était pas réellement recherchée.

Pour construire un Etat moderne le pays s'est appuyé sur ses ressources en pétrole et en gaz qui lui ont permis de s'enrichir, mais en contrepartie, il a négligé les autres secteurs économiques, dont le secteur touristique, qui n'a pas pu se développer. Aujourd'hui la nécessité de diversifier les secteurs de l'économie algérienne paraît évidente ; pourtant, l'exportation d'hydrocarbures continue à être la source principale de rente pour notre pays.

Donc, les principales raisons qui empêchent le développement du tourisme sont liées au fait que le secteur du tourisme n'a pas été inscrit parmi les priorités des pouvoirs publics et a été relégué depuis la fin des années 70, au deuxième voir au troisième plan. Les autres facteurs qui constituent les points faibles de ce secteur sont relatifs notamment à la capacité d'accueil estimée actuellement à 80 000 lits dont 10 000 lits seulement adaptés aux normes internationales. Le manque de notoriété, l'image négative de l'Algérie et l'absence d'une synergie intersectorielle a fait que notre pays est resté, jusqu'à ce jour, incapable de répondre à la demande nationale et aux normes internationales. Aujourd'hui, l'Algérie se trouve devant un défi très difficile à relever. Car la relance du secteur doit contenir un élément important qui permettra au pays de se singulariser et de se distinguer pour pouvoir trouver une place sur le marché international du tourisme. Il s'agit de trouver une marque de différence par rapport à ce qui se fait sur le bassin méditerranéen.

2.1. Présentation de la ville de Mostaganem :

La ville de Mostaganem occupe une position stratégique dans la mer méditerranée et l'Algérie. Elle s'étend sur 2 269 km² avec 120 km de côtes, elle dispose d'un large littoral avec des merveilleuses plages, et diverses potentialités touristiques et balnéaires.

La richesse de la Wilaya de Mostaganem se trouve dans une région côtière dont les potentialités touristiques sont incontestables. Ces potentialités sont concentrées principalement sur le littoral qui conserve son aspect sauvage. Elles sont représentées par des vastes plages en alternance avec des falaises rocheuses et par des forêts littorales. Les sites naturels, les forêts et les cours d'eau constituent aussi des valeurs touristiques indéniables.

La région côtière se caractérise par une géomorphologie riche en paysages panoramiques. Les vallées autour des oueds, descendent en canyons et s'ouvrent sur la mer formant de vastes plages, des caps et des collines.

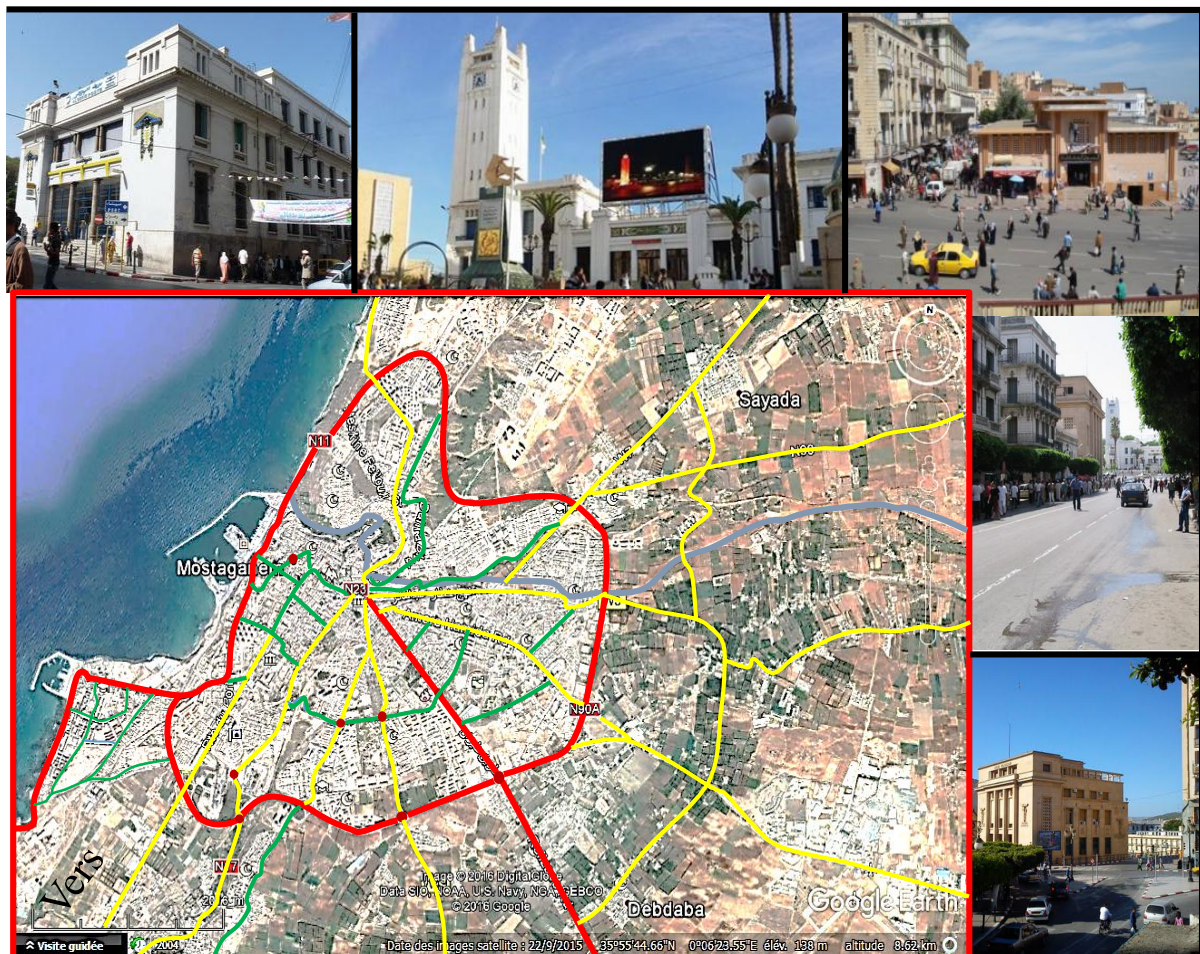


Figure 24 : Carte de la ville de Mostaganem traitée par l'auteur

2.2. Situation géographique de la zone d'étude

La zone de Kharouba commune de Mostaganem est déclarée zone d'expansion touristique (Z.E.T) par le décret n°88-232 du 5 Novembre 1988 portant déclaration des zones d'expansion touristique, avec une carte de délimitation de la zone jointe au décret.

La Z.E.S.T Kharouba se situe le long du littoral méditerranéen, au Nord-Ouest du territoire National, au Nord Est de la Ville de Mostaganem. Localisée dans la wilaya de Mostaganem, son périmètre se situe sur le territoire de la commune et la Daira de Mostaganem à 2 kilomètres au Nord/ Est du chef-lieu de la wilaya Mostaganem.

La Z.E.S.T Kharouba est accessible par la RN 11 qui relie Alger à Oran par Chleff. Au moment de sa classification en tant que Z.E.T, la zone d'étude occupait une superficie de 50,34 ha.

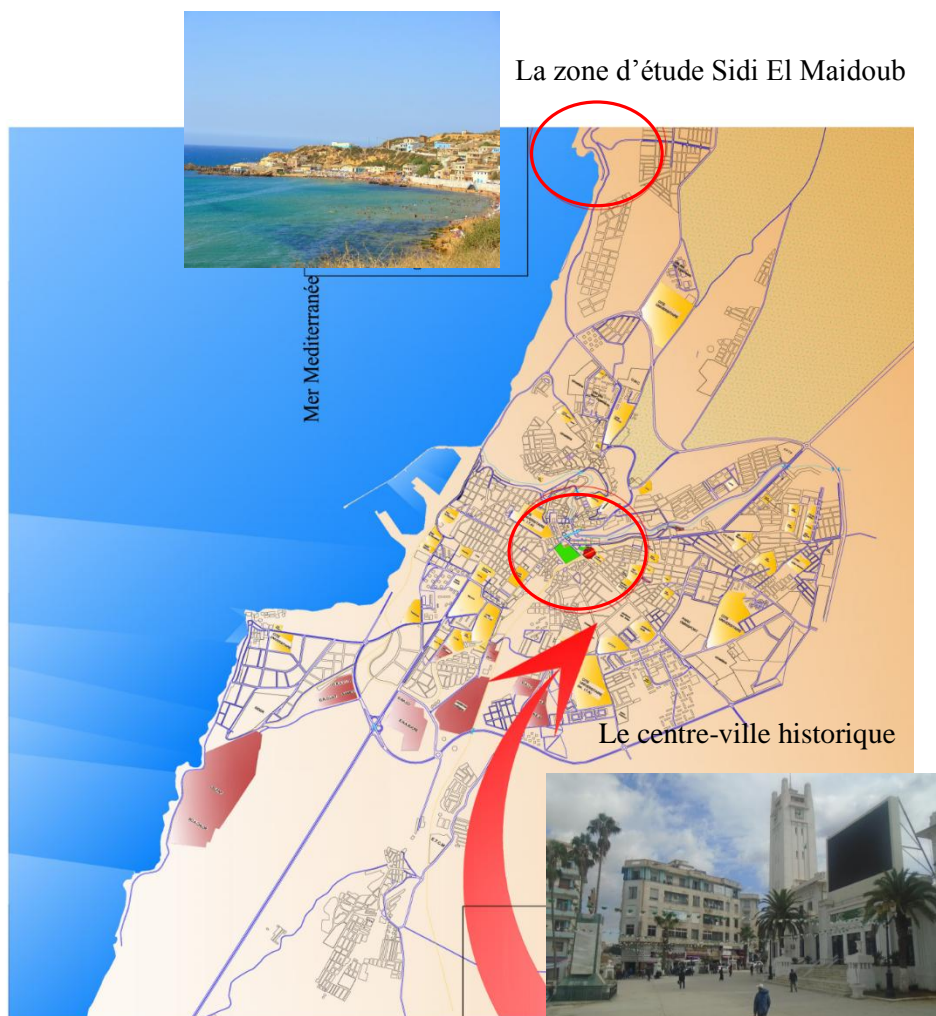


Figure 25 : Situation de la ZET DE Sidi El majdoub par rapport le centre-ville (noyaux historique)

2.3. Délimitation de la zone d'étude :

La zone d'étude appartient à la commune de Mostaganem, elle a pour délimitation :

Au nord : sa limite se trouve à 570 m, au nord de la pointe de Kharouba et s'étend sur 250 m vers l'intérieur.

Au sud : du promontoire situé à 200 m au nord-ouest de la bifurcation de la route qui longe la plage, la limite s'étend sur une profondeur de 250 m.

A l'est : une ligne fictive presque parallèle à la cote et distance de celle-ci de 250 m.

A l'ouest : la mer méditerranéenne

La ZET s'étend sur 1200mètres de longueur pour une largeur de 30 mètres

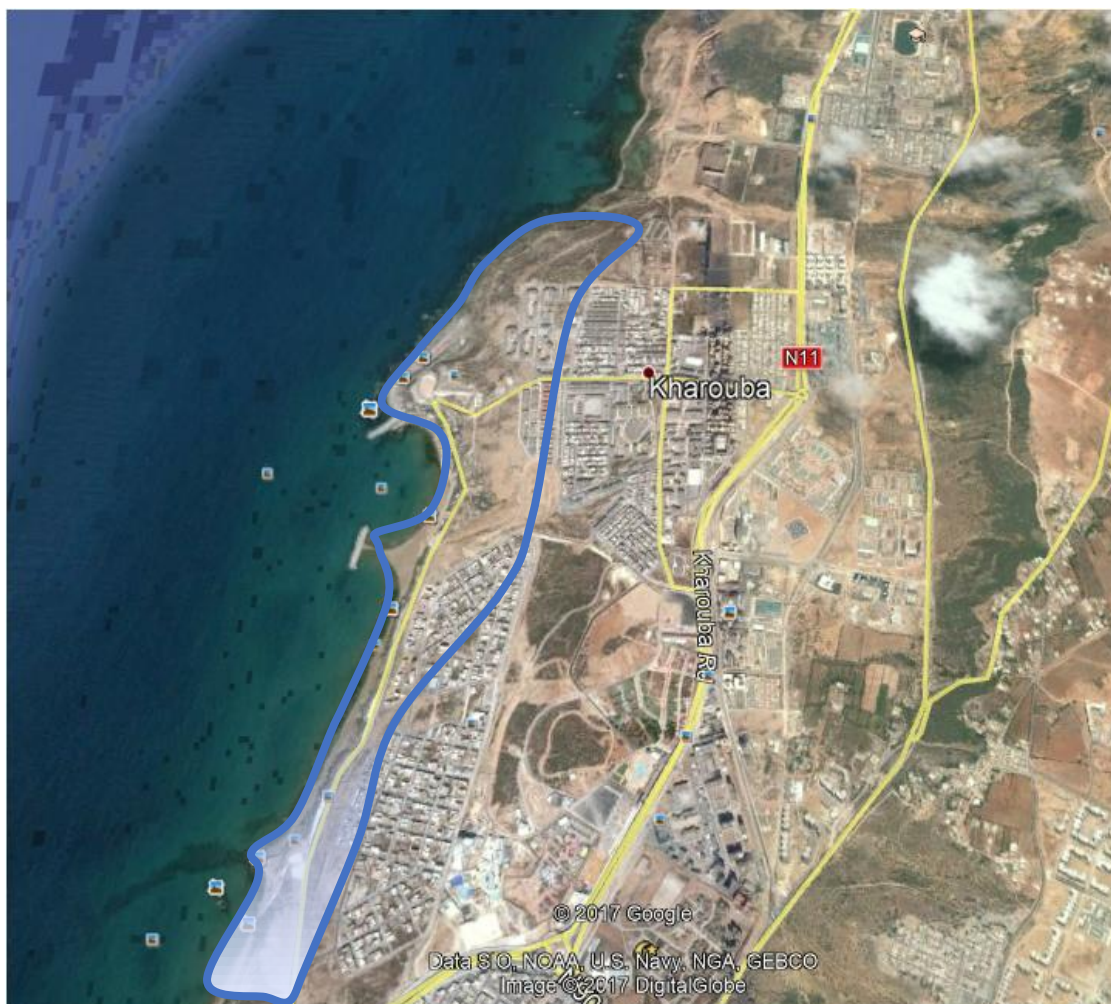


Figure 26 : Carte de la ZET Sidi El Majdoub traité par auteur

Source : Google earth

2.4. Toponymie :

Le village de Sidi El Majdoub appelé Kharrouba (le Caroubier) au riche passé historique et culturel est une extension de la ville de Mostaganem vers l'est. Son nom dérive à Mejdoub, un poète du XVIe siècle, qui composait des adages, particulièrement sur les femmes, considéré comme un saint dans la région.

Le marabout « Sidi El Majdoub » :

Le mausolée de Sidi Mejdoub se dresse majestueusement sur une colline face à la mer. A ses pieds, on trouve la plage à laquelle on accède par un petit chemin étroit et sinueux, parsemé de cabanons. En regardant d'en bas, on aperçoit le mausolée de Sidi El Mejdoub tel un phare qui veille sur toute la région maritime.

Après la mort de Sidi Mejdoub, ce lieu devient un centre sssde plusieurs pratiques sociétales :

- Les ziyarate ;
- Les visites des mariés (hommes) pour faire une prière à et avoir la bénédiction du «m'qadem» avant d'aller s'offrir un banquet entre copains.
- Rencontre entre femme chaque semaine pour faire la fête avec les meddahate.
- La naissance d'une journée particulière «El Mdhella» où des centaines de femmes venaient, chargées de pâtisseries et de boissons, et y passaient toute la journée à danser et à discuter.

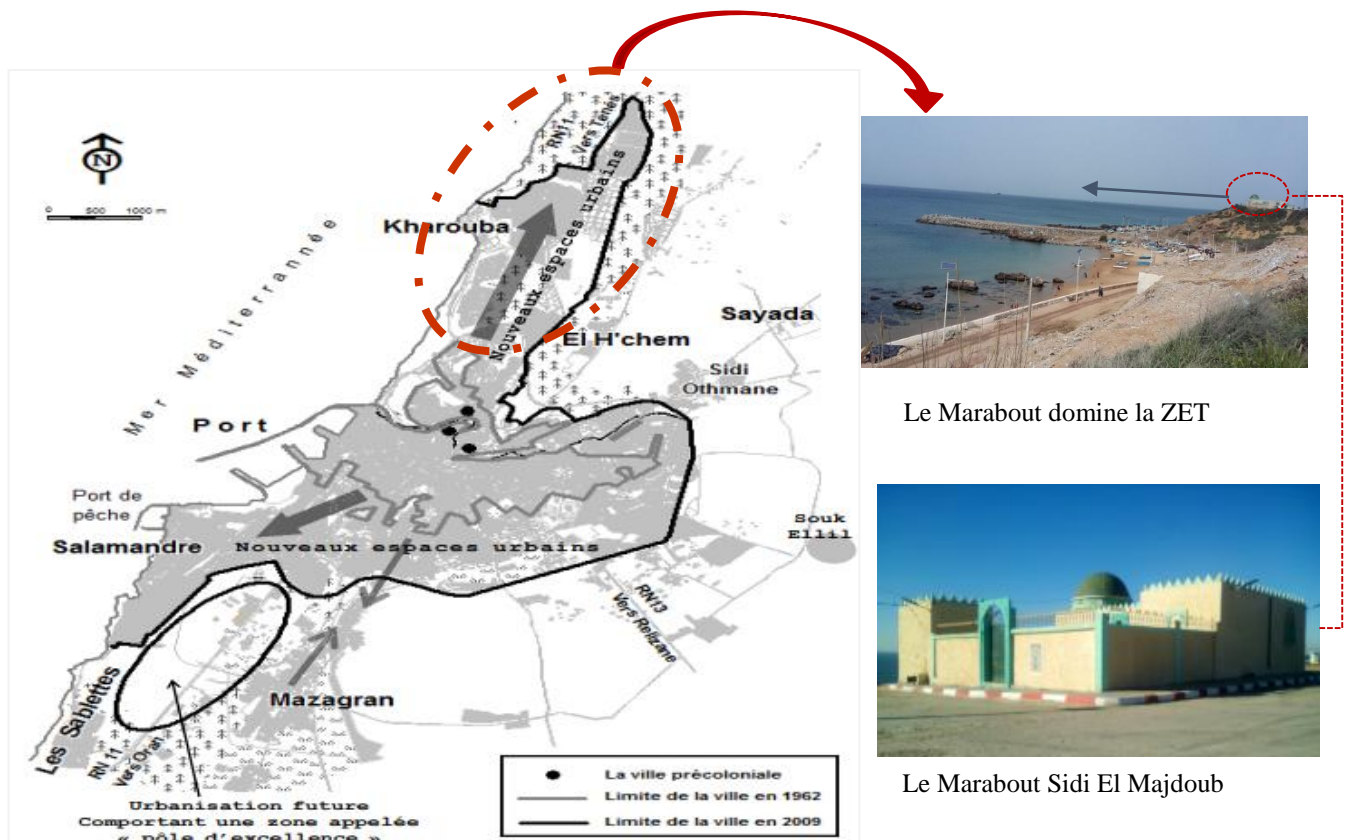


Figure 27 : Eclatement spatial de la ville de Mostaganem et nouveaux espaces urbanisés

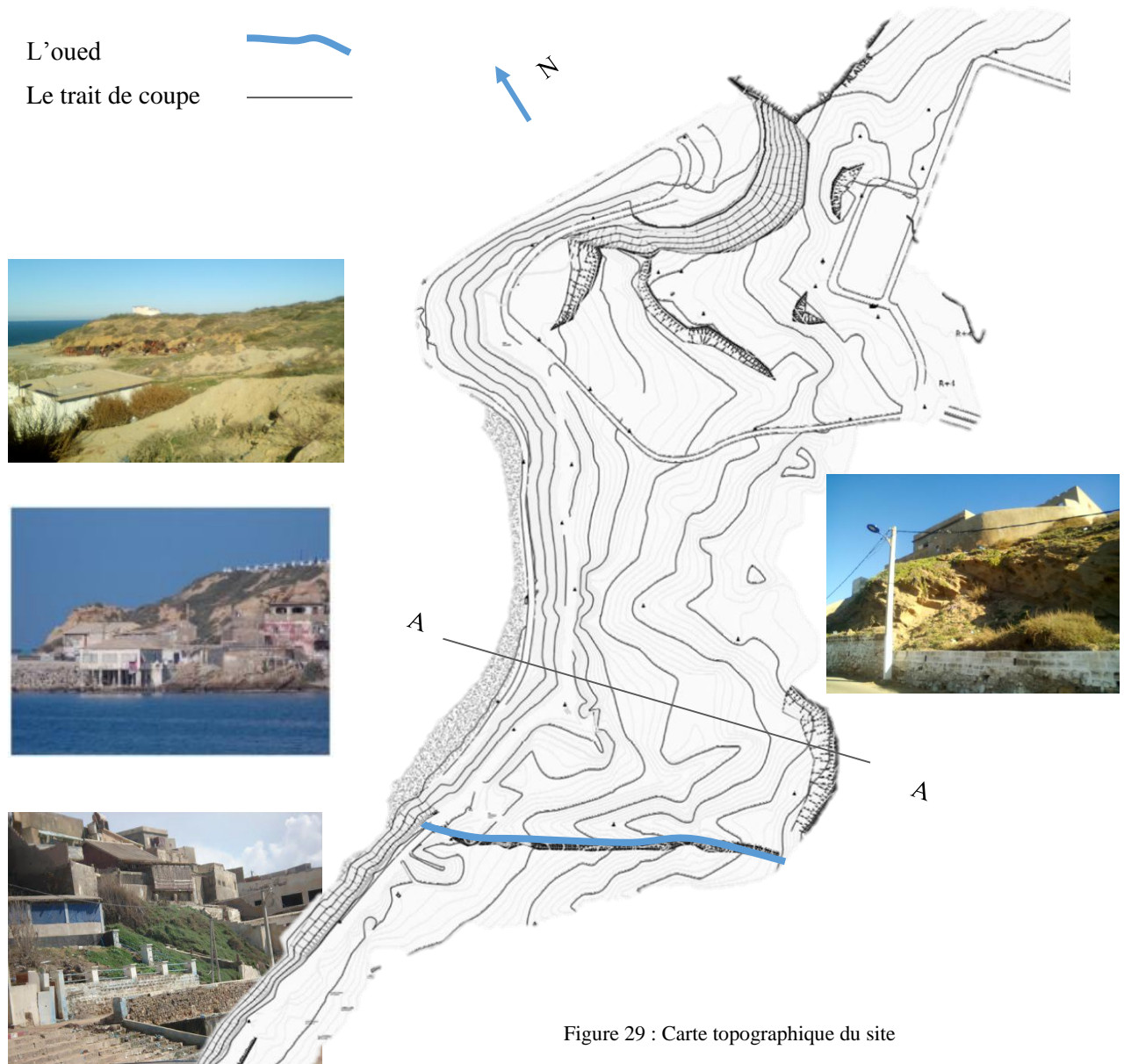
Source : Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem, Lakhdar YAMANI et Kouider BRAHIMI, *Insaniyat* n°s 44-45, avril - septembre 2009

2.3. Milieu physique :

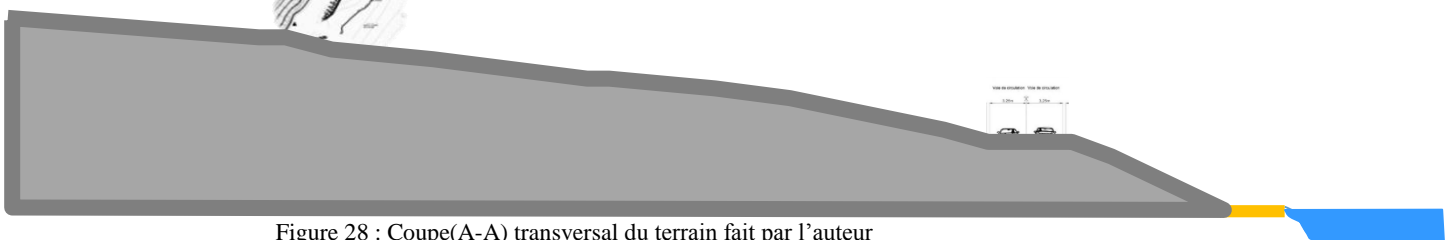
2.3.1. Relief :

La Z.E.S.T Kharrouba, localisée sur le littoral, présente un aspect concave s'inclinant globalement dans le sens sud-nord. Elle comporte une falaise sur la mer.

Deux unités : la partie située à l'ouest de l'oued présentant une pente régulière plus faible que la partie est de la Z.E.S.T.



Source : La direction de tourisme de la wilaya de Mostaganem



2.3.2. L'hydrologie :

Aucune cour d'eau principale ne se trouve dans le territoire de la Z.E.S.T

Existence d'une chaabat prend naissance en amont de la ZEST et débouche à la mer, La force des crues est facilitée par une dénivelé plus au moins importante (présente un risque intempéries)



Figure 30 : Le passage de Chaabat de kharouba en plein axe de la ZEST et les traces de crues

Photo traité par auteur

2.3.3. Sismicité :

Dans la région de Mostaganem, l'activité se traduit par de fréquentes secousses telluriques marquées par de grands mouvements orogéniques (plissements, charriages) sans toutefois atteindre des seuils critiques.

Elle est classée en zone II (a) selon la réglementation algérienne élaborée par le centre national de recherche en génie parasismique qui divise le territoire en quatre zones dont trois sismiques.

2.4. Milieu naturel :

2.4.1. Espaces naturels :

Les espaces naturels sont constitués par les massifs rocheux, les falaises, les plages et les espaces d'arrière plage, et partitionné par le passage de ravins qui découpent le site suivant des lignes perpendiculaires au rivage. Les entités boisées dans le périmètre de la ZET Kharouba n'existent pas.

Les falaises trop abruptes dans la partie nord. Le site se caractérise par une importante façade maritime orientée contrairement à l'habitude à l'ouest. Elle présente un aspect légèrement concave s'inclinant globalement dans le sens Est-Ouest, comportant une avancée en promontoire sur la mer dans la limite sud.

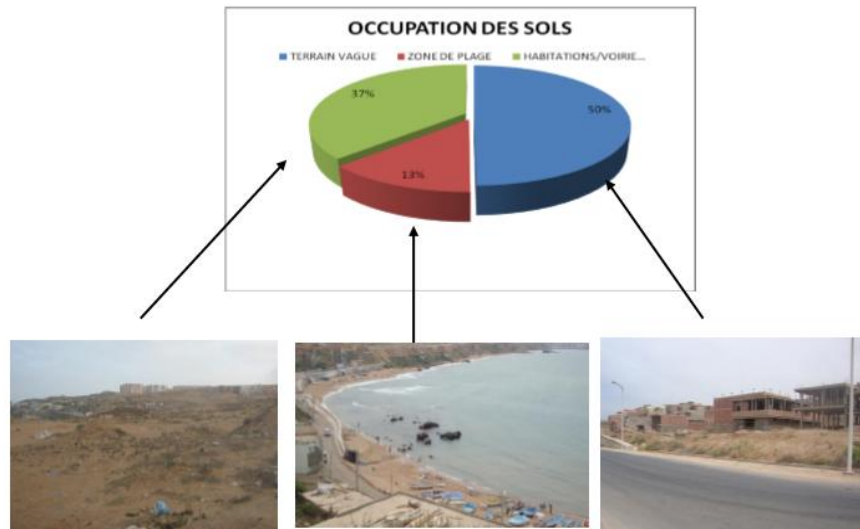


Figure 31 : les espaces naturels

2.4.2. La bande sableuse :

Les plages de sable fin s'étendent le long du rivage, entre les avancées du massif rocheux. Cette bande relativement restreinte constitue une zone d'extension de faibles marées mais aussi des vagues importantes lors de tempêtes.



Figure 33 : Les falaises photo prise par l'auteur



Figure 32 : La plage de Sidi El Majdoub

2.4.3. La côte rocheuse :

Les avancées du massif montagneux en proue sur la mer constituent une manifestation importante dans le paysage de la Z.E.S.T. De par leur hauteur et leur situation, ils ferment les perspectives visuelles sur l'arrière site et offrent une protection contre les vents.

2.5. Système viaire :

2.5.1. Réseau viaire de la ville de Mostaganem :

La wilaya de Mostaganem est bien ancrée dans sa région, elle est traversée par d'importantes voies de communication. Elle se présente comme une wilaya de transition entre la région Nord-Ouest, celles du centre et des hauts plateaux.

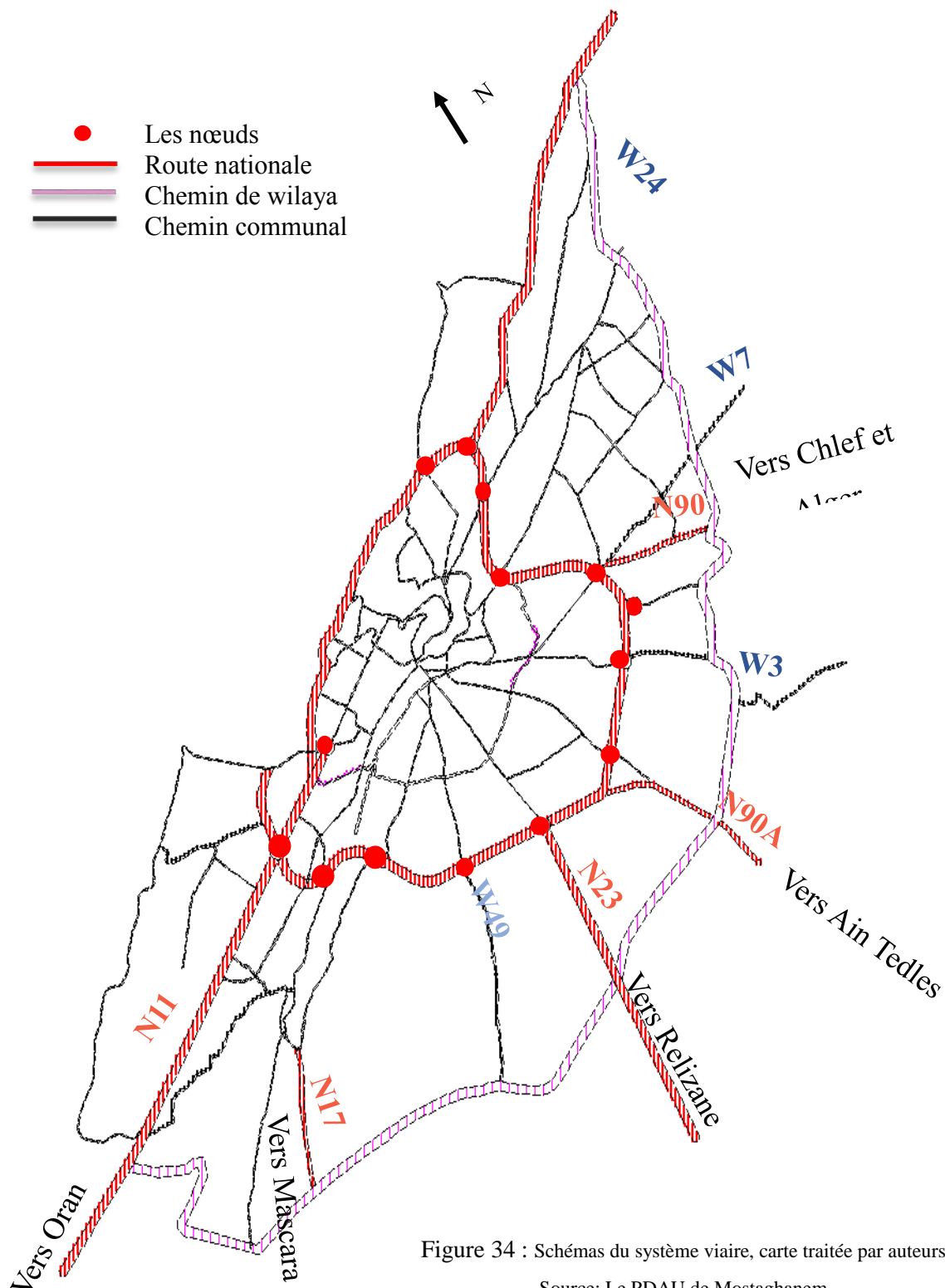


Figure 34 : Schémas du système viaire, carte traitée par auteurs

Source: Le PDAU de Mostaganem

2.5.2. Accessibilité de la zone d'étude :

La Z.E.S.T Kharouba se situe dans un environnement où le réseau des infrastructures routières est relativement dense, maillé, avec des axes routiers d'importance nationale et locale permettant de relier très aisément les principales Wilayas de la région Nord-Ouest (Oran, Rélizane, Sidi Bel-Abbes, Tlemcen...).

La ZEST Kharouba dispose de toutes les potentialités en matière de réseaux divers urbains, ce qui lui permet d'accueillir n'importe quel projets touristiques et en même temps d'offrir aux visiteurs tous moyens de comforts et de communication.

La trame urbaine présente un système en damier dont la trame quadrillée divise l'espace urbain en îlots réguliers tant dans leur forme que dans leur dimension (voir figure 34).

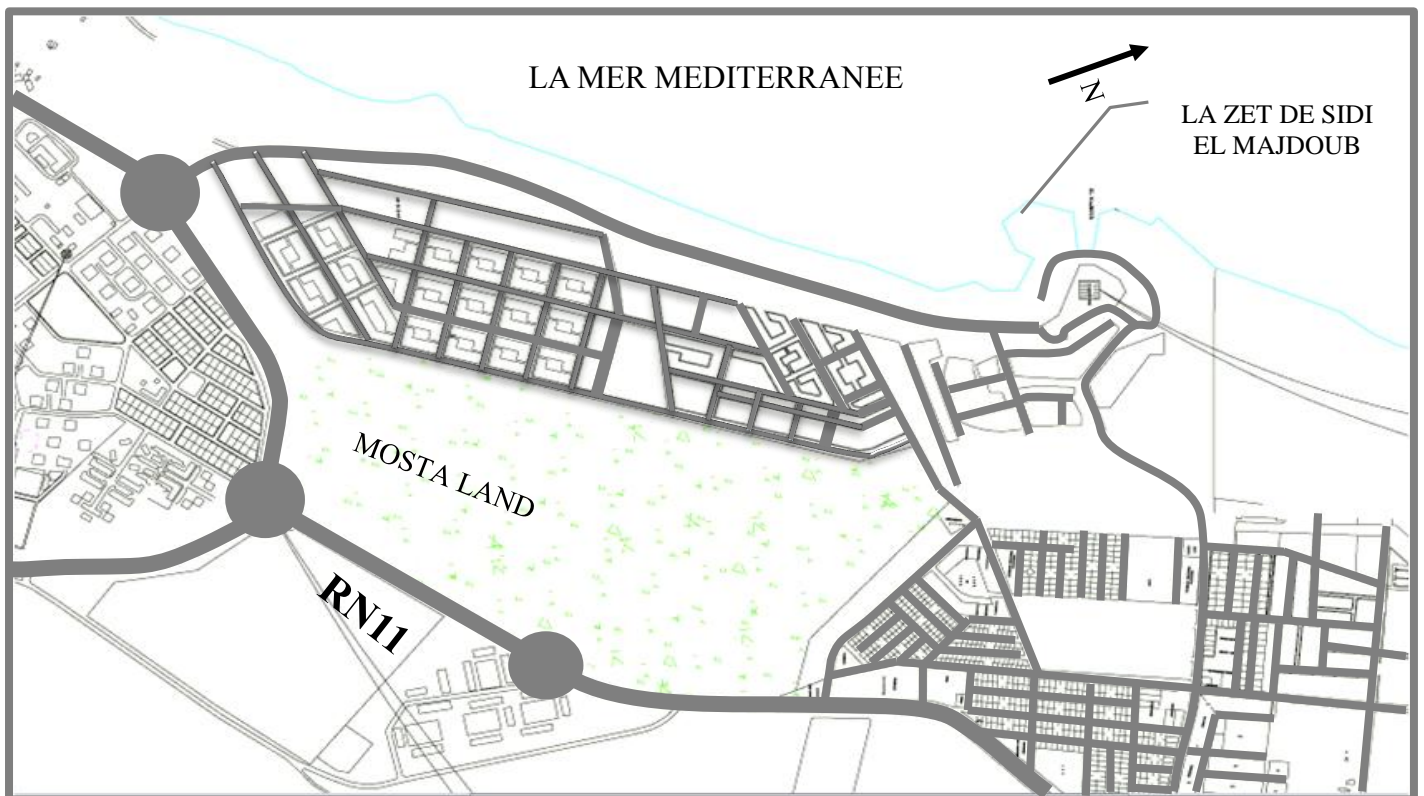


Figure 35 : Carte de l'accessibilité au site traité par l'auteur

2.5.3. Trame viaire :

La trame viaire de la zone d'étude Sidi El Majdoub est constituée de voies primaires et des voies secondaires.

Les voies primaires :- Le premier accès de la ZET Sidi El Majdoub s'effectue par une voie d'accès reliant la RN 11, depuis la sortie Est du chef-lieu de la commune de Mostaganem, jusqu'à l'intérieur de la Z.E.S.T.

- Un deuxième accès à la Z.E.S.T correspond à un chemin de commune bien entretenue se trouvant au nord Est de la ZET et qui relie la RN 11 à la voirie principale traversant la ZET.

Les voies secondaires (ruelles) se trouvent à l'intérieur de la ZET et qui constitue le réseau de voirie des habitations de type individuelles qui occupent la zone sud Est de la ZET.

La voirie occupe une superficie d'environ 45830 m² (4 hectares et 58 ares) soit 9,10 % de la surface total.

Les voies de la ZET épousent la forme du terrain, et elles forment une structure organique.



Figure 36 : Schémas de la trame viaire de Sidi El Majdoub

Carte traité par auteur

2.6. Trame parcellaire :

Le bâti occupe la totalité des parcelles (figure36). Il est ponctuel et diffus à faible densité organisé le long des voiries de communications.

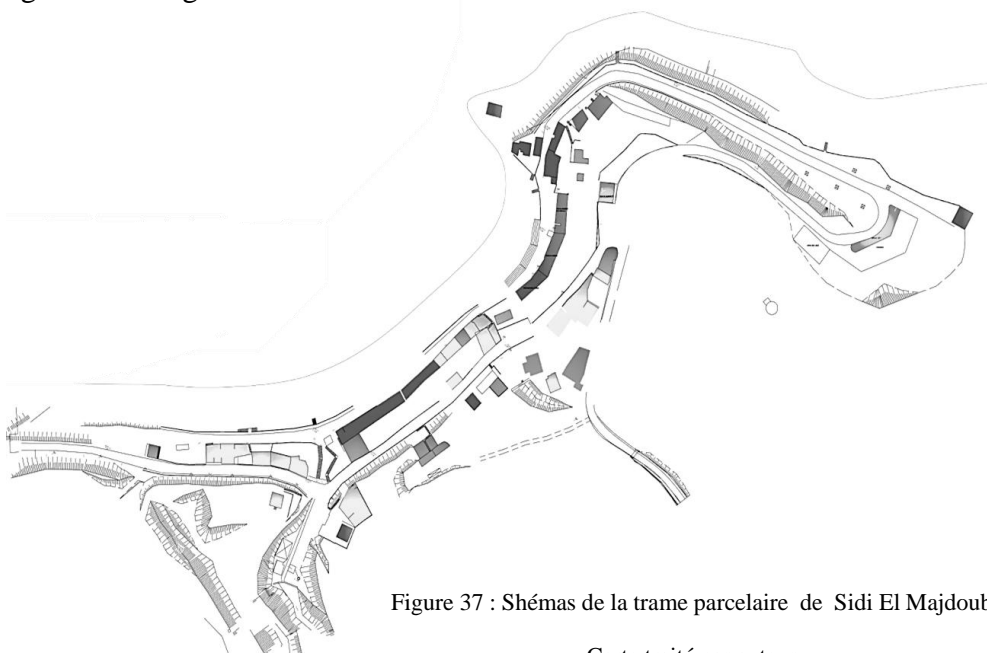


Figure 37 : Schémas de la trame parcellaire de Sidi El Majdoub

Carte traité par auteur

2.7. Analyse séquentielle des voies principales de la zone d'étude :



Figure 38 : Analyse Séquentielle des voies principales d'accès au site, fait par l'auteur

2.8. Analyse de bâti :

2.8.1. Etat de bâti :

Les principales zones d'urbanisation dans l'emprise de la Z.E.S.T Kharrouba sont à vocation de villégiature :

Les habitations individuelle (R+1, R+2) en bon état, collectif (R+4) et semi collectif a l'état neuf et l'existence dans la zone de baraques/ bidonvilles en mauvaises état.

Les habitats existants occupe une bonne partie de la ZET, l'état général du bâti est très bon, mis à part les quelques bungalows se trouvant au bord de la plage Medjdoub qui se trouve dans un état mauvais (voir les figures suivantes).

ETAT DES BATIS

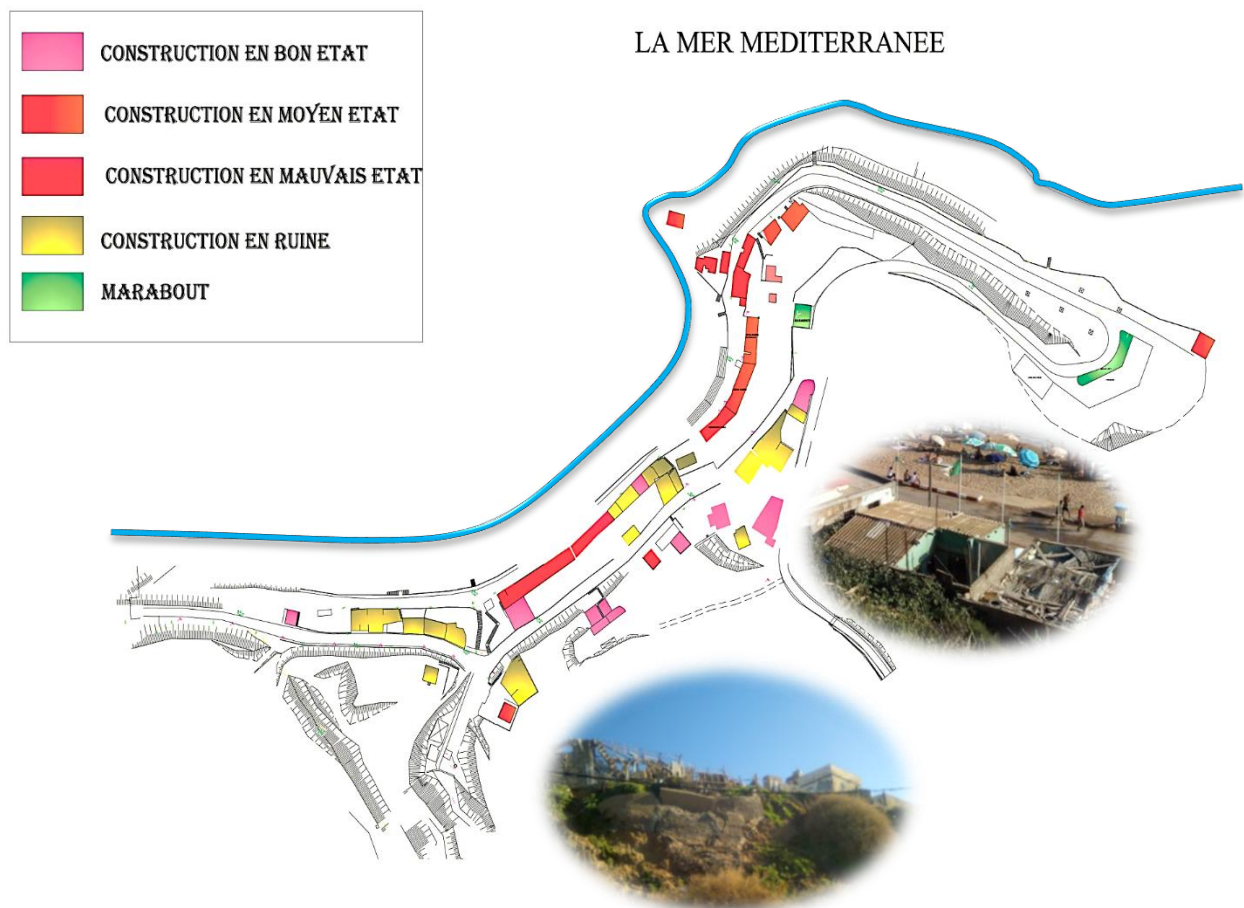


Figure 39 : Carte d'état de bâtis, traité par auteur

2.8.2. Etat des hauteurs des constructions :

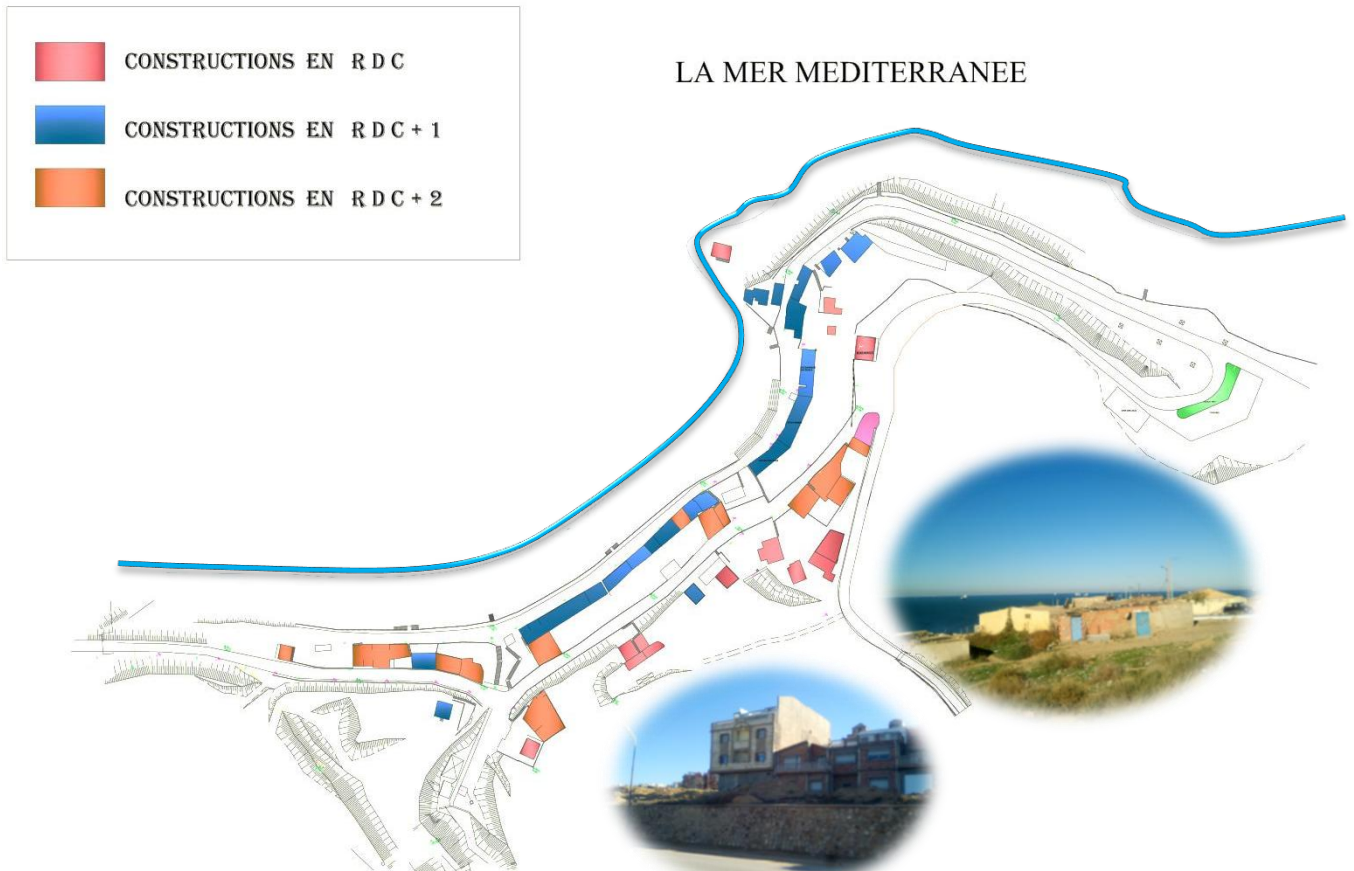


Figure 40 : Carte d'état des hauteurs des constructions, traité par auteur

2.8.3. Etat des fonctions :

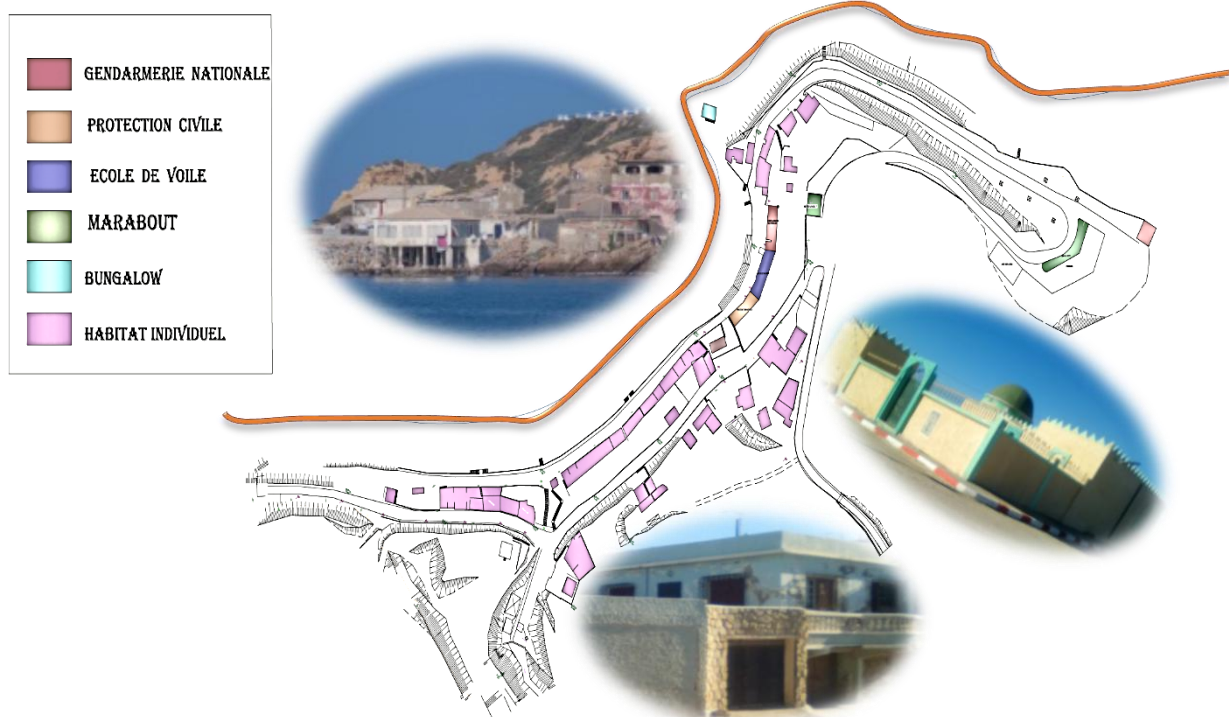


Figure 41 : Carte d'état des fonctions, traité par auteur

2.9. Le plan d'aménagement de la ZET de Sidi El majdoub

- Absence d'une stratégie globale
- Implantation des projets ponctuels non pas des projets connecté entre eux
- Négligence de la morphologie du terrain
- Découpage du parcellaire n'épouse pas la forme du terrain (découpage régulier dans une morphologie du terrain irrégulière)
- Absence de lien entre Les différentes activités



2.11. Synthèse générale de l'analyse de site :

L'étude de l'état actuel de la Z.E.T de Sidi El Majdoub permet de mettre en évidence les spécificités du site :

- Le site se caractérise par une importante façade maritime offrant un skyline diversifié grâce à son relief (plusieurs courbes de niveau)

L'analyse met en évidence l'existence des ensembles suivants

- Les secteurs naturels :

La bande côtière de sable fin et la côte rocheuse, les milieux, marins confèrent au site une richesse environnementale et paysagère.

- Les habitations individuelles de la partie Sud Est de la ZEST sont des espaces structurés, bien viabilisés où les constructions présentent un caractère plus au moins bon.
- Les maisonnettes ou baraques se trouvant à côté de la plage est en contradiction avec la qualité du site sur lequel ils sont implantés.
- Les perceptions paysagères sont très encourageantes et variées dans la Z.E.S.T.
- La Z.E.S.T. bénéficie d'une situation privilégiée par sa localisation géographique sur la côte méditerranéenne, à proximité d'une importante clientèle locale et régionale disposant d'un réseau d'infrastructure multiple développé.
- Elle bénéficie en outre de potentialités exceptionnelles offertes par sa situation, notamment la présence de la mer et de la plage, marquée par la très grande variété des perceptions et des ambiances.
- Elle est en outre située au cœur d'une région peuplée à proximité d'un chef-lieu.

Introduction :

Suite à l'analyse du site établi au préalable, ainsi que les synthèses retenues des observations effectuées dans le terrain. Notre choix des exemples thématiques est basé sur plusieurs critères qui ont guidé notre démarche de conception. En effet, ses références jouent un rôle très important pendant la réflexion sur le thème d'étude, ainsi qu'elles participent au développement des idées autour du sujet traité afin de construire un processus de conception urbaine et architectural claire, cohérent et d'une logique efficace. Donc Notre choix peut découler du fait que :

- Le projet de GAMMARTH MA RINA : présente des ressemblances avec notre site d'intervention (Sidi El Majdoub) comme : la morphologie du terrain (terrain en pente), le climat méditerranée, l'aspect de la villégiature du projet (inspiration d'une ville traditionnel).
- Village Touristique de Zéralda : l'environnement de ce village ressemble notre site d'intervention car il est situé dans la cote Algérienne (pour donner une identité propre à l'Algerie).
- Le projet D'URBANISATION EN MER DE L'Anse du Portier à Monaco : les concepts de l'implantation de ce projet (intégration dans l'environnement, Mise en valeur de l'axe paysagère, liaison entre les différents éléments naturel et physique de site) convient au contexte de notre site.
- STATION BALNEAIRE DE LA GRANDE MOTTE : La programmation des espaces constituant cette station est destinée aux différentes classes sociales et la richesse architecturale de la façade urbaine donne un offre varie fait l'objet de notre conception.

3.1. GAMMARTH

MA RINA

Fiche technique

Maître d'ouvrage : Société immobilière
ettouristique Marina Gammarth

Concepteurs :

Architecte : Moez GUEDDAS,
AGORA ARCHITECTS

Urbaniste Paysagiste : J. François REGIS,
REGIS ET PARTNERS

Décoration : Mohamed GAOUA

Etudes portuaires : Pierre LOUIS, S.A.P

Ingénieur structures : Hichem

BENNACEUR

Ingénieur VRD : Fakhri FLAHI,
C.E.C

Ingénieur fluides : Kais TABKA,
SOGEM

Ingénieur électricité : Habib

STAMBOULI

Bureau de contrôle : VERITAS Tunisie

Entreprises :

Travaux portuaire : Groupement

Nouveau Port, Italie

Génie civil : Ste CHAABANE et
Cie

Electricité : C2F

Fluides : SOTUFIS

Livraison : 2012



Figure 42 : Plan de masse de GAMMARTH MARINA

Source : Marina de Gammarth, Tunisie par viier, Mars 2007

L'implantation du projet s'est faite dans un site de pins et où s'épanouit une forêt dense d'eucalyptus. Le choix s'est porté vers «un projet noyé dans la végétation» avec des bâtiments de faible hauteur. L'autre caractéristique du site, qui a été déterminante dans la conception, est la topographie du terrain qui présente un dénivelé de 20 mètres entre la forêt et la mer. Cette particularité du contexte naturel a poussé les concepteurs à s'inspirer des villages méditerranéens adossés à flanc de colline et qui bénéficient d'une vue imprenable sur la grande bleu. Les concepteurs du projet essayent de recréer l'organisation spatiale des villages méditerranée «Sidi Bou Said», de retrouver une échelle humaine, de respecter le rapport du bâti avec ses occupants et son environnement. D'après Moez Gueddass

3.1.1. Situation géographique de Gammarth :

Gammarth fait partie de la banlieue Nord-Est de Tunis. Elle est rattachée à la municipalité de La Marsa dont elle constitue un arrondissement. Accrochée sur une colline dominant le golfe de Tunis, son nom évoque principalement la zone touristique et hôtelière située à proximité de La Marsa et de Carthage.

Le littoral au niveau de Gammarth est un site magnifique : les longues plages de sable fin, le golfe de Tunis et la mer Méditerranée et la forêt qui recouvre le bord de mer

Programme :

Sur une superficie de 20ha, dont 7 ont été remblayés en mer, verront le jour, d'ici début 2012, un port de plaisance, initialement prévu dans le schéma d'aménagement de la zone touristique de Gammarth, des logements, des restaurants, des commerces et des services. Ainsi est en train de naître, progressivement, un nouvel espace de vie autour de cette marina idéalement placée, pouvant accueillir environ 450 embarcations.

Les parkings publics et privés étant aménagés en sous-terrain. (85000m² de logements / 10000m² de services et commerces/ 17000m² de parkings couverts), Soit un total de 112000m².

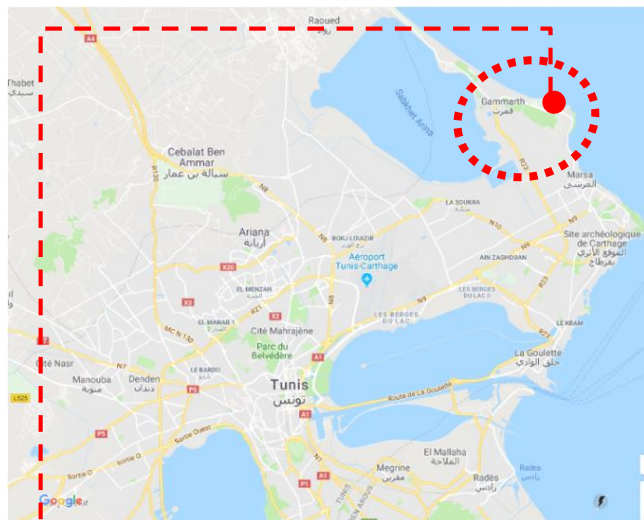


Figure 43 : Carte Géographique de la ville de Gammarth

Source : Goole-earth

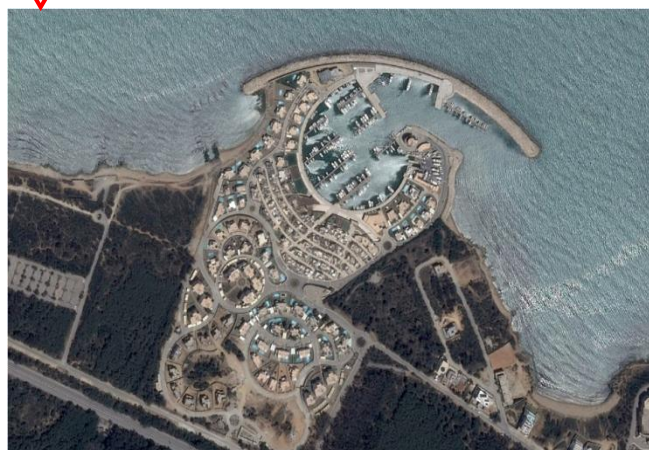


Figure 44 : Plan de situation du projet Marina Gammarth

Source : Google-earth

3.1.2. Les composantes du projet Marina Gammarth :

Port Marina de Gammarth

Port Marina de Gammarth - nouvelle marina, luxe moderne

Le Port Marina de Gammarth, récemment ouvert, est le tout nouveau port de plaisance de Tunisie, qui promet d'être une alternative idéale à la ville de Bizerte. Située à proximité de Tunis, cette marina a déjà une réputation de luxe, et pour les capitaines, elle combine un environnement fantastique avec des Couchettes pour les super yachts à 35 mètres.

Gammarth en un coup d'œil

- Gammarth une marina moderne
- 14 couchettes de 25 mètres et une couchette de 35 mètres de long
- Portes électriques, CCTV et gardes de sécurité 24 heures
- Du côté du quai de soutage
- Excellent emplacement près des restaurants et des boutiques de haute qualité
- Une station-service, l'eau et l'électricité disponibles sur le quai, certains capitaines préfèrent utiliser Marina Gammarth sur Bizerte.
- Un emplacement idéal pour les yachts non-payés situé juste à l'extérieur de l'Union européenne, mais également à proximité des sites

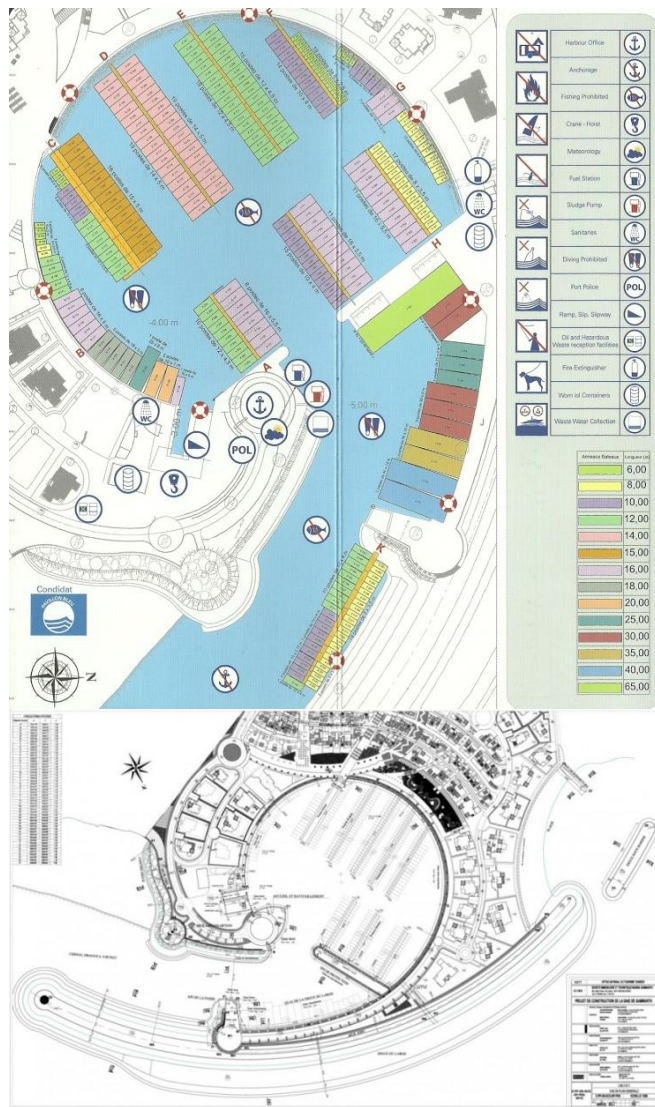


Figure 45 : Plan du port de Marina Gammarth

Source: Gammarth Marina | Yacht Services Tunisia



Figure 46 : Vue sur le port

Source : Archi-Mag

de croisière de la Méditerranée occidentale, Gammarth Marina est l'endroit idéal pour les yachts non-TVA qui cherchent à trier leurs documents.

- les concepteurs ont imaginé un port de forme circulaire, en référence au port punique. (Archibat)

3.1.3. Implantation :

Implantation du projet s'est faite en amphithéâtre afin de profiter du dénivelé naturelle du terrain et qui offre une succession de plateformes permettant d'avoir une vue panoramique sur la mer à partir de tous les niveaux.



Figure 48 : Esquisse du projet Marina Gammarth

Source : www.archibat.info/news



Figure 47 : Implantation en amphithéâtre

Source : www.archibat.info/news

3.1.4. L'architecture du village :

La résidence des quais s'inspire du rythme urbain de la ville « Sidi Bou Said » dans son esprit tout en jouant sa modernité, ses innovations de ces nouveaux gestes de notre vie contemporaine.

Ce village au centre de la composition urbaine est bordé



Figure 49 : Résidence des quais

Source : Marina Gammarth, Tunisia / Coroflot.com

d'une couronne de palmiers créant ainsi une rupture entre le monde minéral et végétal (de l'urbain à la nature), ce lieu sera minéral constitué de rues ombragées par des pergolas fleuries de sabbats et d'un noyau central (la place haute du village) où magasins et terrasses de cafés s'installent la place est reliée au plan d'eau par « la terrasse des pêcheurs » plongeant dans le port.



Figure 50 : La terrasse des pêcheurs

Source : Marina Gammarth, Tunisia / Coroflot.com

L'architecture sera blanche parfois bleu avec l'introduction de matériaux inaltérable et de verre sablé, martelé ou fumé (aillant architecture traditionnelle et contemporaine).

3.1.5. Les ambiances du village :

L'ambition des concepteurs a été de :

- Retrouver cette notion de village avec une vie sociale, des espaces piétons, ouverts, conviviaux et en même temps bénéficiant du « confort » d'une infrastructure moderne.

- Favoriser la communication, l'échange et la rencontre, dans un esprit de village

- Permettre aux visiteurs de circuler librement et de flâner dans les multiples ruelles du projet.



Figure 51 : Les ambiances à l'intérieur du village

Source : Marina Gammarth, Tunisia / Coroflot.com

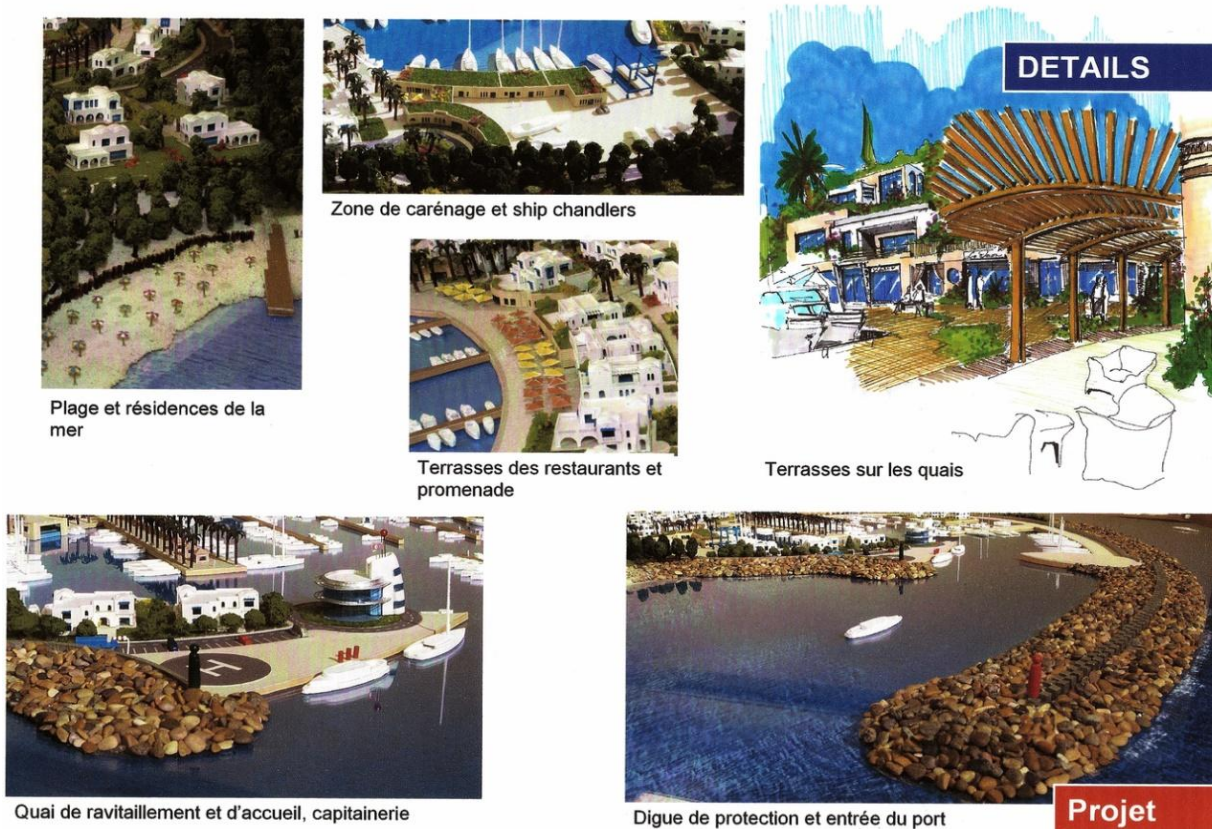


Figure 52 : Les différents détails du projet

Source : Marina Gammarth, Tunisia / Coroflot.com

L'architecte-paysagiste a proposé un système de parc consistant à répartir dans l'ensemble du terrain des lieux d'agrément en relation directe avec les formes bâties. Les notions de parc et de port peuvent ici être étroitement associées, et même fusionnées, dans une optique d'espaces ouverts pour la détente et les loisirs.

3.1.6. Les difficultés de la réalisation :

Selon l'architecte, les difficultés au cours de la réalisation de cette partie du projet résident essentiellement dans l'implantation des fondations profondes sur le flanc de la falaise ainsi que l'implantation des structures puisqu'il s'agit essentiellement de poteaux implantés avec des dimensions et des orientations différentes, ce qui implique une méthodologie d'implantation rigoureuse et très précise. Quant au reste des travaux, ils ne représentaient pas, selon l'architecte, de difficultés majeures.

Dossier graphique de la résidence des quais :



Figure 30 : Façade principale de la villa/ Source : www.archibat.info/news



Figure 54 : Façade sur mer de la villa / Source : www.archibat.info/news



Figure 532 : Les détails architectoniques du projet de Gammarth Marina

Source : Marina Gammarth, Tunisia / Coroflot.com



Figure 55 : Plan de duplexe / Source : www.archibat.info/news

3.2. Village Touristique de Zeralda :



Figure 56 : Vue de l'ensemble du complexe touristique Zéralda

3.2.1. Contexte general :

La zone de la Z.E.T de Zeralda aménagée par l'installation d'une infrastructure touristique déjà existante de superficie de 24 hectares, ce village a été réalisé par les Architectes Pouillon et Gabarit en 1970.

3.2.2. Situations géographique :

Le village est situé à 30 Km, à l'Ouest D'Alger et 50 Km de l'aéroport de Houari Boumediene juste du côté Ouest

De la zone touristique de Sidi Fredj Sur une coté turquoise, ce village est Limitée :

- Au Nord : par la mer méditerranée.
- Au Sud : par des domaines agricoles
- A l'Est : par la plage et le centre de Repos de l'A.N.P.
- A l'ouest : par la plage colonel Abbas.



Figure 57 : Situation géographique du complexe

Source : Goole-earth

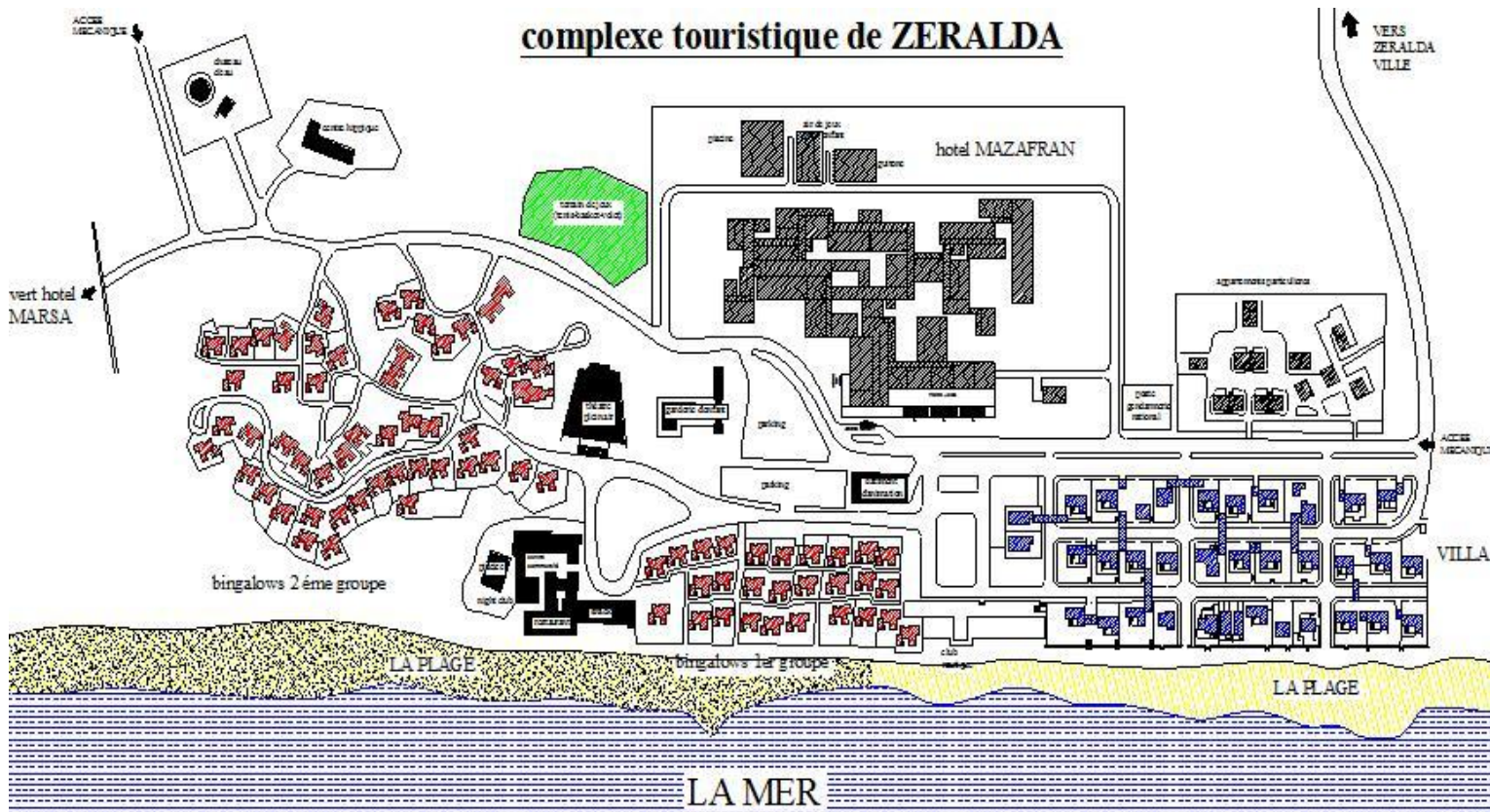


Figure 58 : Plan d'aménagement du complexe touristique Zéralda

3.2.3. Les principes d'implantation

Le complexe touristique de ZERALDA est composé de deux parties :

La partie bâtie est composée d'équipements sous différente forme.

L'espace non bâtie est composée d'un espace vert et d'un espace libre.

Le maître d'œuvre à créer un axe principale qui marque l'entrée du complexe et qui peut être considéré comme la colonne vertébrale de ce dernier, pour l'accéder directement, il a créé aussi des axes secondaires pour desservir les différents équipements du complexe

Pouillon a implanté tous les composants du complexe suivant la fonction de chaque équipement, les vues panoramiques du site, et la morphologie du terrain.

Il a créé aussi une zone d'animation au centre du complexe juste à côté de la plage et toute autre composants du complexe sont implantées autour de cette zone ; ce qui a donné un noyau central au complexe.

Le maître d'œuvre s'est inspiré du principe urbanistique de la vieille ville (ville ancienne) à savoir les deux axes principaux (Zanka) et les axes secondaires (Znyka) pour desservir les composants du complexe.

3.2.4. Aspect Architectural :

L'architecture se présente sous une forme traditionnelle Arabo-turque, et le plan assez harmonieux et équilibré.



Figure 59 : Vue panoramique sur l'intérieur du village de Zéralda

3.2.5. Etude des composantes du village :

Le village comprend (05) fonctions principales dédiées aux loisirs et à la détente, qui sont : la Fonction hébergement, restauration, sportif et culturel et la fonction d'affaire.

➤ Hôtel Mazafran :

L'hôtel Mazafran est un hôtel de (03) étoiles Sa capacité d'accueil est de 1056 lits, Il est situé à l'entrée principale du village dans le côté droit de la route (Axe principale). L'hôtel comporte plusieurs au (02) accès :

Accès principal, accès secondaire afin de Gérer la circulation à l'intérieur de l'hôtel.



Figure 61 : Façade urbaine de l'Hôtel Mazafran



Figure 60 : Piscine en plein air

La façade de cet hôtel se développe en horizontalité et en même temps elle est cassé par des éléments de façade verticaux, donnant un ensemble équilibré et homogène.

➤ **Hôtel sable d'Or :**

L'hôtel Sable d'Or est un hôtel de (03) étoiles situé à la fin du complexe juste au bord de la mer.

L'accessibilité de l'hôtel ne se fait qu'à partir d'un seul accès mécanique très important qui se limite au niveau de l'entrée principale de l'hôtel.

L'hôtel Sable d'Or est un hôtel en monobloc sous forme d'arc ce qui permet au client de bénéficier d'une vue panoramique.

Les chambres de doubles lits suites, (06 suites haut standing, 06 suites moyen standing, 09 suites pour le personnel). L'orientation des chambres et des suites donnent sur la mer, les piscines et les jardins pour favoriser des vues multiples et panoramiques.



Figure 62 : Façade urbaine de l'Hôtel Sable d'Or

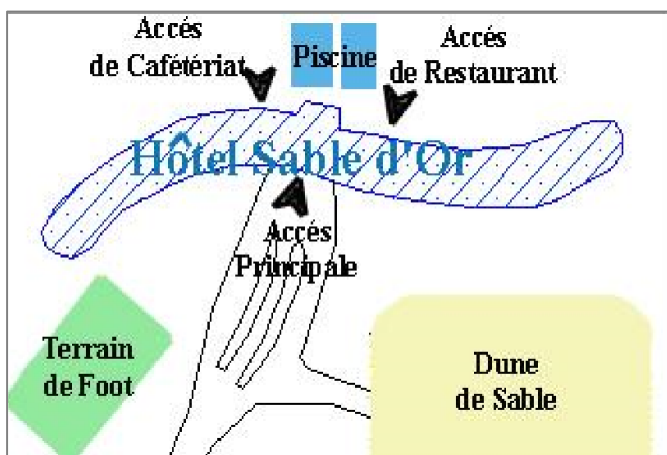


Figure 63 : Plan de masse de l'Hôtel Sable d'Or

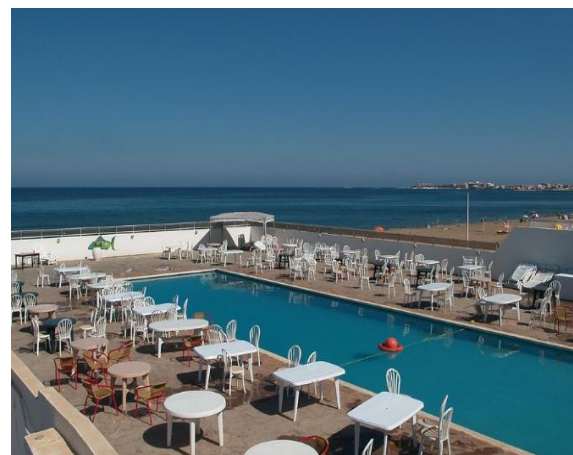


Figure 64 : Piscine Hôtel Sable d'Or

➤ Hôtel Résidence :

L'hôtel résidence est un hôtel de (02) étoiles se situant à gauche de la route principale juste à proximité de la plage.

L'accessibilité de l'hôtel ne se fait à partir d'un seul accès (accès principal). Pour les espaces d'hébergement l'hôtel contient (39) chambres double lits très spacieuses et aménagées confortablement. En ce qui concerne les espaces de loisirs il y a une Piscine, un Jardin, une Plage, et un Air de jeux.

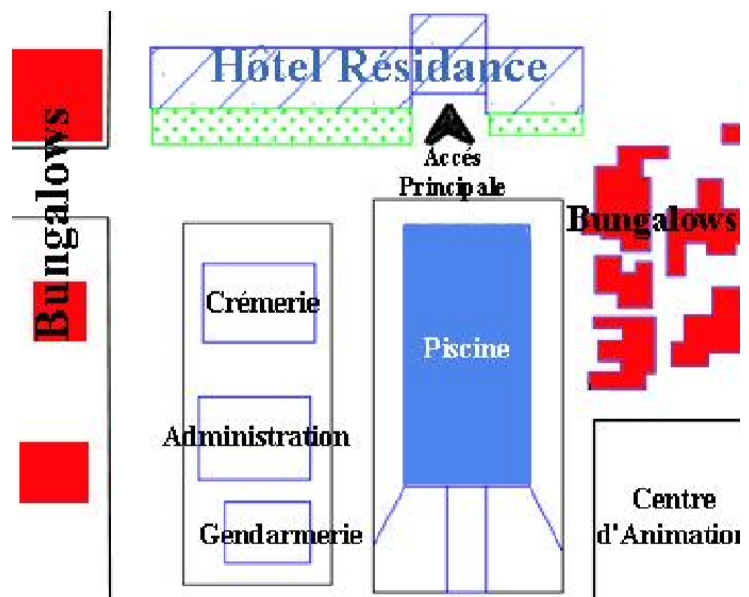


Figure 65 : Plan de masse de l'Hôtel Hôtel Résidence

➤ Bungalows :

Le complexe Zeralda dispose de 80

Bungalows situés à gauche de

La route principale, leur implantations à côté de la plage et la piscine pour but de

Profiter des vues panoramiques. Le

regroupement des bungalows retrace

L'esprit de La Casbah d'Alger, (maisons séparées par des ruelles).



Figure 66 : Vue panoramique les Bungalows

Le plan des bungalows s'inspire de l'idée centrale autour du quel sont groupés les autres espaces (plan de maison Arabo-turque). Chaque Bungalow contient 03 chambres, séjour, kitchenette, salle sanitaire.

- **Villas** : Le complexe est munis de 38villas privées.



Figure 68 : L'esplanade de centre commercial



Figure 67 : Le restaurant du centre commercial

3.2.6. Fonction d'animation :

Cette fonction existe au centre du complexe et est matérialisée par un noyau central, ce dernier est implanté juste à côté de la plage pour regrouper tout le flux et le bruit qui en résulte. Les fonctions d'animation sont : un théâtre en pleine air, un cinéma en plein air, une discothèque, une cafétéria, un centre commerciale, une salle d'exposition, une piscine, une administration, un restaurant (300) place, un restaurant en plein air, un bar terrasse, une discothèque 80 place, des boutiques, une base nautique.

3.2.7. Fonction sport et loisir : Cette fonction se situe au milieu du complexe juste à côté de la zone d'animation.

Le complexe accueil et propose une gamme variée de sport en mer (planche à voile) Ski nautique (promenade en mer).

Les amateurs de tennis disposent de (06) cours de tennis, les stages leurs sont Proposés avec un moniteur confirmé, un mini-golf avec un parcours de plusieurs heures pour sport hippique une écurie de 10 chevaux et 5 poney facilitent les randonnées et les promenades de forêt, et pour la natation le complexe dispose de deux piscines olympiques d'eau douces pour adultes et enfants, et dispose aussi de : Jardin d'enfants, Crémerie, pizzeria et une forêt.

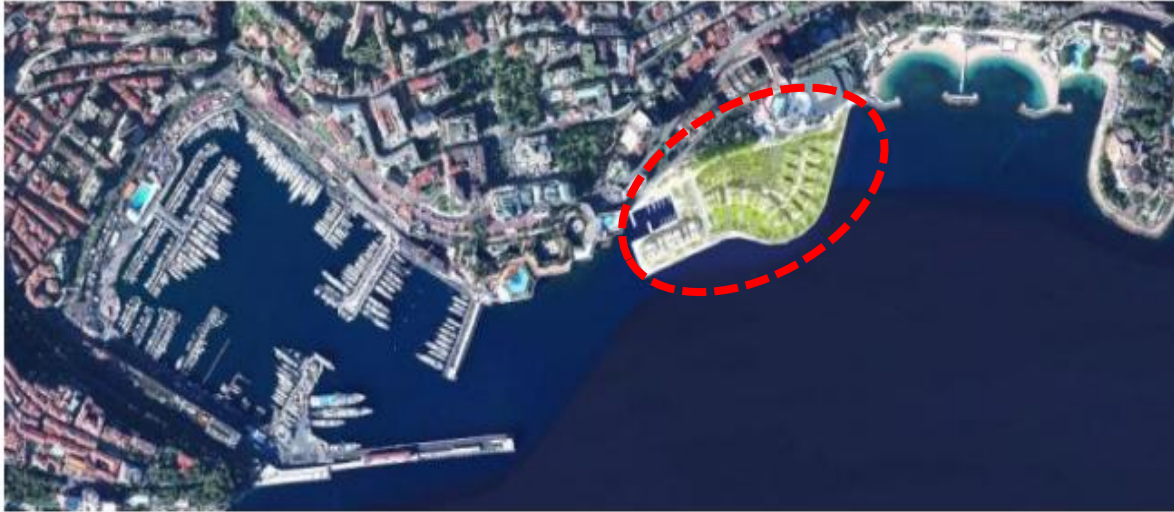


Figure 69 : Le plan masse (DR : Valode & Pistre)

Source : Centre de Presse

Fiche technique

Maitre d'ouvrage :

SAM Anse du Portier

Président délégué :

M. Gérard BRIANTI

Concepteurs :

Architectes-Urbaniste-paysagiste :

Alexandre GIRALDI

Denis VALODE

Michel DESVIGNE

Renzo PIANO

Bureau d'études

Technique/Environnement

EGIS / ELAN

TRACTEBEL ENGINEERING

Andromède Océanologie

Danish Hydraulic institute

Constructeurs :

Bouygues travaux publiqs

Bouygues Batiment Sud-Est Engeco

J.B.Pastor& Fils

Michhel Pastor Groupe

Smetra /Satri

Controleur Technique

SOCOTEC / COWI

2025 : Finitions et livraison du

projet global

3.3. LE PROJET D'URBANISATION EN MER DE L'Anse du Portier à Monaco Portier Une extension bienvenue

Le quartier constitue une nouvelle façade maritime, s'intégrera dans l'identité paysagère et urbaine de la Principauté. Le projet prêter une attention particulière à l'insertion dans l'environnement, et en particulier au respect de l'environnement marin, des sites et paysages. Le quartier sera éco-conçu.

3.3.1. Situation :

Le projet porte sur la création d'une zone de (06) hectares au large du Larvotto, en contre-bas de la colline de Monte-Carlo. La nouvelle extension est limitée au Nord-Est par la réserve marine du Larvotto et au Sud-Ouest par l'aire protégée du tombant coralligène des Spélugues. Son emprise correspond approximativement à la courbe isobathe -35 m.

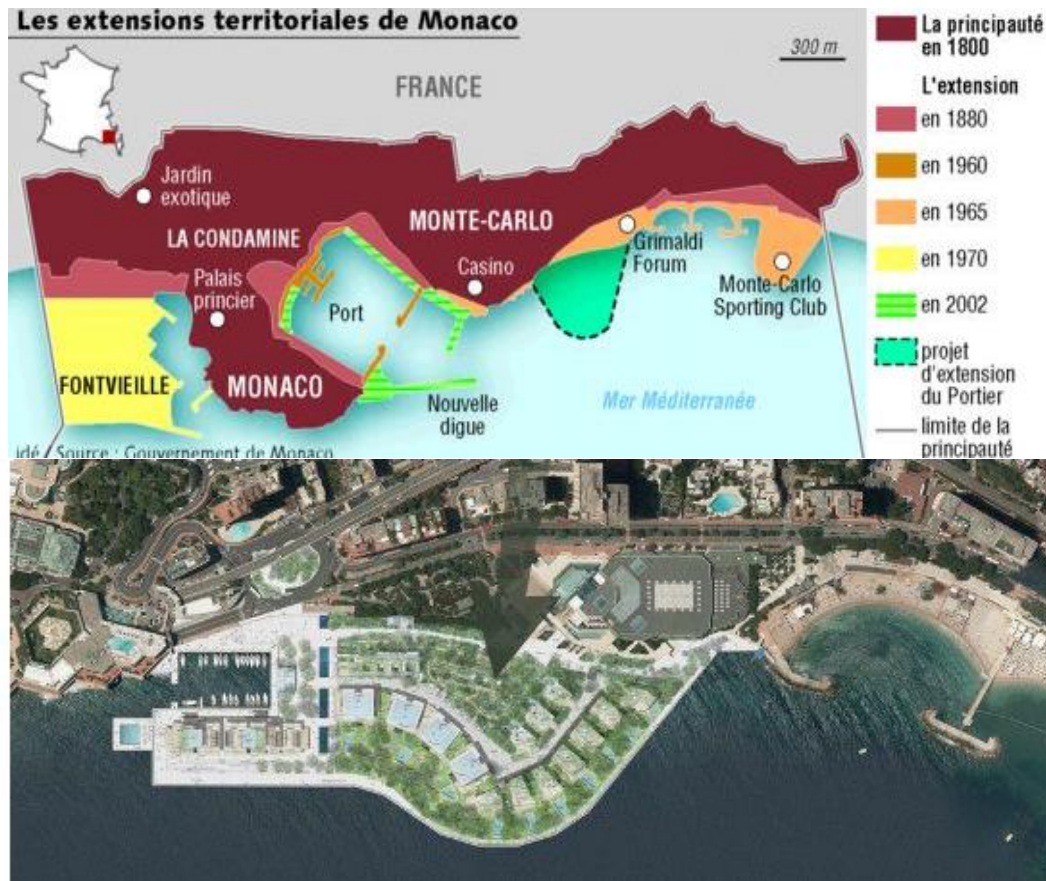


Figure 70 : Carte géographique du projet d'extension en mer « L'ANSE DE PORTIER »

Source : MONACO - News urbaines & architecturales - Page 4 - SkyscraperCity

3.3.2. Programme :

La superficie de l'urbanisation en mer représente 6 hectares et permettra le développement d'un nouveau quartier, d'un nouveau lieu de vie de la Principauté. Le projet permettra la réalisation de :

- 60 000 m² de surfaces comportant principalement des logements de très grand luxe (collectifs et individuels) et des commerces (3000 m² environ)

- des équipements publics, une extension du Grimaldi Forum d'environ 3500 m², un parking public et un port d'animation d'une trentaine d'anneaux

- de larges espaces publics avec une place centrale et des cheminements piétons dont notamment :

- un parc végétalisé de 1 hectare
- une promenade littorale assurant l'accessibilité du piéton sur l'intégralité du périmètre littoral du nouveau quartier
- un cheminement ombragé dans la verdure le long du Jardin Japonais réservés, aux piétons.

3.3.4. L'infrastructure maritime

La technique choisie pour réaliser l'infrastructure maritime est celle d'un remblai confiné par une ceinture de caissons trapézoïdaux munis de chambres d'amortissement, qui permettront de diminuer les franchissements par fortes houles, et ainsi de protéger les parties exposées du projet. Ces caissons reposent sur une assise en matériaux de carrière aux caractéristiques contrôlées qui viendront se substituer aux sols meubles actuellement en place.

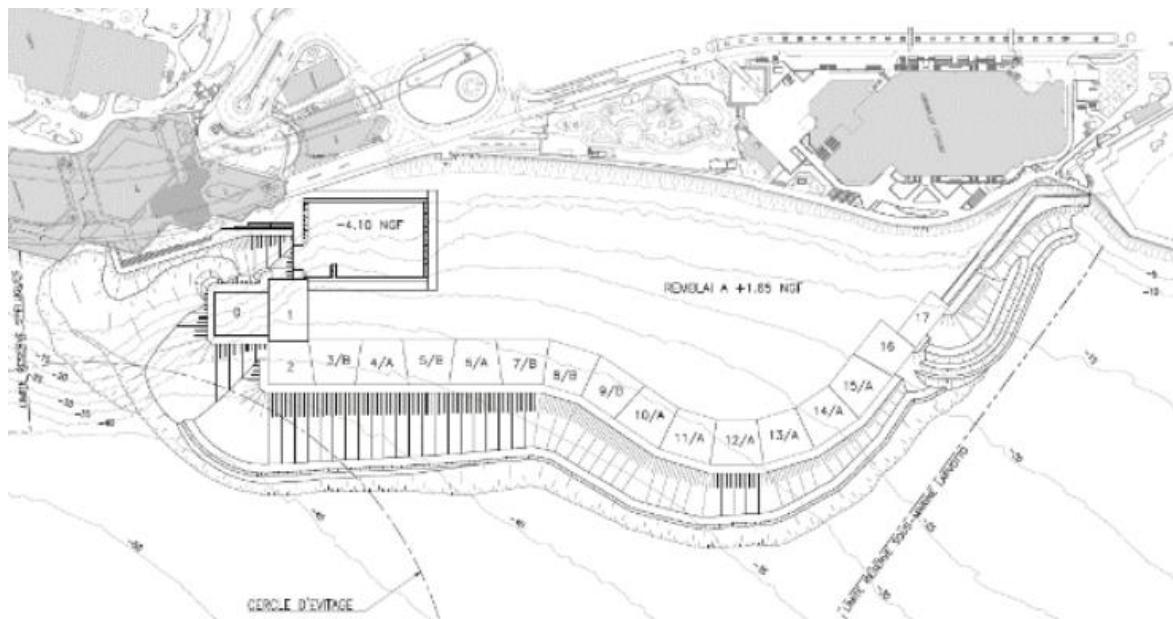


Figure 71 : Plan de masse de l'infrastructure Maritime réalisée par Bouygues TP MC

Source : BOUYGUES TRAVAUX PUBLICS

Les caissons seront réalisés dans un site de préfabrication situé dans le Port de Marseille et seront transportés à Monaco par voie maritime. Les remblais seront eux constitués de matériaux de carrière fournis pour grande partie par la carrière Jean Lefebvre Méditerranée, et la Carrière SOMECA.

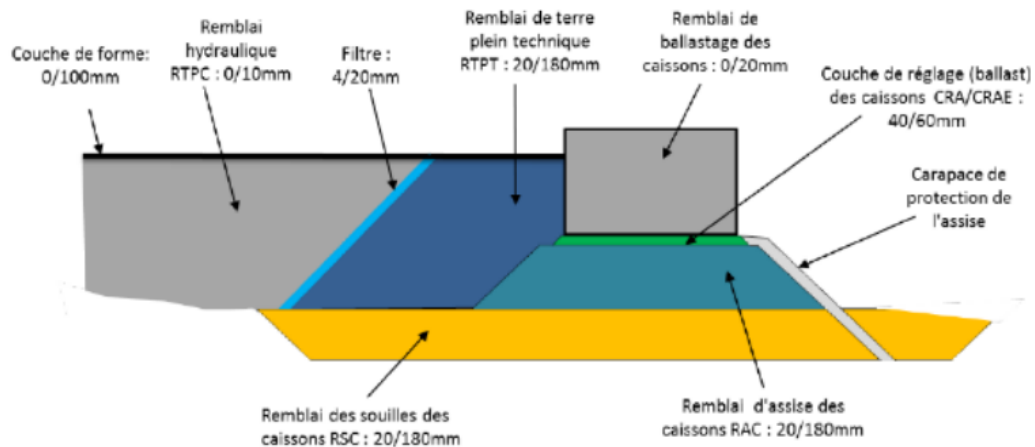


Figure 72 : Coupe de l'infrastructure Maritime illustrant les différents types de remblai nécessaires à sa réalisation

Source : BOUYGUES TRAVAUX PUBLICS

3.3.5. Un port et une colline, deux éléments structurants du projet

Dans la partie Sud-Ouest, l'urbanisation est échantonnée par un bassin qui permet l'installation d'un port d'animation d'une trentaine d'anneaux. Des commerces seront installés autour du port, assurant ainsi une animation et une continuité de promenade le long du littoral sur l'ensemble de l'urbanisation.



Figure 73 : L'emprise de l'extension après la pose des caissons
et la fermeture du site

Source : BOUYGUES TRAVAUX PUBLICS

3.3.6. Une intégration dans le contexte monégasque et des quartiers variés :

Pour respecter le paysage caractéristique de la Principauté, une colline verra le jour. Un parc Public situé au centre de cette colline est placé dans la partie Nord-Ouest, en connexion directe avec la ville et évoque le Monaco des années 50 avant la construction du Grimaldi Forum. En effet, le public bénéficiait alors d'un parc important similaire développé autour de ce qui était le « hall du Centenaire » et que les Monégasques vont ainsi retrouver.

Axe fort du projet, le volet paysager vise à créer un ensemble de jardins remarquables, doté d'une palette végétale s'inspirant des associations de plantes méditerranéennes, d'espaces publics larges, de jeux d'eau et de cheminements piétons



Figure 74 : les vastes espaces vert du projet

Source : BOUYGUES TRAVAUX PUBLICS

Le projet est implanté en strates, selon les courbes de niveau et regardant la mer, les bâtiments s'organisent sur le tracé du rivage, de la colline et du plan d'eau du port. Les volumes respectent une croissance de hauteur régulière : plus bas à proximité du Grimaldi Forum, leur hauteur augmente progressivement vers le Sud.

L'intégration du nouveau quartier bénéficie de nombreuses liaisons : au niveau du rond-point du Portier vers Monte-Carlo et le Boulevard Louis II, entre le Jardin Japonais et le parc paysager de la colline, entre le quartier et l'esplanade du Grimaldi Forum et vers la promenade de bord de mer et les plages du Larvotto.

Un projet séduisant

Un beau projet de nature à satisfaire les plus exigeants. Tout au plus peut-on noter quelques observations ou suggestions. Ainsi, JeanLouis Grinda propose de créer un 3ème soubassement technique qui reviendrait à l'Etat pour y installer un port franc, des archives, des activités sportives telles que le squash ou le tir.



Figure 75 : des promenade littorale sur tout le périmètre.

Source : La Gazette de Monaco n°493 | 4 septembre au 1er octobre 2015

La création de nouveaux habitats artificiels en bordure de l'urbanisation en mer, adaptés aux espèces identifiées. Les immeubles implantés sur le port côté mer ont été conçus pour permettre de voir la Méditerranée au travers de leur partie basse, une volonté architecturale forte. L'architecte Renzo Piano a fait la conception des bâtiments sur pilotis afin d'offrir au projet une ambiance méditerranéenne particulière.



Figure 76 : les immeubles d'Anse de Portier

Source : La Gazette de Monaco n°493 | 4 septembre au 1er octobre 2015

3.3.7. Les ambiances de projet :

Le projet a été conçu pour offrir une grande variété d'ambiances. Il est constitué de quartiers différenciés et distincts :

- Le port propose une ambiance méditerranéenne et le voisinage d'un immeuble emblématique
- La colline, « cœur vert » du projet, relie le Jardin japonais, le Grimaldi Forum et les quartiers en front de mer
- Les jardins d'eau, par leur forme en amphithéâtre sont tournés vers le large
- Le bord de mer s'inspire de l'origine même de l'urbanisation de la Riviera avec l'implantation de grandes villas en front de mer.
- Les « jardins d'eau » en amphithéâtre tournés vers le large, le bord de mer s'inspirant de l'urbanisation de la Riviera avec de grandes villas en front de mer.



Figure 79 : Une nouvelle façade maritime du quartier

Source : BOUYGUES TRAVAUX PUBLICS



Figure 77 : Les jardins d'eau

Source : La Gazette de Monaco n°493 | 4 septembre au 1er octobre 2015



Figure 78 : Un port de taille moyenne

Source : La Gazette de Monaco n°493 | 4 septembre au 1er octobre 2015

3.4. STATION BALNEAIRE DE LA GRANDE MOTTE :

3.4.1. Contexte générale :

La station balnéaire conçue par Jean Balladur puise ses fondements dans une lecture fine de l'environnement climatique ainsi qu'une volonté de créer un cadre urbain à l'échelle humaine accessible à toutes les couches sociales. « Son angle d'attaque est de créer de la singularité et du dépaysement à l'adresse des touristes dans un lieu d'exception et non du quotidien, en préservant l'environnement »¹². Inspirée largement des préceptes de la Charte d'Athènes, la conception de Jean Balladur a su transcender les caricatures fonctionnalistes de cette charte pour développer une structure urbaine fluide attachée à la valeur humaine et sociale du paysage et de l'espace public qui en font aujourd'hui encore une de ses valeurs premières. L'architecture des Pyramides exprime par ailleurs une volonté de scénographie la silhouette maritime de la cité mais également une intention de pédagogie « sociale » à l'architecture contemporaine pour tous.



Figure 80 : Vue général de la station balnéaire de la grande Motte

Source : La grande Motte, un nouvel art, PLU, Mars 2017

¹² Schéma Directeur de La Grande Motte C. Biecher – 2008

Conçue comme une unité urbaine complète à même de fonctionner en autarcie, la cité développe toutes les fonctions urbaines (politique, culturelle, culturelle) ainsi que des quartiers de typologies et formes urbaines distinctes.

3.4.2. Les enjeux d'ordre d'évolution de la station :

- **Sociales** : dans la mesure où l'objectif de mixité sociale développé initialement par Jean Balladur s'est « gentrifié » au fil des années et ne répond ni plus aux aspirations initiales de la Cité ni aux différentes obligations réglementaires en vigueur à ce jour

- **Fonctionnelles** : dans la mesure où l'augmentation progressive des résidents permanents constatée sollicite d'une manière nouvelle les équipements publics, le maillage des services à la personne qu'ils soient du domaine public ou privé ainsi que les questions de mobilité ;

- **Techniques** : dans la mesure où les typologies de logements et la qualité de la construction ne sont plus aux « canons » actuels et se révèlent des points durs tant dans une recherche d'optimisation technique énergétique que dans la capacité à accueillir des familles « sédentaires » ;

- Architecturales et Urbaines :

Dans la mesure où la grande cohérence et qualité de la cité ne peut souffrir de modifications radicales risquant d'impacter de manière irréversible cette alchimie sensible conférant toutes ses qualités et son identité à la cité de La Grande Motte, dont l'histoire a pris forme autour de son port.



Figure 81 : Les dispositions architecturales des bâtiments de la station

3.4.3. Les principes d'organisation :

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) insiste toutefois pour que chaque réponse opérationnelle soit parfaitement encadrée par les « murs porteurs » de la cité, à savoir :

- une structure urbaine en place qui développe une armature d'espaces publics fortement paysagers constituant le corps de la Cité. A noter que cette armature est caractérisée dans ses (03) dimensions (hauteur, épaisseur et linéaire) et fortement liée à la prédominance des usages -notamment doux- qui lui sont attachés.

Une autre caractéristique essentielle est la fluidité des parcours et mobilités qui relève de cette « liberté estivale » souhaitée par Jean Balladur ;

- une qualité architecturale et une silhouette urbaine qui font sens et identité. Chacun des 4 quartiers est caractérisé tant par sa forme urbaine, son architecture, que par son épaisseur, exprimant chacun différemment les relations au cadre naturel du site, la relation à la mer... ;

- un espace portuaire cœur du projet de la cité balnéaire.

Figures architecturales du Couchant:

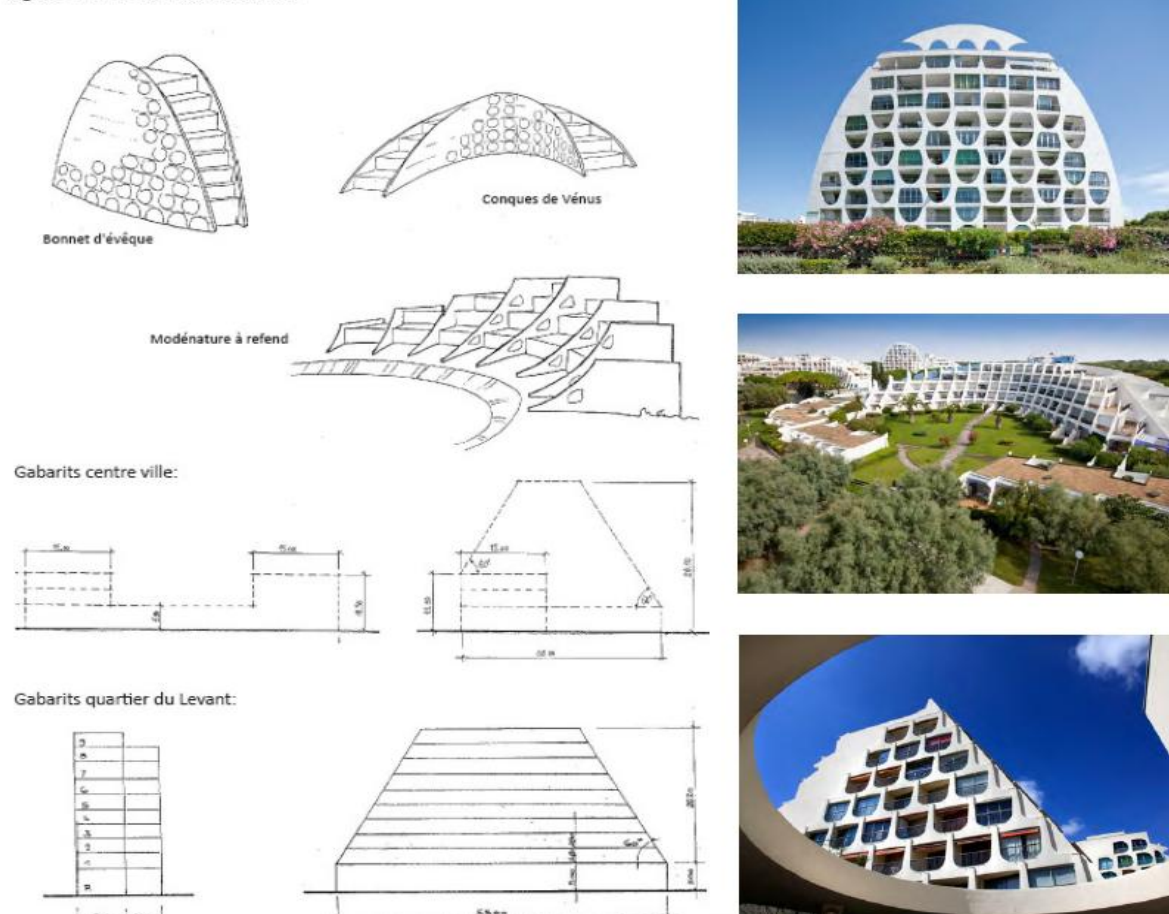


Figure 82 : Figures architecturales et gabarits des quartiers de La Grande Motte

Source : La grande Motte, un nouvel art, PLU, Mars 2017

La façade littorale Grand-Mottoise borde le territoire Sud de la commune et permet de valoriser la connexion Ouest-Est de la ville de manière continue et homogène. Elle se doit aujourd'hui d'occuper une nouvelle place dans la ville passant notamment, par la valorisation de son espace portuaire support des activités balnéaires, des loisirs nautiques, mais aussi d'une filière économique essentielle.

Assurer les conditions de compatibilité entre les différents usages littoraux

Les activités balnéaires et les loisirs nautiques sur la frange littorale Grand-Mottoise constituent l'un des principaux vecteurs d'attractivité concentré sur les plages et le lido, et nécessitent :

- Une organisation des usages de manière à préserver les sites ;
- Une sensibilisation au partage de l'espace, au respect des milieux naturels et de la réglementation. Par conséquent, le PADD intègre au cœur du projet de PLU ¹³ :
- la préservation et la gestion des paysages et des habitats des plages à la charnière de la mer et de la terre ;
- la confortation du port de plaisance ;
- l'affirmation d'une exigence qualitative des installations situées sur les plages du domaine public maritime ;
- le maintien des accès par la mer à toutes les plages, ainsi que le maintien et l'amélioration des chemins transversaux piétonniers permettant d'accéder aux plages.



Figure 83 : la plage de la Grande Motte

Source : La grande Motte, un nouvel art, PLU, Mars 2017



Figure 84 : Le port de plaisance de la Grande Motte

Source : La grande Motte, un nouvel art, PLU, Mars 2017

Dynamiser la fonction urbaine et nautique à travers un projet portuaire

Le port de La Grande Motte représente un important potentiel de développement. Secteur emblématique à l'origine de la création de la ville, il doit pouvoir évoluer afin de répondre à de nombreux besoins et de nouvelles exigences notamment :

¹³ PLU : Plan Local D'Urbanisme

- L'augmentation de l'offre d'anneaux (environ 400 anneaux supplémentaires)
- Le renforcement de la filière économique liée au nautisme ;
- La valorisation des espaces publics au cœur de la ville.

L'évolution du port de La Grande Motte doit également permettre de conforter et de diversifier une offre de logements afin de répondre aux multiples demandes d'une ville particulièrement attractive.



Figure 85 : La station de la Grande Motte

Source : La grande Motte, un nouvel art, PLU, Mars 2017

Une mobilisation et une valorisation du parc de logements existants, et notamment du parc de résidences secondaires.

De façon complémentaire, compte tenu des spécificités d'occupation du parc résidentiel de la commune, le PADD anticipe une transformation du parc résidentiel saisonnier en habitat permanent. Cet objectif vise à :

- Affirmer le potentiel maximal de « la ville à part entière » de La Grande Motte. L'ensemble de cette mutation du parc doit permettre d'impulser : un équilibre entre le potentiel induit par les logements anciens et les constructions récentes afin- comme l'affirme le PLH- que « les produits neufs n'aient pas pour effet d'opérer une dévalorisation relative des produits plus anciens qui contribue aux déséquilibres sociaux entre les quartiers » ;

Au total, la dynamique démographique anticipée est tout à la fois :

- **Réaliste** en termes de perspectives démographiques maximales et en termes de mutabilité du parc de logements existants.
- **Ambitieuse** avec un projet portuaire aux multiples fonctions.

- **Intelligente** en s'appuyant sur des opportunités ciblées de renouvellement / réinvestissement.

3.4.4. Un ensemble urbain complexe :

L'unité touristique elle-même est composée de différents quartiers, qui forment un ensemble urbain complexe, dont rend compte le croquis ci-dessous.

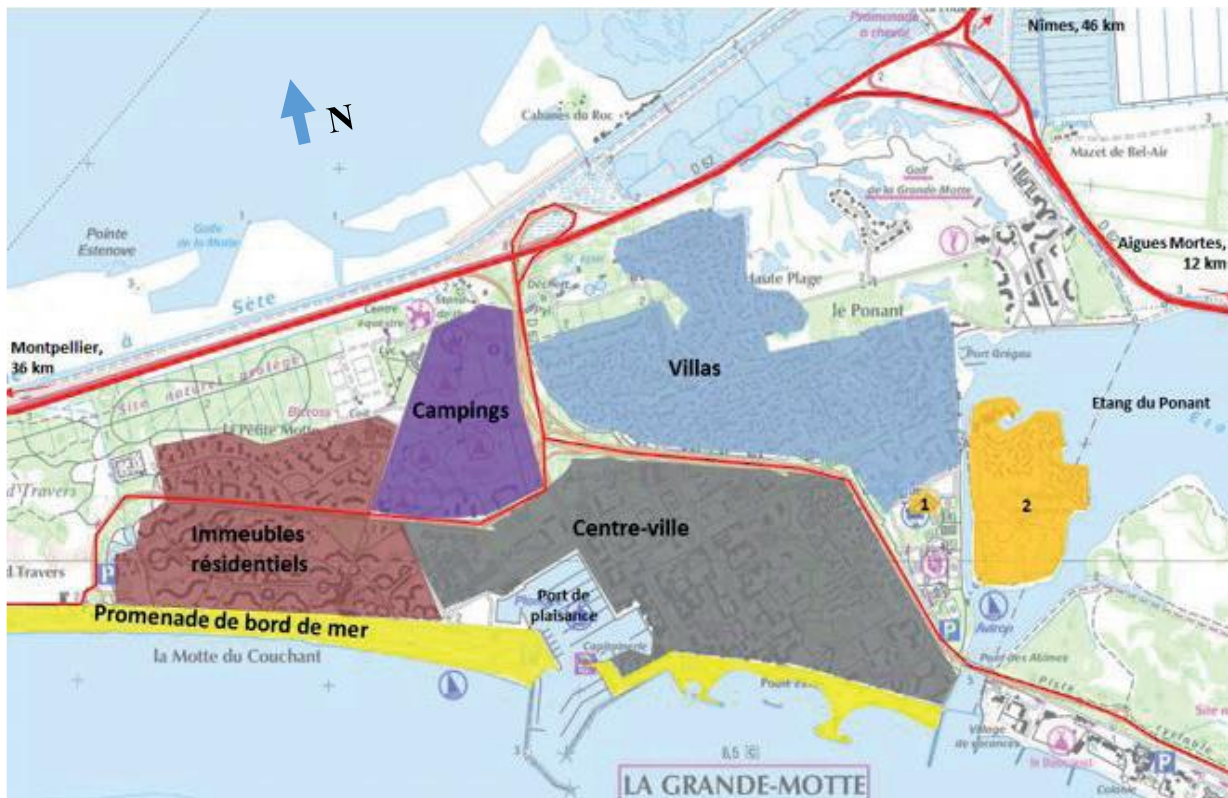








Figure 86 : L'aménagement touristique de la Grande Motte

Source : Unité touristique de la Grande Motte, Jean Balladur

-  Au Nord, les villas et leurs jardins, protégés des embruns
-  A l'Ouest, un grand secteur réservé aux campings
-  A l'Ouest, des immeubles résidentiels
-  A l'Est, des activités réservées aux loisirs : parc aquatique (1) et village de vacances (2)
-  Autour du port, le centre de la ville, dense, destiné à accueillir les équipements de la ville et des immeubles de logements, dont la hauteur décline en allant vers le Nord
-  Au bord de la mer, deux promenades à pied qui relient le port à l'Etang du Ponant

3.4.5. Aspect architectural du projet :

Des pyramides et du béton :

C'est donc vers le matériau béton et la forme pyramide que se tourne Jean Balladur.

L'inspiration du Mexique n'est pas la seule qui motive Jean Balladur dans son choix de pyramide. Il a voulu également concevoir des formes qui s'harmonisent avec le paysage, s'accordent avec le décor des Cévennes, les dunes, la mer et les étangs. Et la pyramide permet justement de créer un mouvement doux qui part du sol et qui redescend au sol, comme le dessin d'une montagne ou d'une dune, à la différence des tours dont les hautes verticales sont plus brutales. Elle autorise également la construction de terrasses, adaptée à des appartements de vacances



Figure 87 : Immeuble pyramide

Source : CAPA / MMF / Jean Balladur / ADAGP / DP

Diverses sources d'inspiration





Juste avant la commande de la Grande Motte, Jean Balladur a visité deux lieux qui marqueront profondément son geste : les pyramides de la capitale précolombienne de Teotihuacan au Mexique d'une part, et la ville de Brasilia construite par Niemeyer d'autre part. Il est également influencé par les terrasses en gradins d'Henri Sauvage, et qui permettent aux habitants une relation de dans dehors, ainsi que par le minimalisme d'Adolf Loos. Pyramides du Levant, pyramides du Couchant Les formes des pyramides varient cependant.



Figure 88 : les différents immeubles pyramides

Source : CAPA / MMF / Jean Balladur / ADAGP / DP

3.5. Tableau comparatif des exemples :

Critères		Exemples			
Projet		Gammarath Marina	Village touristique de Zéralada	Extension en mer de l'Anse de Portier	La station balnéaire de la Grande Motte
					
Situation		Gammarath	Zéralda	Monaco	Motte
Environnemental	Climat	Méditerranée	Méditerranée	Méditerranée	Méditerranée
	Ressource naturel	un site de pins (forêt dense d'eucalyptus). Terrasses végétalisés	Intégration d'espaces verts	Parc végétaliser d'un hectare + de Vaste jardin	L'Armature d'espace vert constitue le corps de la station
	Qualité paysagère	La densité de la végétation Terrain en pente favorise la diversité paysagère	Terrain de la compagne favorise une longue façade maritime	Le site est une Extension en mer Biodiversité maritime très riche	De vastes vues paysagères permet la liaison entre les différentes entités
Technique	Infrastructure	Port de plaisance de 450 bateaux	/	Port d'animation de 30 bateaux	Un grand port de plaisance abrite 1000 bateaux
	Construction	Implantation rigoureuse et très précises des fondations à flanc de coteau	Usage de la pierre dans la construction	Technique d'un remblai confiné par une ceinture de caissons trapézoïdaux munis de chambres d'amortissement pour l'emprise du projet	Construction lourde en béton armé
	Qualité architecturale	Respect de l'architecture traditionnel du village « Sidi said »	Inspiration de l'architecture de la vieille ville : La Casbah	Architecture moderne s'inspire de l'environnement méditerranée	Inspiration de ville du Mexique et Brazilia
Economique	Transport	Transport maritime Et terrestre	Transport terrestre	Transport maritime Et terrestre	Transport maritime Et terrestre

	Offre des activités	Diversité d'offre D'activités	Diversité moyenne d'offre d'activités	Offre spéciale d'activités	Différentes et divers offres d'activités
Economique	commerce	10000m ² de service et de commerce	une offre commerciale faible	3000m ² de service et de commerce de luxe	une offre commerciale très importante
	habitat	8500 m ² de (logements, villas, résidences) de luxe, et moyen standing	3hotel (3étoile), 80 bungalows, 34 villas	60000m ² de logements hauts standing	90000m ² de logements (la plus part sont des studios)
Sociale	Cohésion	Forte cohésion sociale	Moyenne cohésion sociale	Faible cohésion sociale (classe riche)	Forte mixité sociale

Tableau 1 : Tableau des critères (environnementaux, techniques, économiques, sociales) de comparaison des exemples élaboré par l'auteur

2.6. Synthèse générale :

- Intégration dans le contexte environnemental.
- Priorité au respect environnemental à travers le renforcement de la biodiversité et le maintien d'espace vert comme un cœur du projet.
- les projets se basent dans la conception sur les principes de développement durable.
- Diversité d'offre de service et de commerce afin d'améliorer l'offre touristique ainsi que de dynamiser le secteur économique.
- La richesse de composition architecturale (différents styles architecturaux).
- Usage de techniques de construction très développées.
- Aménagement touristique cohérent et performant.
- L'implantation d'un port de plaisance est fondamentale pour faciliter l'accès aux usagers.
- Diversification des parcours paysagers (promenade piétonne) pour donner plus d'ardeur au projet.
- Organisation fonctionnel bien étudiée afin de minimiser les impacts sociaux-environnementaux.
- Améliorer la capacité d'accueil à travers les différentes formes d'habitat.
- Aménagement lié aux différents projets alentours pour maintenir une stratégie globale non pas une stratégie ponctuelle.

4.1.Choix de la thématique :

Les potentialités du site choisi ; son statut à l'échelle de la ville de Mostaganem ainsi que ses caractéristiques intrinsèques citées précédemment nous renvoient vers la conception d'un projet qui permettra de profiter de ces avantages. A notre sens il était intéressant de développer un projet de nature touristique, qui donnera l'occasion à ses utilisateurs et la possibilité de profiter pleinement de cet environnement.

Notre choix s'est porté alors sur l'implantation d'un complexe touristique.

Mostaganem, ville touristique se présente donc à nous comme une opportunité parfaite pour la réalisation d'un projet de nature touristique. L'idée générale que nous voulons faire apparaître dans le projet est de refléter l'esprit ouvert et vif des Mostaganémois, très portés sur la culture, la découverte et l'éveil des nouvelles générations. Ils tentent ainsi de se démarquer par une recherche d'originalité et de style afin de dégager une forte identité.

L'Algérie face à la standardisation des projets touristiques manque de complexe touristique de ce style-là, atypique ; de charme, plus authentique du point de vue architectonique, capable de promouvoir le savoir-faire, les saveurs et les habitudes culturelles et traditionnelles. Le projet offre des espaces multifonctionnels, théâtralisés conviviaux et ouverts tout en étant confortables et dédiés au bien-être.

Le complexe touristique sera destiné aux touristes pédestres voulant explorer la ville, il sera également destiné aux habitants des quartiers avoisinants dans sa partie publique (bien-être, restauration, plage), il contiendra également une partie qui sera destinée au public cherchant plus d'autonomie.

4.2. Contexte générale :

Notre conception est basée principalement sur les éléments constituant le site (la mer, la topographie, la situation géographique proche-du chef-lieu-, la valeur historique du site-Le marabout- et la proximité du parc zoologique-Mosta Land-). De ce fait notre projet touristique suit les principes suivants :

- Intégration Harmonieuse des espaces composant le complexe touristique dans l'environnement immédiat.
- Créer un confort visuel à travers l'orientation des bâtiments Est/Ouest et Nord/Sud, en outre de la multitude de vues vers la mer et vers le port.
- Renforcer le caractère historique de site à travers la réhabilitation du Marabout, et la mise en scène de ce dernier au sein de notre conception.
- Connecter les différentes entités des projets entre elles comme étant une chaîne et cela fait à partir des parcours pitonnes.

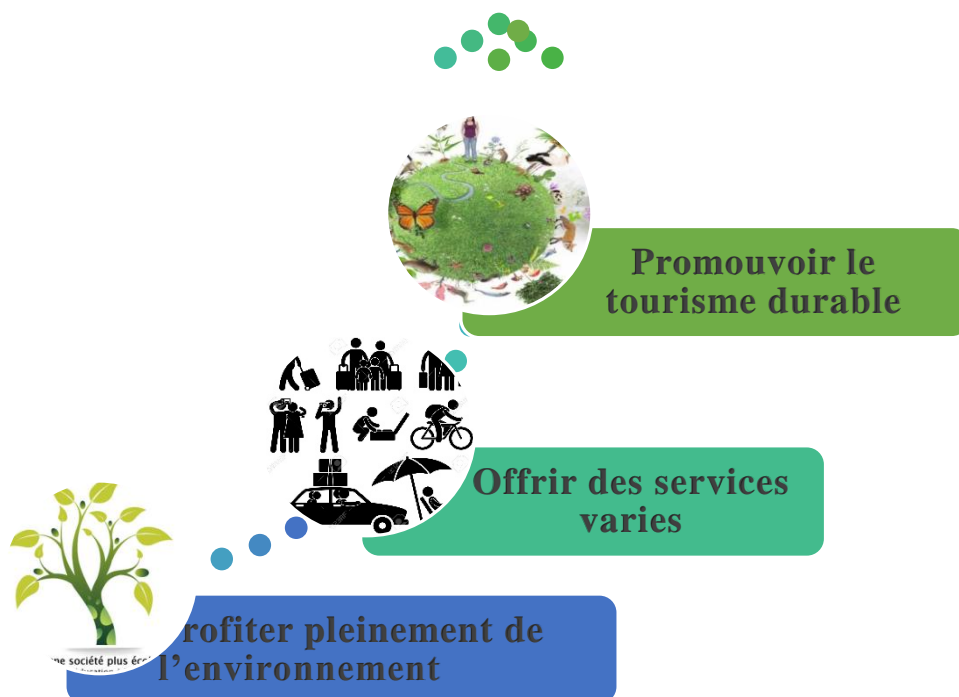


Figure 89 : Schémas des objectif majeur du projet fait par l'auteur

4.3. L'environnement immédiat de la zone d'étude :

L'environnement immédiat de la zone d'étude est riche d'éléments naturels et physiques, il se compose de la plage de Sidi El Majdoub, le port de Mostaganem, le centre-ville historique et le parc zoologique (Mosta-Land). En effet, chaque élément est considéré comme une potentialité qui peut nous offrir des solutions urbaines et architecturales pour notre projet touristique.

Le parc de Mosta-Land constitue un composant très important dans notre démarche conceptuelle grâce à ses caractéristiques touristiques qui peuvent améliorer l'attractivité de la ZET, notamment l'image de la ville de Mostaganem.

Les particularités du parc zoologique fournissent une nouvelle identité au site, de ce fait il est intéressant de connaître sa composition. Ce lieu de divertissement comprend un zoo, des espaces de jeux, un bassin aquatique d'une surface de 12 has, une piste de patinage sur glace, trois restaurants, un hôtel, des jeux aquatiques, une piscine, des locaux commerciaux, des cafétérias et un parking doté d'une capacité de 5.000 véhicules, et un zoo qui dispose de 80 cages pour animaux sauvages, un parc aquatique, un aquarium, un autre pour poissons, un jet d'eau musical, des cages et plans d'eau pour oiseaux, reptiles et une pépinière. (Voir annexe)



4.4. Le programme :

Espace	Surface
Port de plaisance	Jeté de 45000m ² /50 bateau
Hôtel	22000m ²
Auberge de jeune	3800m ²
Centre de formation hôtelière	5300m ²
Bungalows	15700m ² / 90 bungalow de 150m ²
Villas	10800m ² / 35 villas de 300m ²
Terrain de sport	7000m ²
Commerces	7500m ²
Centre commercial	1600m ²
L'Aire du Marabout	2000m ²
Place d'animation	18600m ²
Piscine de plage	1600m ²
Amphithéâtre en plein aire	3900m ²
Parcours piétonne	34000m ²
Parkings en plein aire	15000m ²
Ceinture verte et jardins	120000m ²
Total	450000m ²

Tableau 2 : Tbleau de programme surfacique du projet fait par l'auteur

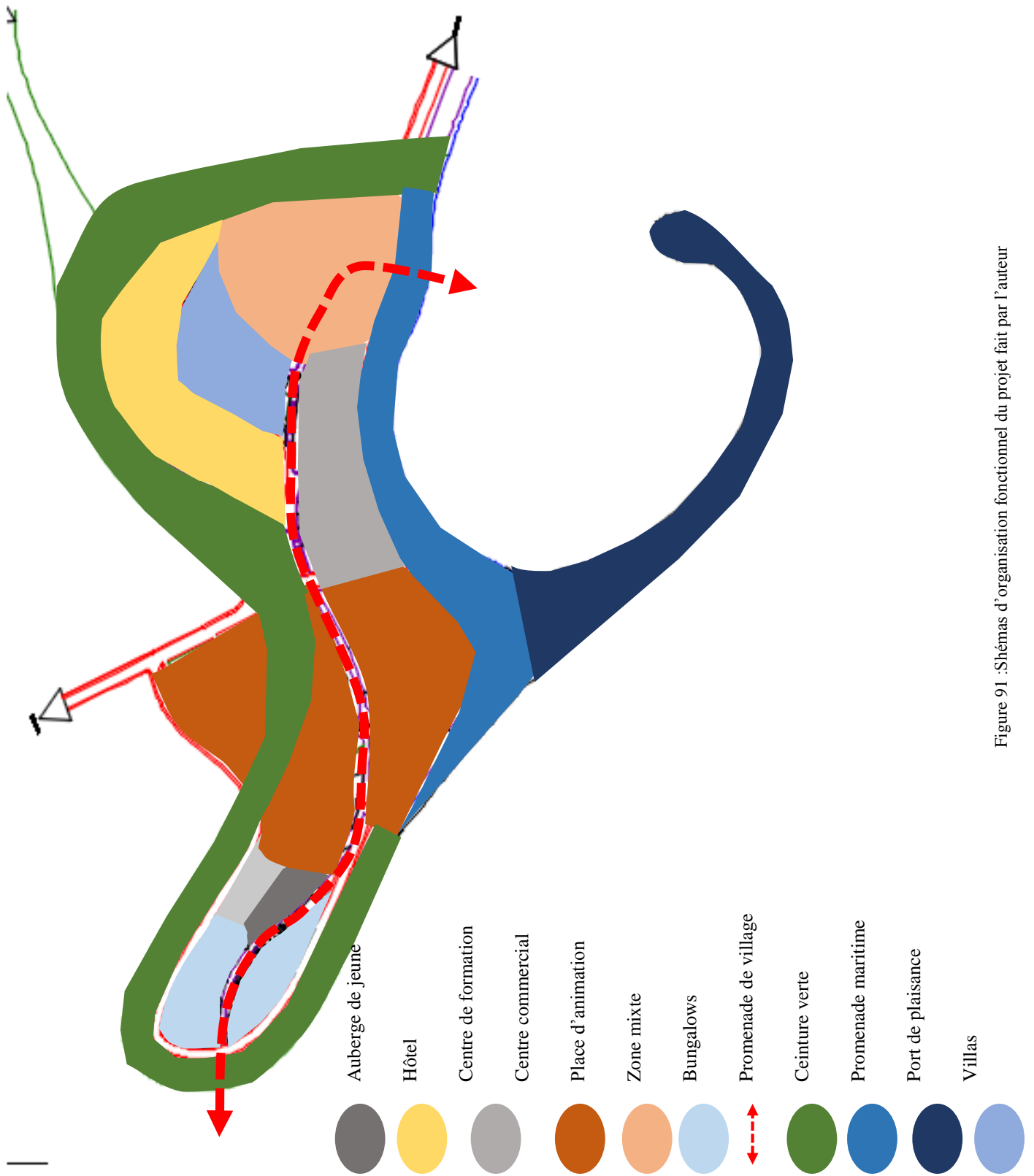


Figure 91 : Schémas d'organisation fonctionnel du projet fait par l'auteur

4.5.Genèse du projet :

4.5.1. Intégration au site :

- L'implantation du projet s'est faite en amphithéâtre afin de profiter du dénivelé naturelle du terrain et qui offre une succession de plateformes permettant d'avoir une vue panoramique sur la mer à partir de tous les niveaux.
- La Liaison des différentes contraintes de terrain(les falaises, l'oued ...) et le parc de Mosta Land par une ceinture verte pour offrir un environnement riche en faune et flore.
- La forme du projet suit la forme de terrain
- Le port de plaisance est de forme semi circulaire pour assurer la continuité paysagère.

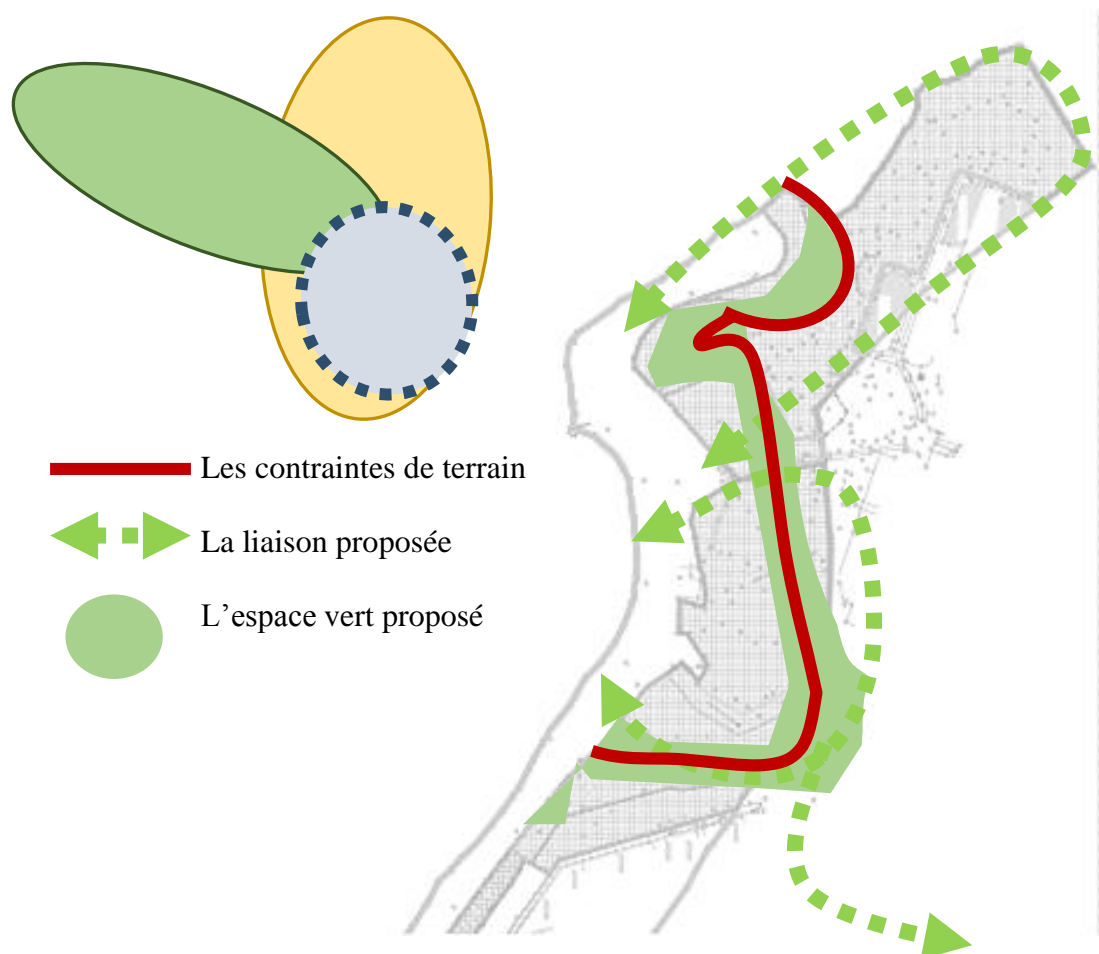


Figure 92 : Schémas d'interprétation des contraintes de site fait par l'auteur

4.5.2. La trame viaire :

Le complexe touristique se caractérise par un réseau viaire d'une densité moyenne, assure une meilleure accessibilité aux différentes entités du projet. Le tracé des voies suit la morphologie du terrain et forme une structure organique.

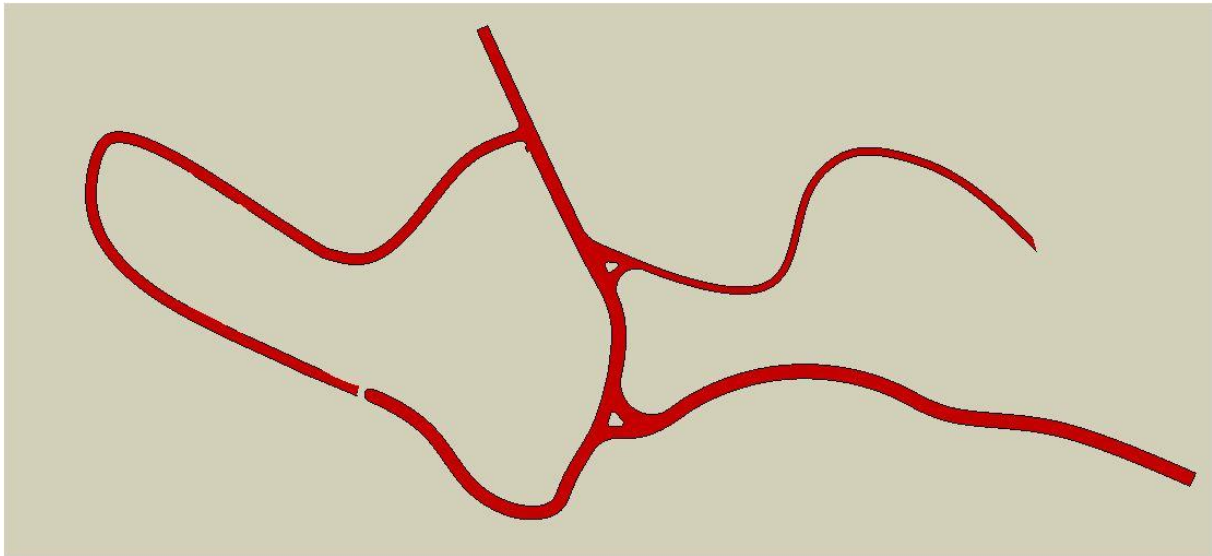


Figure 93 : Schémas de la structure viaire fait par l'auteur

4.5.3. La trame verte :

Le complexe touristique se caractérise par une trame verte qui entoure l'ensemble du projet. Cette trame relie les différentes contraintes entre elles formant une ceinture verte, et renforcer les liens entre les composants du projet afin de donner une forte identité paysagère au site.

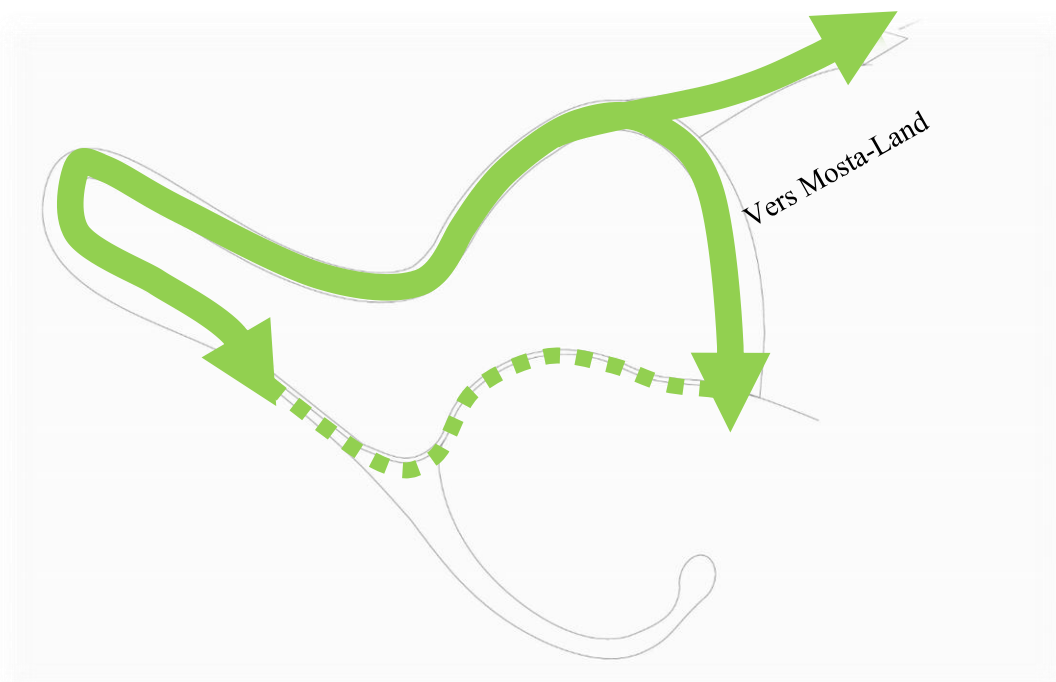


Figure 94 : Schémas de la trame verte fait par l'auteur

4.5.4. La trame bleue :

Le complexe touristique se caractérise par une trame bleue qui représente la promenade maritime. Elle contient des espaces d'échange social, des aires de repos et des parcours piétonne pour favoriser la marche à pied.

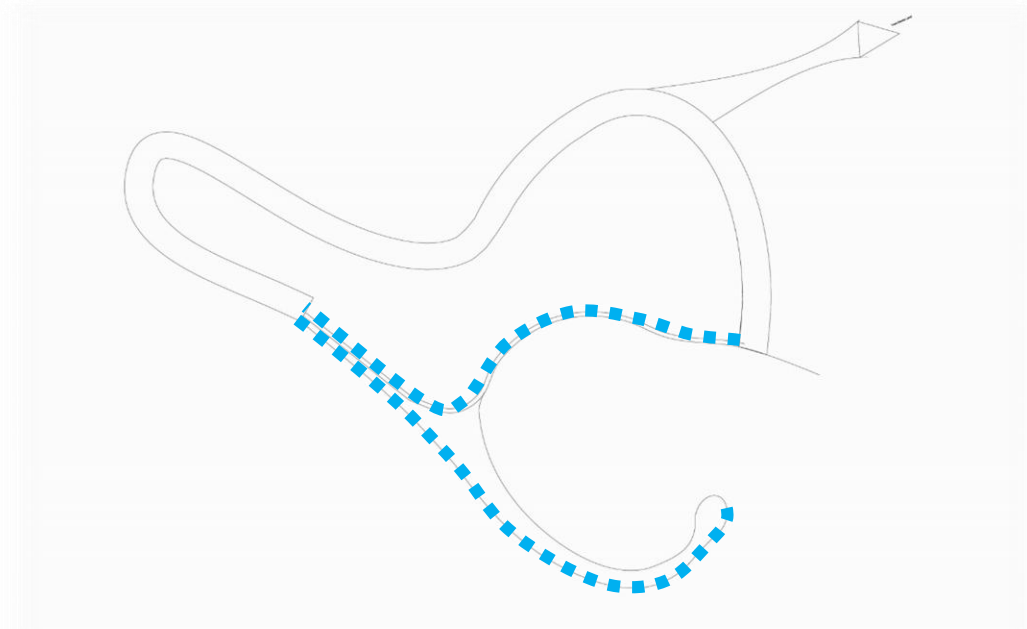


Figure 95 : Schémas de la trame bleue fait par l'auteur

4.5.5. Les parcours :

Le complexe touristique favorise la marche à pied à travers les différentes promenades (promenade maritime, promenade vert, promenade de village).

L'organisation des promenades s'est faite selon une logique des parcours hiérarchisé depuis la mer, et passant par l'intérieur du village jusqu'à la ceinture verte.

Les parcours prend des formes (concaves/convexes) formant un système organique et fluide.

Le tracé organique des parcours est inspiré de diverses sources :

- La topographie de site en amphi théâtre (courbe de niveau curviligne)
- Le concept du projet est la fluidité (forme inspiré de la faune et la flore).
- Le programme du projet favorise la multiplication des accès et des parcours.

Les parcours offrent des moments varies et des ambiances particulière interpelle l'effet de surprise et la découverte à travers plusieurs perspectives qui donnent un équipement touristique chaleureux.

La multiplication des parcours piétonne afin de communiquer entre les différents espaces de projet et rendre le village perméable.

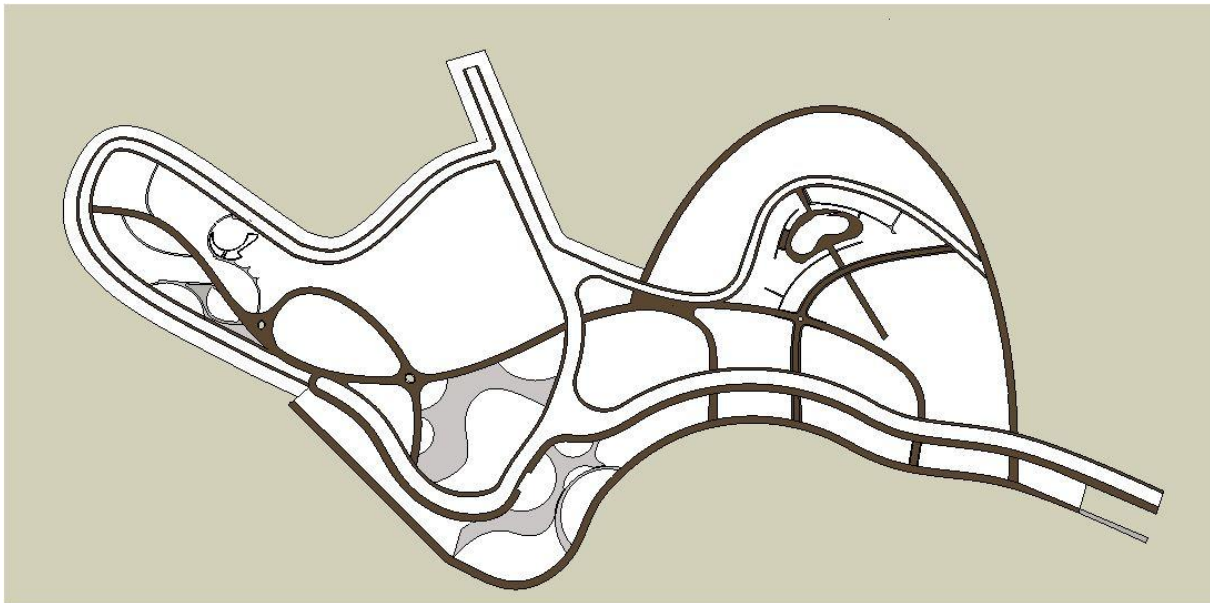


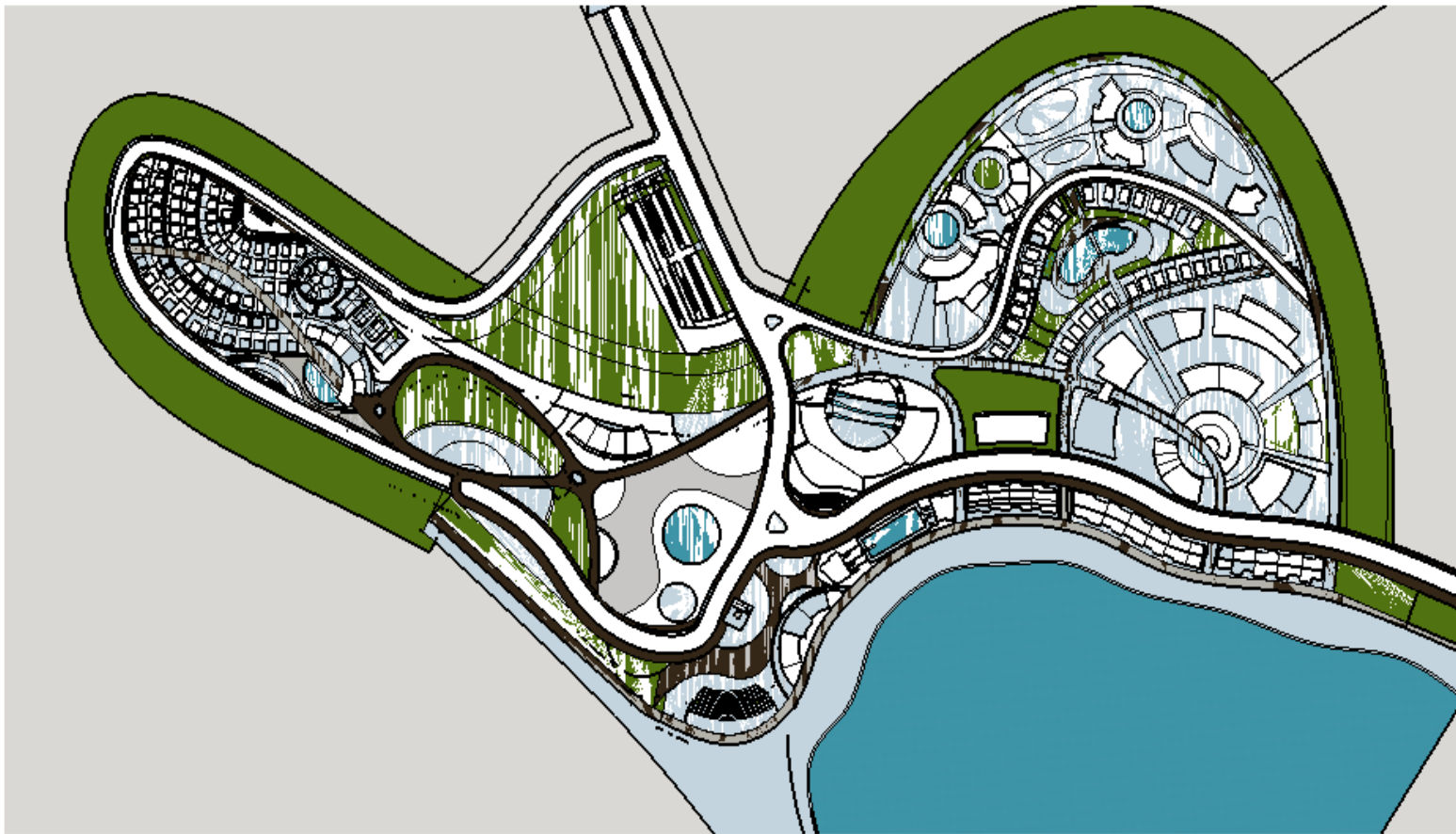
Figure 96 : Schémas du tracé des parcours piétonne fait par l'auteur

4.5.6. L'organisation des bâtiments :

L'implantation des bâtiments suit la morphologie de terrain et le tracé des parcours piétonne afin d'assurer une continuité urbaine.

Notre complexe touristique se compose de plusieurs espaces tel que :

- Une grande place d'animation regroupe des aires de jeux et des aires de repos, et elle constitue le point chaud du projet.
- Le marabout est accompagné d'un espace de repos et il est très proche de la place d'animation.
- L'hôtel occupe une position stratégique (en amont de site), il se compose de plusieurs blocs fragmenté de forme circulaire et semi circulaire.
- L'organisation des bungalows selon une trame semi radio concentrique, elle se développe dans un seul côté (le coté de parcours piétonne) et à côté des terrains de sport (terrain de basket, terrain de tennis, piste de footing)
- Le centre de formation hôtelière possède un traitement d'angle, et une forme circulaire favorise des différentes vues
- Les locaux de commerces s'organisent selon une trame linéaire parallèle à la voie principale de la ZET de Sidi



du terrain irrégulier)

Figure 98 : Schémas d'implantation des bâtiments fait par l'auteur

➤ Absence de lien entre

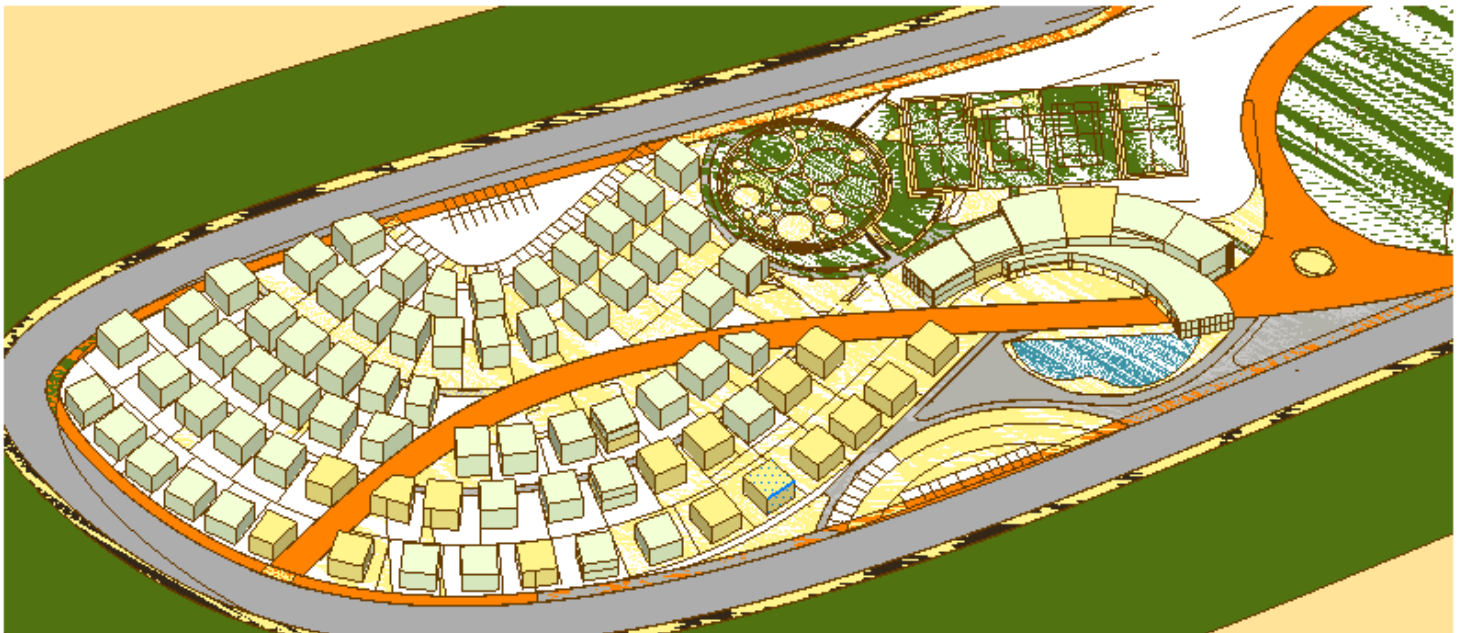


Figure 97 : Vue 3D de L'implantation des bungalows selon une trame semi bradio concentrique fait par l'auteur

Bibliographie :

- BOUYGUES TRAVAUX PUBLICS, Installation d'outillage et d'équipement portuaire en vue du stockage, lavage et chargement de matériaux de carrière Rubriques 2515-1-a et 2517-3 Juin 2017_v2
- Article : Ouassila Menouer, Mohamed Sahah Zerouala et Abdelkarim Dahmen, « Le Fchs d'Alger : une alternative pour la requalification du tourisme littoral ? », Études caribéennes 36 | Avril 2017 URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/10829> ; DOI : 10.4000/etudescaribeennes.10829
- Betouche-Tihal Yasmina, Intégration de la commune de Ain Benian dans le processus de développement touristique de la côte ouest algéroise, Mémoire de magister «Architecture & Environnement » Option : Urbanisme & Environnement présenté à l'EPAU, sous la direction du Professeur Ewa BEREZOWSKA-AZZAG, le 17 Juin 2014
- BENAMARA SARA FERIEL & MAZARI NARIMAN, MARINA DEL SBIAAT, mémoire de master en architecture présenté à l'université ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN ,sous la direction Mme. GHAFfour W, 2 Juillet 2017
- TRUONG THI LAN HUONG, Développement d'un modèle conceptuel d'évaluation des projets écotouristiques, mémoire présenter à L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES, novembre 2005
- [OMT], Faits saillants OMT du tourisme Édition 2017
- Centre de presse, Signature du traité de concession du projet d'urbanisation en mer au droit de l'Anse du Portier Monaco, Jeudi 30 juillet 2015- Ministère d'Etat, www.gouv.mc
- 2015
- Portier Une extension bienvenu, La Gazette de Monaco n°493 | 4 septembre au 1er octobre
- HAL Id : Francois-Lecompte, Isabelle Prim-Allaz, Tourisme durable: quelles représentations en ont les consommateurs français?, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00470569> Submitted on 7 Apr 2010

- Département de l'Hérault, Ville de La Grande Motte, Elaboration du Plan Local d'Urbanisme, Projet d'aménagement et de développement durables (PADD), PLU approuver par DCM du 23 mars 2017
- Christine Demen-Meyer, « Le tourisme : essai de définition », Management & Avenir 2005/1 (n° 3), p. 7-25.DOI 10.3917/mav.003.0007
- Dafni Michalopoulou, Le développement des complexes touristiques et de l'immobilier de loisirs haut de gamme en Grèce : quelle intégration dans les nouvelles orientations stratégiques du tourisme ?», mémoire de master en tourisme présenté à UNIVERSITE DE PARIS 1 – PANTHEON SORBONNE, sous la direction Monsieur Noël Le Scouarnec, 2010
- Aurélien DUMONTROT Y La demande en tourisme durable, Mémoire MASTER 2, sous la direction de Dr Sébastien BOURDIN, Le Havre, le 21 Avril 2014
- Chabi Karima, Essai de l'exploitation de l'écotourisme dans la commune de Chetaibi, mémoire de magister en Aménagement urbain, sous la direction de Dr : GERFIA SADDEK , 2012
- Baromètre OMT de tourisme mondiale volume15, 2017, annexe statistique
- Alexandre MAGNAN (Iddri), Le tourisme littoral en Méditerranée, CLIMAT N° 04/09 SEPTEMBRE 2009, www.iddri.org
- MAP Technical Report Series No. 159, DOSSIER SUR LE TOURISME ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN MÉDITERRANÉE, PNUE/PAM Athènes, 2005
- Le développement durable : une définition commune, <http://www.midipyrenees.fr>
- Installation d'outillage et d'équipement portuaire en vue du stockage, lavage et chargement de matériaux de carrière, Rubriques 2515-1-a et 2517-3 Juin 2017
- MONACO - News urbaines & architecturales - Page 4 - SkyscraperCity
- Organisation mondiale du tourisme (UNWTO), Avril, 2018
- Les implantations touristiques en Algérie (1976), extrait de M. Widman M. (1976 : 34)
- Marina de Gammarth, Tunisie par viier, Mars 2007
- Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem, Lakhdar YAMANI et Kouider BRAHIMI, Insaniyat n°s 44-45, avril - septembre 2009

Site Internet :

- www.archibat.info/news.
- plage.algerie.jimdo.com
- CAPA / MMF / Jean Ballardur / ADAGP / DP
- La Charte de l'environnement. <http://www.assemblee.nationale.fr>
- www.fernandpouillon.com/fernand

- www.borderaux-events.com
- Google-earth

Document retiré des administrations publiques :

- Ministère de l'Aménagement du Territoire du Tourisme et de l'Artisanat
Direction Des Systèmes d'Information et des Statistiques Sous-Direction des Statistiques
- Bureau d'étude ERBOL, sous la direction d'habitat et d'urbanisme de la wilaya de Mostaganem, le PDAU de Mostaganem, 2015
- Bureau d'études « AFEC-TLEMCEN », Elaboration du plan d'aménagement touristique de la ZET Kharouba (Sidi El Majdoub), Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Mostaganem

Le développement durable Dates clés :

1987	Une définition du développement durable est proposée par la commission mondiale sur l'environnement et le développement (Rapport Brundtland)
03 et 04/ Juin /1992	Le sommet de la terre organisé par les Nations Unies à Rio de Janeiro (Brésil, a consacré le développement durable et s'est traduit par plusieurs documents :
1994	La Charte d'Aalborg L'Union Européenne a traduit et répertorié les recommandations de l'agenda 21 de Rio (chapitre 28) auprès des villes européennes dès 1994, en organisant à Aalborg le premier sommet des villes européennes durables. - la rédaction de la charte des villes durables, signée par 330 municipalités européennes. - Le lancement de la campagne européenne des villes durables
1996	Un bilan de la campagne européenne a été réalisé à Lisbonne et les villes et collectivités présentes y ont construit le plan de Lisbonne qui traduit les principes de la charte d'Aalborg en étapes concrètes.
2000	c'est la ville de Hanovre qui a accueilli des collectivités toujours plus nombreuses pour signer l'appel de Hanovre, et où 62 nouvelles collectivités adoptaient la charte d'Aalborg.
2002	Le sommet de Johannesburg En 2002, le sommet des Nations Unies sur le développement durable de Johannesburg (Rio + 10) renouvelle l'engagement pour les principes de Rio et la mise en application de l'agenda 21.
Juin /2004	un second sommet a été à nouveau organisé à Aalborg (Aalborg +10). Une nouvelle charte des villes et territoires durables a été élaborée, dont 110 collectivités locales et territoriales sont à ce jour signataires.
2005	Entrée en vigueur de protocole de Kyoto sur la réduction des émissions des gaz à effet de serre

Tableau 3 : les différentes dates clé du développement durable Fait par l'auteur d'après le document¹⁴

¹⁴ Développement durable, Une définition commune Copyright © Région Midi-Pyrénées, <http://www.midipyrenees.fr>

Les grandes dates du développement durable

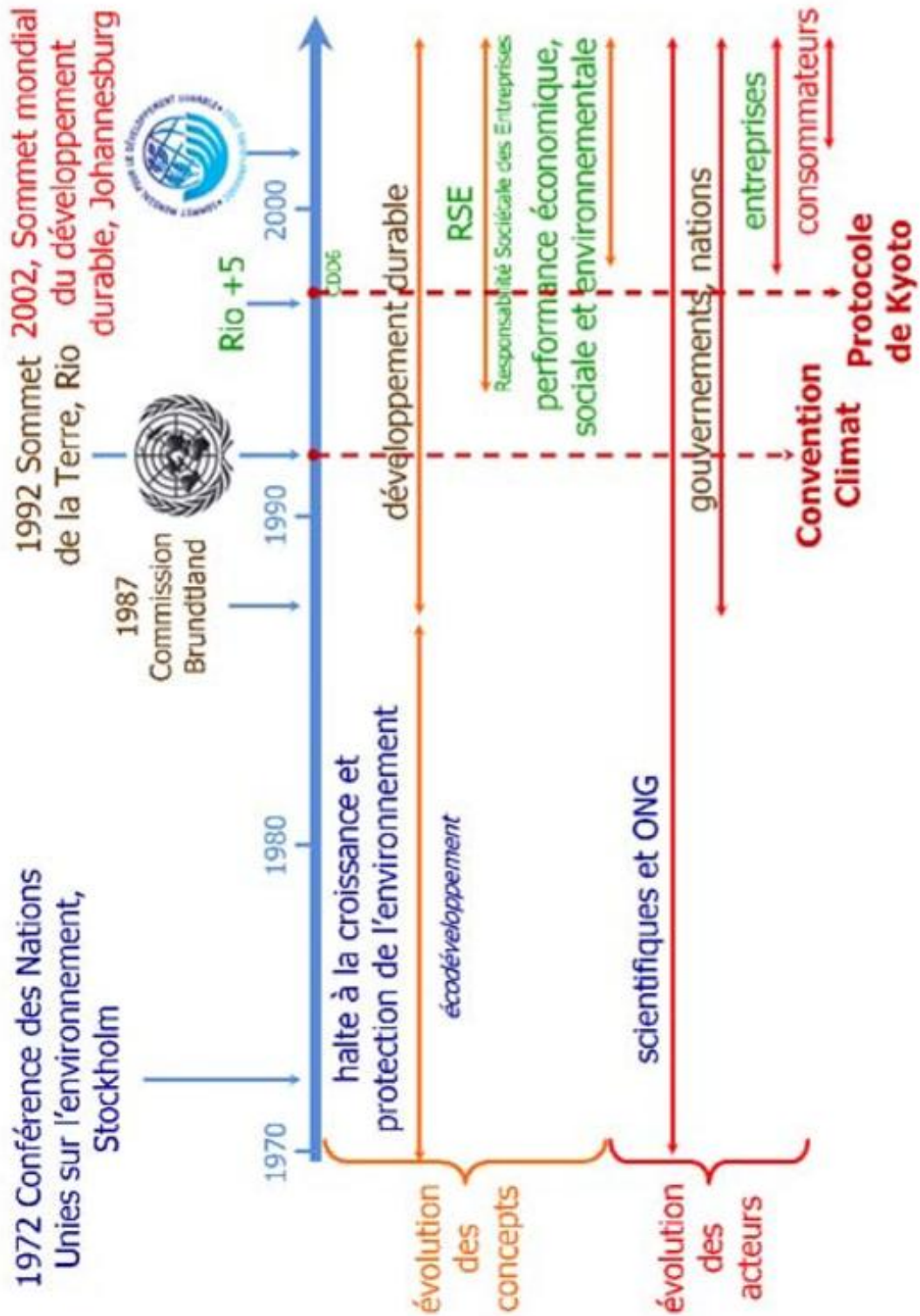


Figure 99 : Diagramme des grandes dates du développement durable

Source Christian Brodhag, Approche systémique de la Ville: vers un développement urbain durable

Définition de l'écotourisme :

L'écotourisme est un phénomène accrochant ces dernières années vu que c'est un secteur qui se développe plus rapidement que le tourisme en général (Fennell, 1999; Weaver, 1998). Le tableau suivant contient un échantillon de quelques définitions :

Ceballos-Lascurain (1987), cité dans Boo (1990)	Forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but d'étudier et d'admirer le paysage et les plantes et animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle (passée et présente), observable dans ces zones.
Ziffer (1989)	Forme de tourisme qui s'inspire avant tout de l'histoire naturelle d'une région, notamment de ses cultures autochtones, qui nécessite aussi une gestion active de la part du pays ou de la région d'accueil, qui prend l'engagement d'établir et de maintenir les sites de concert avec les résidents, d'assurer une commercialisation appropriée, d'assurer l'application de la réglementation et d'affecter les recettes de l'entreprise au financement de la gestion des terres et au développement communautaire.
The International Ecotourism Society –TIES/ Société Internationale d'Écotourisme (1991)	Forme de voyage responsable, dans les espaces naturels, qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales.
Union mondiale pour la nature - UICN (1996)	Voyage responsable sur le plan environnemental et visite de milieux naturels relativement peu perturbés dans le but d'apprécier la nature - ainsi que toute manifestation culturelle passée ou présente observable de ces milieux -, encourageant la conservation, ayant un impact négatif très limité et s'appuyant sur une participation active des populations locales dans le but de générer des avantages.
Honey (1999)	Voyages à destination de zones naturelles fragiles et intactes – habituellement des aires protégées – visant un effet négatif très limité, s'adressant la plupart du temps à des petits groupes, favorisant l'éducation des visiteurs, générant des fonds pour la conservation, supportant directement le développement économique des milieux d'accueil et la prise en charge du développement par les communautés locales et favorisant le respect des différentes cultures et des droits humains.

Tableau 4 : Quelques définitions de l'écotourisme régulièrement citées dans la littérature
Source : Jonathan Tardif (2003)

Les impacts de l'écotourisme :

Effets sur l'environnement	
Avantages directs	Coûts directs
- Favorise un engagement accru envers un environnement sain. -Des espaces protégés par l'écotourisme génèrent divers avantages environnementaux.	Les régions fragiles peuvent être exposées à des formes de tourisme moins envahissant
-La présence de l'écotourisme favorise un engagement accru envers un environnement sain. -Des espaces protégés par l'écotourisme génèrent divers avantages environnementaux. -Coûts indirects	-Les régions fragiles peuvent être exposées à des formes de tourisme moins envahissant Peut avoir une tendance à donner une valeur financière à la nature, selon son attractivité.

Effets économiques	
Avantages directs	Coûts directs
-Revenus directs des éco touristes. -Création d'emplois directs. -Fort potentiel de liens avec d'autres secteurs de l'économie locale. -Stimulation de l'économie périphérique.	-Coûts de démarrage (acquisition de terrain, établissement d'aires protégées, superstructures, infrastructures). -Dépenses permanentes (entretien des infrastructures, promotion, salaires).
-Revenus indirects des éco touristes (effet multiplicateur élevé). -Orientation des écotouristes à fréquenter des attractions culturelles et patrimoniales comme « compléments ». -Avantages économiques d'une utilisation durable des aires protégées et des phénomènes naturels	-Incertitude des revenus -Perte de revenus en raison des importations, de la participation d'étrangers ou de non-locaux, etc. -Coûts de substitution. -Cultures endommagées par la faune.
Effets socioculturels	
Avantages directs	Coûts directs
-Accessibilité de l'écotourisme à un large éventail de la population. -Éléments esthétiques/spirituels des expériences. -Favorise la sensibilisation à l'environnement auprès des éco touristes et de la population locale.	-Intrusions dans des cultures locales et, peut-être, des cultures isolées. -Imposition d'un système étranger valorisant l'élite. -Déplacement des cultures locales par l'établissement de parcs. -Érosion du contrôle local et immigration de personnes à la recherche d'emploi
-Avantages des phénomènes naturels.	-Dégout possible de la population locale. Opposition des touristes à certains aspects de la culture locale (ex. : chasse, agriculture itinérante sur brûlis).

Tableau 5 : Coûts et bénéfices hypothétiques de l'écotourisme. Source : traduction libre de Sarrasin (2002), à partir de Weaver (1998)

